

Mandriva Linux 2007

Manuel d'utilisation des outils DrakXTools



<http://www.mandriva.com>

Mandriva Linux 2007: Manuel d'utilisation des outils DrakXTools

Publié 2006-09-01

Copyright © 2006 Mandriva SA

par NeoDoc (<http://www.neodoc.biz>) Camille Bégnis, Christian Roy, Fabian Mandelbaum, Roberto Rosselli del Turco, Marco De Vitis, Alice Lafox, John Rye, Wolfgang Bornath, Funda Wang, Patricia Pichardo Bégnis, Debora Rejnharc Mandelbaum, Mickael Scherer, Jean-Michel Dault, Lunas Moon, Céline Harrant, Fred Lepied, Pascal Rigaux, Thierry Vignaud, Giuseppe Ghibò, Stew Benedict, Francine Suzon, Indrek Madedog Triipus, Nicolas Berdugo, Fabrice Facorat, Xiao Ming, Snature, Guylhem Aznar, Pavel Maryanov, Annie Tétrault, Aurelio Marinho Jargas, Felipe Arruda, Marcia Gawlak Hoshi, Roberto Patriarca, Sean Wheller, et Laura Sebrie

Notice légale

Ce manuel peut être librement distribué uniquement selon les conditions établies par la *Open Publication License*, v1.0 ou plus récente (la version la plus récente est disponible sur [opencontent.org](http://www.opencontent.org/openpub/) (<http://www.opencontent.org/openpub/>)).

- La distribution de versions modifiées de façon substantielle de ce document est interdite, sans l'accord explicite du détenteur des droits de propriété intellectuelle.
- La distribution du document ou d'un dérivé de celui-ci sous tout format livre (papier) standard est interdite à moins que le détenteur des droits de propriété intellectuelle ne vous en ait donné la permission.

« Mandriva » et « DrakX » sont des marques de commerce enregistrées aux États-Unis et/ou dans d'autres pays. Le « Logo étoile » associé est également enregistré. Tous droits réservés. Tous les autres noms, titres, dessins, et logos sont la propriété exclusive de leur auteur respectif et sont protégés au titre des droits de propriété intellectuelle.

Table des matières

Préface	1
1. À propos de Mandriva Linux	1
1.1. Communiquer avec la communauté Mandriva Linux	1
1.2. Rejoignez le Club	1
1.3. S'abonner à Mandriva Online	2
1.4. Acquérir des produits Mandriva	2
1.5. Le Mandriva Kiosk	2
1.6. Contribuer à Mandriva Linux	2
2. Les outils du Centre de contrôle Mandriva Linux	3
3. Conventions utilisées dans ce manuel	5
3.1. Conventions typographiques	5
3.2. Conventions générales	6
4. Signalement des erreurs	7
1. Gestion des paquetages	9
1.1. Installation, suppression et mise à jour de logiciels	10
1.2. Le gestionnaire de médias	13
2. Contrôle d'une machine à distance	17
2.1. Concepts	17
2.2. Installation et configuration	17
2.2.1. Configuration de l'ordinateur contrôlé	17
2.2.2. Configuration de l'ordinateur contrôlant	19
2.3. Se connecter à un Windows® Terminal Server	20
2.4. Le contrôle à distance en action	20
2.5. Plus de documentation	21
3. Configuration : matériel	23
3.1. Configurer votre matériel	23
3.1.1. Détection et configuration du matériel	23
3.1.2. Problèmes et solutions	24
3.2. Contrôler la configuration graphique	24
3.2.1. Choisir un nouveau moniteur	25
3.2.2. Choisir une nouvelle résolution	25
3.2.3. Contrôler tous les paramètres vidéo	26
3.3. Configuration du bureau 3D	28
3.4. Configuration d'une carte d'acquisition TV	29
3.5. KeyboardDrake : changer votre type de clavier	31
3.6. Changement de souris	31
3.7. Configuration d'une imprimante	32
3.7.1. Installation automatique	32
3.7.2. Configuration manuelle	33
3.7.3. L'interface de gestion des imprimantes	35
3.7.4. Configuration générale du serveur d'impression	36
3.7.5. L'assistant de configuration d'imprimantes	39
3.7.6. Reconfiguration d'une imprimante	41
3.7.7. Contrôler les installations automatiques	42
3.7.8. Mode Expert	42
3.8. Installation et partage du scanner	42
3.8.1. Interface principale et installation du scanner	43
3.8.2. Partage de votre scanner	44
3.9. Paramétrage de votre UPS	45
4. Configuration : réseau & Internet	47
4.1. Gestion des connexions réseau et Internet	47
4.1.1. Nouvelle connexion	47
4.1.2. Réglages Internet	52
4.1.3. Reconfiguration d'une interface	53
4.1.4. Surveillance des connexions	54
4.1.5. Suppression d'une connexion	54
4.1.6. Paramètres de la passerelle (<i>Proxy</i>)	54

4.2. Activation et gestion des profils réseau	55
4.2.1. Gestion des profils	55
4.2.2. Choix d'un profil au moment du démarrage	56
4.3. Partage de connexion Internet	56
4.3.1. L'assistant de connexion de type passerelle	57
4.3.2. Configuration des clients	58
4.4. Gestion des connexions sans sans-fil (Itinérance)	59
4.4.1. Changement de réseau	60
4.4.2. Configuration d'une connexion sans-fil	60
5. Configuration : système	63
5.1. Configuration des services au démarrage	63
5.2. Gestion des polices de caractères avec DrakFont	64
5.3. Réglage de la date et de l'heure de votre ordinateur	65
5.4. Surveillance de l'état et de l'activité du système	66
5.4.1. Consultation des journaux du système	67
5.4.2. Paramétrage des alertes par courrier	68
5.5. Accès à la console	70
5.6. Gestion des utilisateurs et des groupes	70
5.6.1. L'interface	70
5.6.2. Ajout d'un nouvel utilisateur	71
5.7. Sauvegarde et restauration de fichiers	72
5.7.1. Exemple concret avec l'assistant	72
5.7.2. Restauration des sauvegardes	76
5.7.3. Automatisation des sauvegardes périodiques	77
5.7.4. Configuration avancée des sauvegardes	77
6. Points de montages et partages distants	81
6.1. Manipulation des partitions de vos disques durs	81
6.1.1. L'interface	81
6.1.2. Boutons d'actions de DiskDrake	82
6.1.3. Redimensionnement d'une ancienne partition et création d'une nouvelle	82
6.2. Gestion des périphériques amovibles	84
6.3. Importation des répertoires SMB distants	85
6.4. Importer des répertoires NFS distants	86
6.5. Autorisation de partage des données pour les utilisateurs	86
6.6. Ajout de points de montage WebDAV	88
7. Configuration : sécurité	91
7.1. Sécuriser votre machine avec DrakSec	91
7.1.1. Choix du niveau de sécurité	91
7.1.2. Modification d'un niveau de sécurité	92
7.2. Contrôle des permissions des fichiers avec DrakPerm	93
7.3. DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire	94
7.3.1. Choisissez les services accessibles depuis l'extérieur	95
7.3.2. Activez le pare-feu interactif	96
7.3.3. Quelle interface protéger	96
8. Configuration : démarrage	99
8.1. Configuration du mode de connexion	99
8.2. Modification de la configuration de démarrage	100
8.2.1. Configuration du chargeur de démarrage	100
8.2.2. Gestion des entrées de démarrage	101
8.3. Personnalisation du thème de démarrage	101
9. Les assistants de configuration de serveurs	103
9.1. Préface	103
9.2. Configuration du serveur DHCP	104
9.3. Configuration du serveur DNS	105
9.4. Configuration du serveur mail	106
9.5. Configuration de Samba	108
9.6. Configuration du serveur Web	110
9.7. Configuration du serveur FTP	111

9.8. Assistant de serveur d'installation	114
9.9. Assistant de serveurs NIS et Autofs	114
9.10. Assistant de configuration LDAP	115
9.11. Configuration du serveur mandataire	116
9.12. Configuration du serveur de temps	118
Index	121

Liste des tableaux

1. Un rappel des outils graphiques	3
3-1. Considérations	37

Préface

1. À propos de Mandriva Linux

Mandriva Linux est une distribution GNU/Linux développée par Mandriva S.A. La société Mandriva est née sur Internet en 1998 ; son ambition première demeure de fournir un système GNU/Linux convivial et facile à utiliser. Les deux piliers de Mandriva sont le logiciel libre et le travail collaboratif.

Note : Le 7 avril 2005, la société Mandrakesoft a modifié son nom pour refléter sa fusion avec Conectiva, leader GNU/Linux du Brésil. Par conséquent, le produit phare Mandrakelinux a lui aussi changé de nom pour Mandriva Linux.

1.1. Communiquer avec la communauté Mandriva Linux

Nous présentons ci-dessous plusieurs liens Internet pointant vers les ressources liées à Mandriva Linux plus importantes. Si vous souhaitez en savoir plus sur la société Mandriva, consultez le site Web de Mandriva (<http://www.mandriva.com/>). Vous pouvez aussi visiter le site dédié à la distribution Mandriva Linux (<http://www.mandriva.com/linux>) et à tous ses dérivés.

Mandriva Expert (<http://www.expert.mandriva.com/>) est la plate-forme d'aide en ligne de Mandriva. Elle propose une nouvelle façon de partager les savoirs, basée sur la confiance et le plaisir de récompenser son prochain pour son aide.

Vous êtes également invité à participer aux nombreuses listes de diffusion (http://www.mandriva.com/fr/mailling_lists), où la communauté Mandriva Linux déploie tout son enthousiasme et sa vivacité.

Enfin, n'oubliez pas de vous connecter sur la page sécurité (<http://www.mandriva.com/security/>) (en anglais). Ce site rassemble tout ce qui traite de la sécurité des distributions Mandriva Linux. Vous y trouverez notamment des avertissements de bogues et de sécurité, ainsi que des procédures de mise à jour du noyau, les différentes listes de diffusion concernant la sécurité auxquelles vous pouvez souscrire et Mandriva Online (<https://online.mandriva.com/>). Ce site est incontournable pour tout administrateur système, ou tout utilisateur soucieux de sécurité.

1.2. Rejoignez le Club

Mandriva Club est l'espace de rencontre, où les utilisateurs se retrouvent pour s'entraider, échanger de précieuses informations sur Mandriva Linux, s'informer des dernières nouvelles concernant Mandriva, Linux, et l'*Open Source*. Les membres du Club ont un accès privilégié à une gamme de services plus étendue.

Grâce votre identifiant Mandriva (obtenu gratuitement en s'inscrivant sur My Mandriva (<https://my.mandriva.com/register>), vous bénéficiez :

- d'aide (forums, chat, Base de Connaissance contenant des tutorials, de mini-guides, de trucs et astuces
- d'actualités
- et de plus de contenus conçus par Mandriva et la communauté

En tant que membre du Club, vous accédez en exclusivité à :

- 50 000 paquetages rpm, y compris des logiciels commercialisés, des pilotes, des démos...
- des serveurs de téléchargement ultra-rapides ;
- la documentation officielle de Mandriva Linux ;
- Mandriva Online Services, à savoir : Kiosk, Online, Expert et eTraining ;
- des réductions spéciales en permanence au Mandriva Store ;
- ... et bien plus encore !

C'est au Club Mandriva que vous pouvez faire l'expérience la plus enrichissante de Mandriva Linux : en apprenant des autres, en montrant aux autres, en accédant à des fonctionnalités exclusives et contribuant au développement de Mandriva Linux et de l'*Open Source* en général.

1.3. S'abonner à Mandriva Online

Afin d'éviter la présence de bogues ou de failles de sécurité, Mandriva vous propose un moyen commode de mettre à jour votre système automatiquement. Visitez le site Mandriva Online (<https://www.mandrivaonline.com/>) pour en savoir plus sur ce service.

1.4. Acquérir des produits Mandriva

Vous pouvez acheter des produits Mandriva en ligne sur le Mandriva Store (<http://store.mandriva.com>). Vous y trouverez non seulement des solutions Mandriva Linux, des systèmes d'exploitation et des CD de démarrage « live » (comme MandrivaOne), mais aussi des offres spéciales d'abonnement, de l'assistance, des logiciels tiers, des manuels et des livres GNU/Linux, ainsi que d'autres gadgets Mandriva.

1.5. Le Mandriva Kiosk

Le Mandriva Kiosk est un service qui met à votre disposition un catalogue des logiciels les plus populaires, qu'ils soient libres ou commerciaux, pour votre distribution Mandriva Linux. Vous y trouverez des nouveaux logiciels : depuis la dernière version de la suite OpenOffice.org, en passant par des applications multimédia, aux derniers environnements KDE et GNOME, des jeux et des fonds d'écran.

Le Mandriva Kiosk est très facile à utiliser grâce à son interface Web, ses descriptions détaillées des applications, et une procédure d'installation simple et rapide permettant de mettre à jour et d'ajouter de nouvelles fonctionnalités à votre système en quelques minutes. L'installation de nouveaux logiciels sur votre distribution Mandriva Linux n'a jamais été aussi facile !

Les utilisateurs des distributions Mandriva Linux 2007 : Discovery, Powerpack et Powerpack+ bénéficient gratuitement de 30 jours d'accès à Kiosk, avec la période d'essai au Club. Découvrez Kiosk maintenant sur le site de Mandriva Kiosk (<http://kiosk.mandriva.com>).

Le service Mandriva Kiosk est gratuit pour tous les membres du Club, vous pouvez également y accéder sans faire partie du Club, au moyen d'une souscription annuelle. En vous abonnant au Kiosk, vous obtenez :

- l'accès à un catalogue virtuel de nouveaux logiciels (libres et commerciaux), facile à utiliser
- des paquetages empaquetés et testés exclusivement pour le Kiosk par les équipes Mandriva
- des paquetages qui s'installent aisément et directement sur votre système
- des paquetages qui s'installent en un seul clic !

Appréciez l'expérience Kiosk!

1.6. Contribuer à Mandriva Linux

Quels que soient vos talents, vous êtes encouragé à participer à l'une des nombreuses tâches requises à la construction du système Mandriva Linux :

- **Paquetages.** Un système GNU/Linux est principalement constitué de programmes rassemblés depuis Internet. Ils sont mis en forme de façon à fonctionner ensemble;
- **Programmation.** Une foule de projets est directement développée par Mandriva : trouvez celui qui vous intéresse le plus et proposez votre aide au développeur principal ;
- **Internationalisation.** vous pouvez nous aider à traduire les pages de nos sites Internet, les programmes et leur documentation respective.

Consultez la page des projets de développement (<http://qa.mandriva.com/wiki>) pour en savoir plus sur les différentes façons de contribuer à l'évolution de Mandriva Linux.

2. Les outils du Centre de contrôle Mandriva Linux

Le Centre de contrôle Mandriva Linux permet à l'administrateur système de configurer le matériel et les services utiles à tous les utilisateurs.



Accédez au Centre de contrôle Mandriva Linux par le menu principal dans Système+Configuration→ Configurer votre ordinateur.

Note : Quelques outils du Centre de contrôle Mandriva Linux sont aussi accessibles par la ligne de commande en mode texte en lançant `drakconf`.

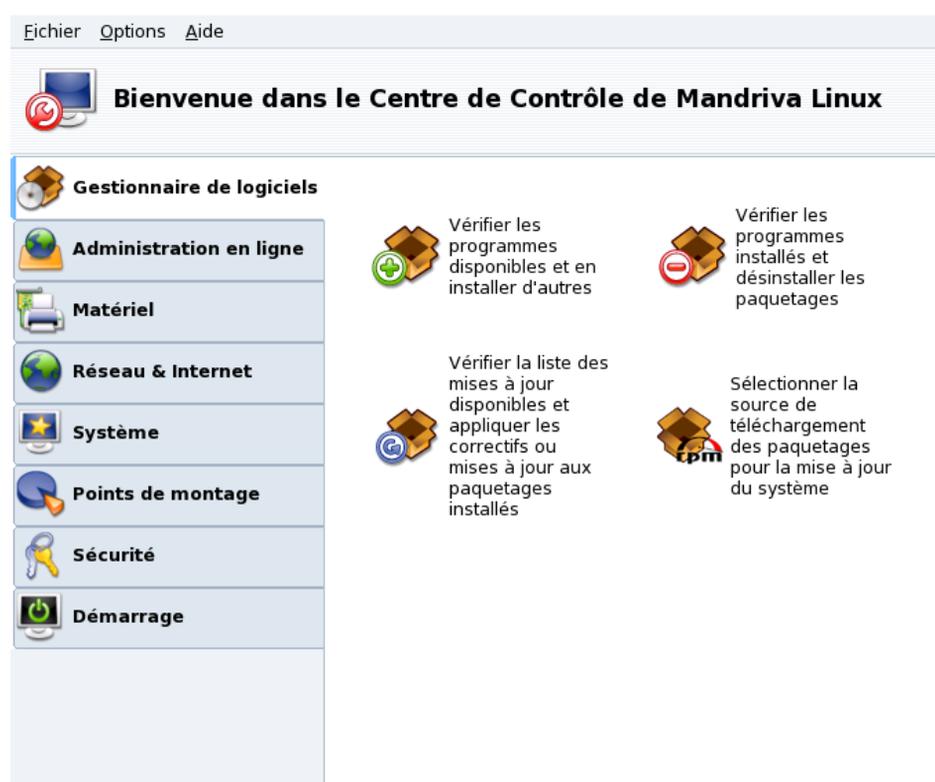


Figure 1. Fenêtre principale du centre de contrôle

Voici maintenant quelques-unes des entrées de menu disponibles :

- **Options→Afficher les journaux.** Cette option permet d'afficher une fenêtre Actions des Outils au bas de la fenêtre principale. Ce cadre affichera toutes les actions prises par les différents outils de configuration lancés depuis le centre de contrôle.
- **Options→Mode expert.** Vous donne accès aux outils avec des options plus avancées.
- **Aide→Aide.** Ouvre le navigateur d'aide et affiche de la documentation sur cet outil de configuration.
- **Aide→Signaler un bogue.** Ouvre un dialogue pour vous aider à signaler un bogue à l'équipe de développement. Voir *Signalement des erreurs*, page 7.

Les outils sont classés selon différentes catégories. Nous citons ci-dessous tous les outils avec la référence vers la section du manuel correspondante.

Gestion des logiciels	<i>Gestion des paquetages</i> , page 9
	Envoi de configuration: vous permet d'envoyer votre configuration à Mandriva Online afin d'être tenu informé des mises à jours logicielles. Disponible uniquement en mode expert dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.
Matériel	<i>Configurer votre matériel</i> , page 23
	<i>Contrôler la configuration graphique</i> , page 24
	<i>Configuration du bureau 3D</i> , page 28
	<i>Configuration d'une carte d'acquisition TV</i> , page 29.
	<i>KeyboardDrake : changer votre type de clavier</i> , page 31
	<i>Changement de souris</i> , page 31
	<i>Configuration d'une imprimante</i> , page 32
	<i>Installation et partage du scanner</i> , page 42
	<i>Paramétrage de votre UPS</i> , page 44
Réseau & Internet	<i>Gestion des connexions réseau et Internet</i> , page 47
	<i>Paramètres de la passerelle (Proxy)</i> , page 54
	<i>Partage de connexion Internet</i> , page 56
	<i>Activation et gestion des profils réseau</i> , page 55
	<i>Gestion des connexions sans sans-fil (Itinérance)</i> , page 59
	Configuration des connexions VPN : vous permet de configurer un réseau privé virtuel (VPN) avec un serveur VPN distant. Les protocoles pris en charge sont Cisco VPN Concentrator et OpenVPN.
	Gérer les définitions d'hôte : si vous avez des adresses IP fixes sur votre réseau, cet outil permet d'associer un nom à ces adresses IP, ce qui les rend plus facile à retenir.
Système	Configuration du style de menu : cet outil permet permet d'alterner entre les styles de menu « Discovery » et « Mandriva », plus complet.
	Sélection de la méthode d'authentification : Cet outil vous permet de changer la façon dont les utilisateurs sont authentifiés sur votre ordinateur. Plusieurs méthodes d'authentification sont disponibles. Si vous sélectionnez une autre méthode que Fichier local, vous devrez alors choisir fournir des paramètres qui varient d'une méthode à l'autre. Si vous ne connaissez pas ces paramètres, demandez à votre administrateur réseau. Disponible uniquement en mode expert dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.
	Choisir le gestionnaire de connexion : vous permet de choisir le gestionnaire de connexion graphique à utiliser. Tous les gestionnaires offrent pratiquement les mêmes fonctionnalités, c'est une question de goût.
	<i>Configuration des services au démarrage</i> , page 63
	<i>Gestion des polices de caractères avec DrakFont</i> , page 63
	<i>Réglage de la date et de l'heure de votre ordinateur</i> , page 65
	Sélectionner le langage et le pays, ou région cet outil vous permet de modifier la langue principale du système ainsi que ses paramètres. Sélectionnez d'abord la langue à utiliser, puis le pays ou la région.
	<i>Surveillance de l'état et de l'activité du système</i> , page 66
	Console : Ouvre une console dans un terminal pour entrer des commandes directement en tant qu'administrateur (root).
	<i>Gestion des utilisateurs et des groupes</i> , page 70
	<i>Sauvegarde et restauration de fichiers</i> , page 72

Points de montage	<i>Manipulation des partitions de vos disques durs</i> , page 81
	<i>Gestion des périphériques amovibles</i> , page 84
	<i>Importer des répertoires NFS distants</i> , page 86
	Gérer les partages NFS : vous permet de créer et de mettre à jour les partages qui doivent être montés par d'autres machines GNU/Linux sur le réseau.
	<i>Importation des répertoires SMB distants</i> , page 84
	<i>Ajout de points de montage WebDAV</i> , page 88 Cet utilitaire vous permet de monter des répertoires WebDAV.
	<i>Autorisation de partage des données pour les utilisateurs</i> , page 86
	Gérer la configuration Samba : cet outil vous permet de gérer les dossiers et les imprimantes de votre machine partagées avec des machines Windows® sur le réseau local. Il vous permet aussi de contrôler l'accès des utilisateurs Samba aux partages.
Sécurité	<i>Sécuriser votre machine avec DrakSec</i> , page 91. Disponible uniquement en mode expert dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.
	<i>Contrôle des permissions des fichiers avec DrakPerm</i> , page 93. Disponible uniquement en mode expert dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.
	<i>DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire</i> , page 94
	Gérer les redondances d'interfaces réseau et la réplication du pare-feu : principalement utile pour les clusters, cet outil vous permet de définir la redondance pour les interfaces réseau, ainsi que la réplication du pare-feu.
Démarrage	<i>Configuration du mode de connexion</i> , page 99
	<i>Modification de la configuration de démarrage</i> , page 99
	<i>Personnalisation du thème de démarrage</i> , page 101

Tableau 1. Un rappel des outils graphiques

Note : La catégorie Administration en ligne n'apparaît que si le paquetage rfbdrake est installé. Cet outil vous permet de prendre le contrôle d'un hôte distant (Linux/UNIX®, Windows®). Nous expliquons l'utilisation de Rfbdrake dans : *Contrôle d'une machine à distance*, page 17.

D'autres catégories apparaissent si le paquetage drakwizard est installé. La documentation pour ces assistants est intégrée ou disponible dans le *Guide d'administration serveur*. Ces assistants permettent une configuration de base des services LAN les plus courants, comme les serveurs Web ou FTP, les serveurs de courriers et de base de données.

3. Conventions utilisées dans ce manuel

3.1. Conventions typographiques

Exemple formaté	Signification
<i>inode</i>	Signale un terme technique.
<code>ls -lta</code>	Type utilisé pour une commande et ses arguments (voir la section <i>Synopsis d'une commande</i> , page 6).
<code>un_fichier</code>	Type utilisé pour les noms de fichier. Il peut aussi représenter un nom de paquetage RPM.
<code>ls(1)</code>	Référence à une page de manuel (aussi appelée page de man). Pour consulter la page correspondante, tapez <code>man 1 ls</code> dans un <i>shell</i> (ou ligne de commande).

Exemple formaté	Signification
<code>\$ ls *.pid</code>	Ce style est utilisé pour une copie d'écran texte de ce que vous êtes censé voir à l'écran comme une interaction utilisateur-ordinateur ou le code source d'un programme, etc.
<code>localhost</code>	Données littérales qui ne correspondent généralement pas à une des catégories précédemment définies : un mot clé tiré d'un fichier de configuration, par exemple.
<code>OpenOffice.org</code>	Désigne le nom des applications. Selon le contexte, une application et la commande qui la représente peuvent être formatées différemment. Par exemple, la plupart des noms de commande s'écrivent en minuscule, alors que les noms d'application commencent par une majuscule.
<code><u>F</u>ichier</code>	Entrée de menu ou label des interfaces graphiques. La lettre soulignée, si présente, indique le raccourci clavier, auquel vous pouvez accéder en appuyant sur la touche Alt et la lettre soulignée.
<i>Once upon a time...</i>	Citation en langue étrangère.
Attention !	Type réservé pour les mots que nous voulons accentuer. Lisez-les à voix haute.

Note : Cette icône introduit une note. Il s'agit généralement d'une remarque dans le contexte courant, pour donner une information complémentaire.

Astuce : Cette icône introduit une astuce. Il peut s'agir d'un conseil d'ordre général sur la meilleure façon d'arriver à un but spécifique ou une fonctionnalité intéressante qui peut vous rendre la vie plus facile, comme les raccourcis clavier.

Avertissement

Soyez très attentif lorsque vous rencontrez cette icône. Il s'agit toujours d'informations très importantes sur le sujet en cours de discussion.

3.2. Conventions générales

3.2.1. Synopsis d'une commande

L'exemple ci-dessous présente les symboles que vous rencontrerez lorsque nous décrirons les arguments d'une commande :

```
commande <argument non littéral> [--option={arg1,arg2,arg3}] [argument optionnel...]
```

Ces conventions étant standardisées, vous les retrouverez en bien d'autres occasions (dans les pages de `man`, par exemple).

Les signes « < » (inférieur) et « > » (supérieur) indiquent un argument **obligatoire** qui ne doit pas être recopié tel quel mais remplacé par votre texte spécifique. Par exemple : `<fichier>` désigne le nom d'un fichier ; si ce fichier est `toto.txt`, vous devrez taper `toto.txt`, et non `<toto.txt>` ou `<fichier>`.

Les crochets (« [] ») indiquent des arguments optionnels que vous déciderez ou non d'inclure dans la ligne de commande.

Les points de suspension (« ... ») signifient qu'un nombre illimité d'arguments peut être inséré à cet endroit.

Les accolades (« { } ») contiennent les arguments autorisés à cet endroit. Il faudra obligatoirement en insérer un à cet endroit précis.

3.2.2. Notations particulières

De temps à autre, il vous sera demandé d'appuyer sur les touches **Ctrl-R**, cela signifie que vous devez maintenir la touche **Ctrl** enfoncée pendant que vous appuyez sur la touche **R**. Il en va de même pour les touches **Alt** et **Shift**.

Note : Nous utilisons des lettres majuscules pour représenter les touches clavier. Ceci n'implique pas que vous deviez les utiliser en majuscule. Toutefois, dans certaines applications, il est possible que le fait de taper **R** ou **r** n'ait pas le même effet. Nous vous le signalerons lorsque ce sera le cas.

De même, à propos des menus, aller sur l'entrée de menu Fichier→Relire la configuration utilisateur (**Ctrl-R**) signifie : cliquez sur le label Fichier du menu (généralement en haut et à gauche de la fenêtre) puis sur le menu vertical qui apparaît, cliquez sur Relire la configuration utilisateur. De plus, vous pouvez également utiliser la combinaison de touches **Ctrl-R**, comme décrit ci-dessus pour arriver au même résultat.

3.2.3. Utilisateurs système génériques

Chaque fois que cela est possible, nous utiliserons deux utilisateurs génériques dans nos exemples :

Reine Pingusa	reine	C'est notre utilisateur par défaut, que nous utilisons dans la plupart des exemples de ce manuel.
Pierre Pingus	pierre	Cet utilisateur peut ensuite être créé par l'administrateur système. Nous l'utilisons quelques fois afin de varier le texte.

4. Signalement des erreurs

Si vous êtes confronté à un comportement inattendu dans un des outils conçus par Mandriva Linux, Drakbug vous permet de le signaler à l'équipe de développement.

Note : Pour signaler des bogues en utilisant Drakbug, vous devez avoir une connexion Internet active ainsi qu'un compte utilisateur Drakbug (<http://qa.mandriva.com/createaccount.cgi>).

Pour utiliser Drakbug, cliquez sur l'entrée Signaler un bogue, dans le menu Aide de l'application concernée par l'erreur. Vous pouvez également utiliser l'entrée Signaler un bogue du menu Aide du Centre de contrôle Mandriva Linux. Il se peut enfin que Drakbug soit automatiquement lancé après le plantage d'un outil Mandriva Linux.

Mandriva Linux release 2007.0 (Cooker) for i586

Pour soumettre un rapport de bogue, cliquez sur le bouton Signaler. Cela ouvrira une fenêtre de navigateur sur Bugzilla où vous trouverez un formulaire à remplir. L'information affichée ci-dessus sera transférée vers ce serveur. Il est utile d'inclure dans votre rapport la sortie de la commande « `lspci` », la version du noyau ainsi que le contenu de `/proc/cpuinfo`.

Choisissez un outil Mandriva :

ou nom de l'Application (ou Chemin Complet) :

Paquetage :

Noyau :

Figure 2. Signaler un bogue

1. Identifiez le paquetage défectueux

Afin que le rapport de bogue soit le plus complet possible, il est important d'identifier le paquetage concerné. Pour vous simplifier la vie, vous pouvez entrer le nom de l'application dans le champ Nom de l'application ou chemin complet et cliquer sur le bouton Rechercher des paquetages.

2. Remplissez le rapport

Ensuite, cliquez sur le bouton Signaler. Votre navigateur Internet s'ouvrira. Si vous n'avez pas ouvert de session sur le site Mandriva Bugzilla (<http://qa.mandriva.com/>), on vous demandera alors d'en ouvrir une maintenant (voire à la création d'un compte si vous n'en possédez pas). Une fois la session ouverte, remplissez le rapport le plus rigoureusement et précisément possible et cliquez sur Commit.

Chapitre 1. Gestion des paquetages

Pour commencer, un peu de vocabulaire.

Paquetage

Les logiciels sont constitués de plusieurs fichiers, pour faciliter leur développement et leur gestion. Au final, une application consiste en plusieurs morceaux : les binaires, la documentation, les ressources nécessaires à l'application (images, icônes, traductions, sons, etc.). Un paquetage est l'ensemble des composants d'une application, rassemblés dans un unique fichier, ce qui en simplifie l'installation, la mise à jour et la suppression.

Dépendance

Les applications s'appuient sur des bibliothèques logicielles ou des composants, créés par différents développeurs, pour exécuter un ensemble de fonctions données, différentes de la fonction principale de l'application, mais nécessaires pour l'accomplir. Une dépendance est un paquetage dont un autre paquetage a besoin pour fonctionner correctement. L'outil de gestion des paquetages de Mandriva Linux prend en charge automatiquement toutes les dépendances.

Mise à jour

Un logiciel est vivant : de nouvelles fonctionnalités sont ajoutées, d'autres sont améliorées et des problèmes (bogues) sont résolus. Une mise à jour est un paquetage qui apporte quelques-unes ou toutes ces améliorations et réparations à une application existante. Nous vous recommandons de vérifier les mises à jour afin de garder votre système en bon état et à l'abri de bogues et autres menaces de sécurité.

Source

Le terme source désigne à la fois un répertoire de paquetages et l'endroit à partir duquel les paquetages sont installés. Les sources correspondant au support utilisé pendant l'installation du système sont automatiquement créées et vous pouvez ajouter vos propres sources pour les mises à jour et les paquetages que vous trouvez sur Internet par exemple.

Mandriva Linux utilise le système de paquetage RPM. Mandriva Linux propose des outils pratiques qui simplifient la gestion des logiciels. L'ensemble des outils urpmi s'exécutent par la ligne de commande. Dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur Rpm-drake : l'outil graphique d'installation de logiciels Mandriva Linux et sur le Gestionnaire de média. figure 1-1 montre la section Gestion de logiciels de Centre de contrôle Mandriva Linux.



Figure 1-1. Gestion d'applications dans le Centre de contrôle Mandriva Linux

Rpmdrake peut être utilisé dans un des trois modes : installation

 , suppression

 et mise à jour

 , expliqués dans *Installation, suppression et mise à jour de logiciels*, page 10. La gestion des médias est traitée dans *Le gestionnaire de médias*, page 13.

1.1. Installation, suppression et mise à jour de logiciels

Au lancement de cet outil, il faut patienter quelques secondes pendant que Rpmdrake charge la base de données des paquetages. Puis, l'interface principale de Rpmdrake apparaît.



Figure 1-2. Interface de Rpm Drake

Groupe de paquets. Utilisez cette liste déroulante pour sélectionner le type de paquetage à afficher : tous les paquets (installés ou non), les paquets installés seulement (à désinstaller), les paquets non installés seulement (à installer). Quelques options sont aussi disponibles pour les paquets mis à jour (toutes les mises à jour, les mises à jour de sécurité, les corrections de bogues, les mises à jour normales). Chaque fois qu'un groupe de paquets est sélectionné, l'arbre des catégories est reconstruit pour afficher uniquement les paquets correspondants.

Recherche de paquetage. Si vous n'êtes pas sûr du nom d'un paquetage, utilisez cet outil pour le chercher. Entrez la chaîne de caractère à rechercher, sélectionnez le critère en utilisant la liste déroulante et cliquez sur Rechercher. Vous pouvez rechercher des paquets par nom (dans noms), par description (dans descriptions) et par paquets, en fournissant le nom d'un fichier (dans noms de fichiers).

Note : Si vos répertoires de média logiciels sont configurés pour utiliser les listes résumées de paquets (les fichiers de résumé `synthesis`, et non les formats complets `hdlist`), vous ne pourrez pas effectuer une recherche en entrant un nom de fichier. Vous pourrez uniquement rechercher les paquets par nom et par description.

Arbre des catégories. Pour faciliter leur gestion, les paquets sont rangés en catégories (Réseau, Bureautique, Jeux, Développement, Graphisme, etc.). Ouvrez une catégorie pour afficher les paquets correspondants aux critères de sélection utilisés dans Groupe de paquets et dans Recherche de paquetage.

Liste des paquets. Les paquets correspondants aux critères (de Groupe, de Catégorie et de Recherche) s'affichent ici. Vous pouvez sélectionner les paquets à installer, à supprimer et à mettre à jour.

Description du paquetage. affiche des informations détaillées sur le paquetage actuellement sélectionné dans la liste des paquets.

Note : De plus, une barre d'état située dans la partie inférieure de la fenêtre affiche des messages concernant les actions en cours ou complétées.

Actions sur les paquetages

1. Réduisez la liste de paquetages affichés

Utilisez la liste déroulante de groupe de paquetages, l'arbre des catégories et éventuellement l'outil de recherche pour naviguer parmi les paquetages à installer, supprimer, ou mettre à jour.

2. Sélectionnez les paquetages

Dans la liste de paquetages, sélectionnez ceux qui doivent être installés, enlevés, ou mis à jour. Si la case près du nom du paquetage est vide, cela veut dire qu'il peut être installé ou mis à jour, une fois sélectionné, il sera précédé de l'icône



. Si l'icône

apparaît à la place de cette case, cela signifie que le paquetage est déjà installé, sélectionnez-le pour le supprimer.

3. Appliquez les changements

Une fois que vous êtes satisfait de vos choix, cliquez sur Appliquer pour effectuer l'installation, la suppression et la mise à jour des paquetages. Une nouvelle fenêtre apparaîtra, montrant la progression du processus d'installation. Si vous préférez quitter en n'installant aucun logiciel, utilisez le bouton Quitter.

Gestion des dépendances

Il se peut que vous choisissiez un paquetage qui a lui même besoin d'autres paquetages (bibliothèques ou autres nécessaires à son bon fonctionnement). Dans ce cas, Rpmrake affichera un avertissement présentant la liste de ces paquetages nécessaires (dépendances). Vous pouvez soit accepter, soit Annuler l'installation ou obtenir Plus d'infos sur ce paquetage (figure 1-3).

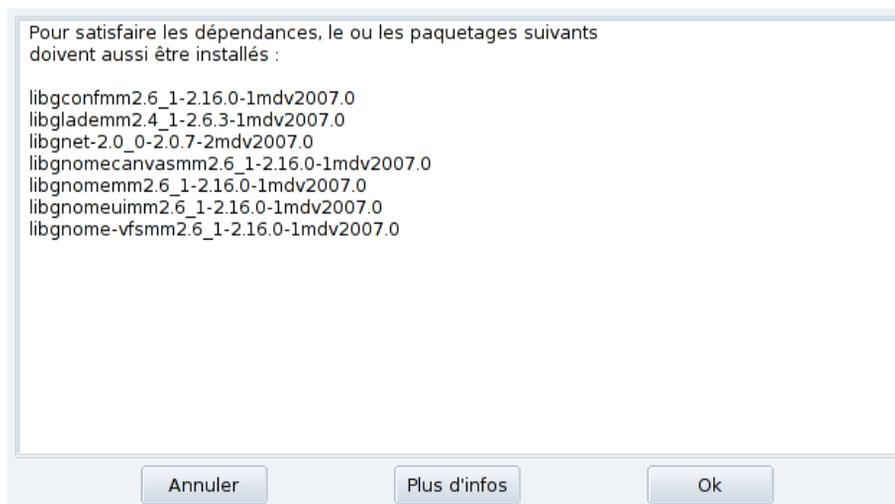


Figure 1-3. Alerte dépendances

Dépendances alternatives. Il peut aussi arriver que vous installiez un paquetage qui nécessite des dépendances (bibliothèques supplémentaires ou d'autres outils) et que plusieurs paquetages différents soient en mesure de fournir une même dépendance. La liste de tous les choix susceptibles de convenir (figure 1-4) vous sera alors proposée. Lisez les descriptions des options en cliquant sur le bouton Info... et choisissez celui qui vous semble convenir le mieux.

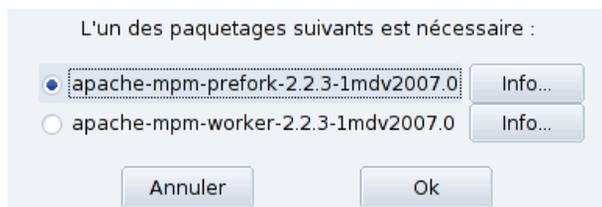


Figure 1-4. Autres choix de paquetages

Note : L'espace disque requis pour l'installation des paquetages sélectionnés peut être supérieur à la taille du paquetage en lui-même. Ceci est dû à la nécessité d'installer ses dépendances.

1.2. Le gestionnaire de médias



Utilisez cet outil pour configurer les répertoires de média logiciels. Dans la figure 1-5 certains médias sont déjà disponibles : « Main », « Contrib », etc. Vous pouvez aussi ajouter d'autres médias logiciel : un CD que vous avez récupéré dans un magazine contenant des RPMs, un média réseau sur Internet, etc.

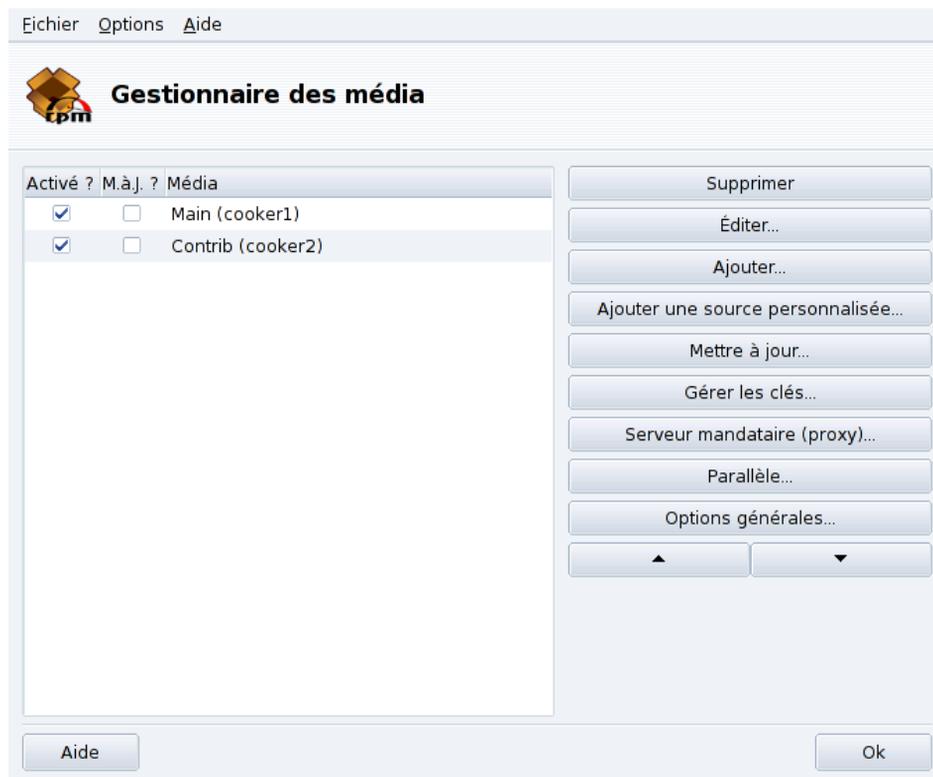


Figure 1-5. Le gestionnaire de médias logiciel

Cochez les cases sur la colonne de gauche pour marquer les répertoires

Activé?

Décochez cette boîte pour désactiver temporairement le média correspondant. Les paquetages que ce média contient seront indisponibles jusqu'à ce que vous réactiviez ce média.

M.à.J.?

Cette boîte doit être cochée à côté du média de mise à jour, c'est-à-dire celui qui contient les paquetages de mise à jour. Ainsi seuls les médias de mise à jour seront pris en compte lorsque vous chercherez des mises à jour.

Boutons d'actions à droite

Supprimer

Supprime un média que vous ne souhaitez plus utiliser. Il suffit de sélectionner le média à enlever de la liste, puis de cliquer sur ce bouton.

Éditer

Modifie les paramètres du média sélectionné, comme l'URL ou le chemin relatif vers le fichier `synthesis/hdlist` (si vous ne savez pas de quoi nous parlons ici, mieux vaut ne toucher à rien et cliquer sur Annuler au lieu de Sauvegarder).

Au cas où il vous faudrait passer par l'intermédiaire d'un mandataire (*proxy*) pour accéder à ce média spécifique, cliquez sur le bouton Mandataire...

Ajouter...

Ajoute sur votre système toutes les sources officielles accessibles au public à partir de répertoires situés sur Internet. C'est pratique, si par exemple, vous avez une connexion Internet haut débit, ou si vous n'avez que le premier CD d'installation sous la main. Choisissez un miroir proche de votre emplacement géographique.

Une fois que vous avez choisi votre miroir et cliqué sur OK, les informations relatives aux paquetages de la source choisie sont téléchargées et tous les paquetages de cette source seront disponibles

Ajouter la source personnalisée

Ce bouton permet d'accéder à un nouveau dialogue, dans lequel vous entrez tous les paramètres requis pour ajouter un nouveau média logiciel. Gardez à l'esprit que ces paramètres ainsi que les options disponibles dépendent du type de média défini.

Ajout d'un média :

Type de média :

Nom :

URL :

Chemin relatif vers hdlist/synthesis :

Login :

Mot de passe :

Ajouter tous les médias d'une distribution

Rechercher des mises à jour sur ce média

Figure 1-6. Ajout d'une source personnalisée

Mettre à jour...

Une liste de tous les médias activés apparaît ; sélectionnez ceux que vous voulez mettre à jour et cliquez sur Mettre à jour. Ceci est notamment utile pour les médias distants auxquels sont ajoutés de nouveaux paquetages.

Gérer les clés...

Il est important que les nouveaux paquetages logiciel que vous installez soient authentifiés. Pour cela, chaque paquetage peut être signé électroniquement avec une « clé », et vous pouvez autoriser/interdire des clés pour chaque média. Sur figure 1-7, vous pouvez voir que la clé de Mandriva Linux est autorisée pour le média « Main ». Cliquez sur Ajouter une clé... pour autoriser une autre clé pour ce média (attention, procédez avec précaution, comme pour toutes les questions relatives à la sécurité de votre système), et sur Supprimer une clé pour enlever la clé du média sélectionné.



Figure 1-7. Gestion des clés d'authentification des sources

Mandataire...

(*Proxy*) : Si votre ordinateur est placé derrière un pare-feu, mais que vous souhaitez néanmoins utiliser les possibilités qu'offre Rpmrake d'accéder à des médias sur Internet (pour les mises à jour notamment), il peut être nécessaire de passer par un serveur mandataire (ne serait-ce que pour l'accès à certains serveurs de paquetage). Remplissez le champ Nom du serveur mandataire et éventuellement les nom d'utilisateur / mot de passe pour se connecter au mandataire. Confirmez alors votre configuration en cliquant sur OK.



Figure 1-8. Configuration d'un mandataire pour un média distant

Parallèle...

Si vous utilisez un grand réseau d'ordinateurs, vous pouvez souhaiter installer un paquetage logiciel sur tous les ordinateurs, en parallèle ; ce bouton ouvrira une fenêtre vous permettant de configurer le mode « Parallèle ». Comme cela est assez compliqué, et utile pour une frange limitée d'utilisateurs, nous n'entrerons pas plus dans les détails.

Option générales...

Ce bouton vous permet de configurer l'utilitaire de téléchargement des nouveaux paquetages, et de désactiver la vérification des paquetages par rapport aux clés de chiffrement. Ces choix sont utilisés pour toutes les sources.

Flèches haut et bas

Ces boutons permettent de changer l'ordre dans lequel les sources sont prises en compte lorsque le système essaye d'installer un paquetage. Par défaut, la version la plus récente d'un paquetage sera toujours installée, mais si la même version est disponible sur deux médias différents, c'est celle du premier média dans la liste qui sera installée

Astuce : Par conséquence, il est préférable de mettre le média le plus rapide en premier...

Chapitre 2. Contrôle d'une machine à distance

Le fait de pouvoir contrôler une machine distante offre plusieurs avantages, comme fournir de l'assistance technique à distance, ou enseigner l'utilisation d'une application donnée. Dans ce chapitre, nous décrivons comment utiliser et configurer Rfbdrake, un outil facilitant la configuration d'un environnement de contrôle d'ordinateurs à distance (*Virtual Network Computing Environment*) sous Mandriva Linux.

2.1. Concepts

Premièrement, expliquons quelques concepts de base :

Contrôle d'ordinateur à distance (*Virtual Network Computing* ou VNC)

Un environnement qui permet d'interagir avec un ordinateur distant « comme si vous étiez assis devant l'écran de ce dernier ». Les ordinateurs n'ont pas à être de même type, ni à utiliser le même OS : ils n'ont qu'à utiliser une connexion réseau TCP/IP fonctionnelle.

Ordinateur contrôlé

C'est l'ordinateur qui sera utilisé sans pour autant qu'il soit nécessaire, ou possible, de s'asseoir physiquement devant ce dernier. Aussi appelé le « serveur ».

Ordinateur contrôlant

C'est l'ordinateur que vous utilisez, depuis lequel vous interagissez avec l'ordinateur contrôlé. Également appelé le « client ».

2.2. Installation et configuration



Vérifiez que le paquetage `rfbdrake` soit bien installé et accédez à Rfbdrake grâce au Centre de contrôle Mandriva Linux. Une section Administration en ligne est disponible; d'où vous pouvez lancer l'outil d'Administration à distance d'une autre machine (Linux/Unix, Windows).

2.2.1. Configuration de l'ordinateur contrôlé

Deux situations peuvent être rencontrées à ce point : soit vous (ou la personne que vous assistez) avez accès à Rfbdrake (accès local) ; soit non (pour des tâches d'administration à distance), et dans ce cas vous devrez suivre la procédure d'accès distante décrite dans *Accès en administration distante*, page 18.

Pare-feu : Si le système à contrôler est placé derrière un pare-feu, assurez-vous que le port `tcp/5900+N` est ouvert, où `N` représente le numéro de terminal du serveur VNC.

2.2.1.1. Accès local

Sur la machine qui agira en tant qu'ordinateur contrôlé (serveur), veuillez choisir l'option SERVEUR (permettre le contrôle de ma machine). Remplissez le champ Mot de passe, cela est obligatoire. Gardez à l'esprit que ce mot de passe n'a aucun rapport avec celui du compte local/distant de l'utilisateur.



Figure 2-1. Options serveur

 Cette icône apparaîtra lorsque vous aurez cliqué sur Lancer le serveur pour indiquer que cet ordinateur est prêt à accepter des connexions VNC entrantes. Si vous fermez la fenêtre de cette icône, vous arrêterez le serveur VNC. Faites un clic droit sur l'icône pour accéder à un menu contextuel contenant des options parlant d'elles-mêmes.

2.2.1.2. Accès en administration distante

1. Assurez-vous que le paquetage `tightvnc-server` est installé sur la machine distante.
2. Connectez-vous à la machine distante avec `ssh`, en tant que `root`.
3. S'il n'est pas déjà en fonctionnement, démarrez le serveur VNC en tapant `vncserver` dans une console. Si c'est la première fois que vous exécutez `vncserver` avec ce compte utilisateur, vous devez entrer le mot de passe que les clients devront utiliser pour se connecter, et le confirmer. Le système vous informe du numéro de terminal que les clients doivent utiliser. Tapez `vncserver -kill :NUMERO_DE_TERMINAL` lorsque vous n'avez plus besoin du serveur VNC.

Ensuite, connectez-vous en tant que client pour contrôler la machine distante (voir *Configuration de l'ordinateur contrôlant*, page 18).

2.2.2. Configuration de l'ordinateur contrôlant

Configuration du contrôle à distance

Type de connexion

- CLIENT (prendre le contrôle d'une machine)
- SERVEUR (Permettre le contrôle de ma machine)
- Windows Terminal Services

Configuration du client

Adresse du serveur distant: 192.168.0200

Display Number (default = 0):

Mot de Passe: *****

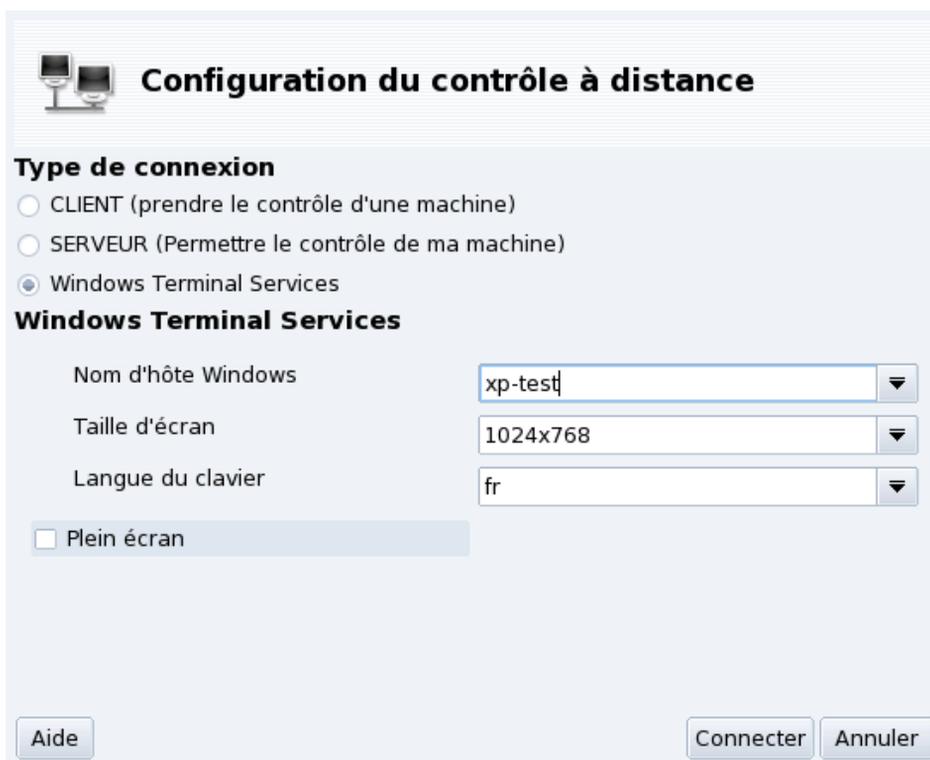
Plein écran

Aide Connecter Annuler

Figure 2-2. Options client

1. Sur la machine qui agira en tant qu'ordinateur contrôlant (client), veuillez choisir l'option CLIENT (prendre le contrôle d'une machine).
2. Remplissez le champ Adresse du serveur distant avec l'adresse IP ou le nom de domaine de l'ordinateur à contrôler.
3. Remplissez le champ Numéro d'écran avec le numéro d'affichage de l'ordinateur distant, ou laissez ce champ vide pour utiliser la valeur par défaut (soit 0).
4. Pour accéder au serveur VNC, tapez le mot de passe dans le champ Mot de passe.
5. Cochez l'option Plein écran afin que le bureau de l'ordinateur contrôlé prenne tout l'espace de l'écran de l'ordinateur contrôlant. Sinon, le bureau de l'ordinateur distant sera affiché dans une fenêtre.
6. Une fois que les réglages vous satisferont, cliquez sur Connexion pour accéder à l'ordinateur distant.

2.3. Se connecter à un Windows[®] Terminal Server



The screenshot shows a dialog box titled "Configuration du contrôle à distance" with a computer icon. It has three radio button options under "Type de connexion": "CLIENT (prendre le contrôle d'une machine)", "SERVEUR (Permettre le contrôle de ma machine)", and "Windows Terminal Services" (which is selected). Below this is the "Windows Terminal Services" section with three dropdown menus: "Nom d'hôte Windows" (containing "xp-test"), "Taille d'écran" (containing "1024x768"), and "Langue du clavier" (containing "fr"). There is an unchecked checkbox for "Plein écran". At the bottom are buttons for "Aide", "Connecter", and "Annuler".

Figure 2-3. Options Windows Terminal Services

1. Si vous souhaitez vous connecter à des services de terminal Windows[®] (*Terminal Services*) sur une machine Windows[®], choisissez l'option Windows Terminal Services.
2. Remplissez le champ Nom d'hôte Windows avec le nom d'hôte de la machine Windows[®] ou son adresse IP.
3. Choisissez une taille de bureau dans la liste déroulante Taille d'écran ainsi qu'une langue de clavier dans la liste déroulante Langue du clavier.
4. Une fois que vous serez satisfait de vos réglages, cliquez sur le bouton Connexion.

2.4. Le contrôle à distance en action

Une fois connecté à l'ordinateur distant, vous voyez son bureau et vous pouvez effectuer **n'importe quelle** tâche, comme si vous étiez assis devant cet ordinateur.

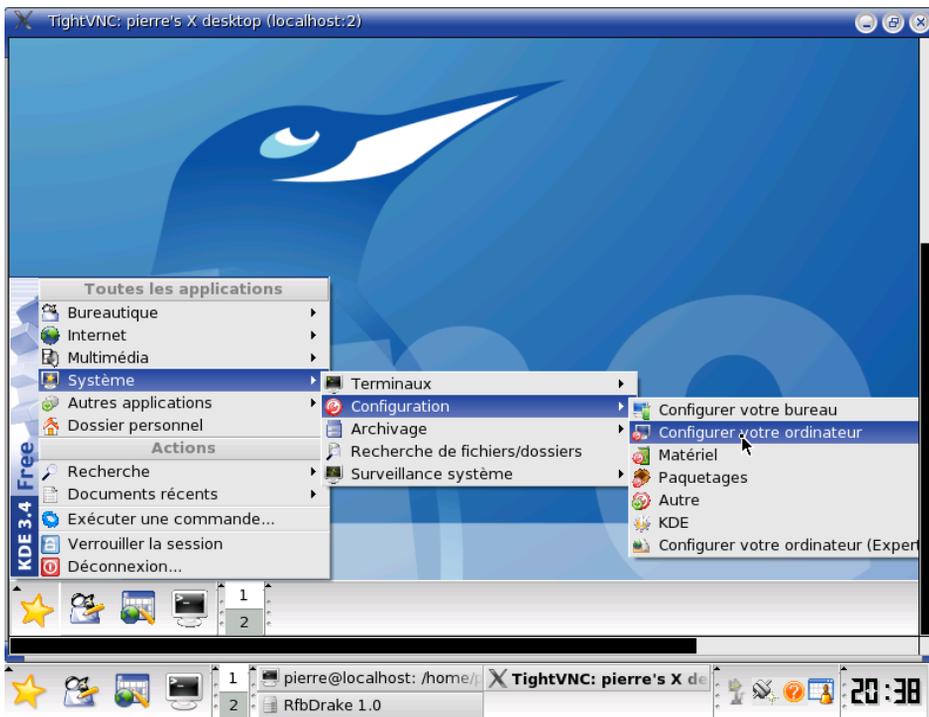


Figure 2-4. Contrôle d'un ordinateur distant

Le pointeur de la souris : Le pointer de la souris de l'ordinateur contrôlant (client) deviendra un point rond, et celui en forme de flèche de l'ordinateur distant (serveur) le suivra. Ceci peut être utile afin de ne pas perdre de vue le curseur.

Vitesse de connexion et interactivité. La qualité et la vitesse de la connexion réseau entre le client et l'hôte seront déterminant pour l'utilisation d'un tel système. Avec les connexions LAN, (en général, 100 Mops), vous aurez vraiment l'impression d'être devant l'ordinateur distant. Avec les connexions Internet (en général, entre 56 Kops et 1-2 Mops), ne vous attendez pas à une réponse « instantanée » de la part de la machine contrôlée.

Déconnexion. Une fois que vous aurez terminé d'utiliser l'ordinateur distant, vous pouvez vous en déconnecter en fermant la fenêtre client VNC. Si vous utilisez le mode plein écran, cliquez sur **F8** et choisissez l'option Quit viewer (soit « Quitter le client VNC ») depuis le menu qui apparaîtra.

2.5. Plus de documentation

Cette courte introduction à VNC vous a permis de connaître certaines des possibilités qu'offre le contrôle à distance d'ordinateurs. Les options sont infinies, reportez-vous aux sites Web TightVNC Documentation (<http://www.tightvnc.com/docs.html>) et VNC Documentation (<http://www.realvnc.com/documentation.html>) pour plus de renseignements.

Chapitre 3. Configuration : matériel

3.1. Configurer votre matériel

3.1.1. Détection et configuration du matériel



Le projet HardDrake a été développé pour simplifier la configuration du matériel sous GNU/Linux en proposant une interface simple à utiliser.

3.1.1.1. Qu'est-ce que HardDrake ?

HardDrake est à la fois un service de détection matérielle, qui s'exécute au démarrage, et un outil graphique, qui rassemble de nombreux outils inclus dans une distribution GNU/Linux. Son but est d'automatiser et de simplifier l'installation de nouveaux matériels. HardDrake est capable de détecter la plupart des matériels existants.

HardDrake peut être utilisé pour afficher des informations et pour lancer des outils de configuration. Avec une interface simple, vous serez capable de parcourir tous les périphériques qui composent votre système.

HardDrake utilise la librairie de détection « ldetect », donc si un nouveau matériel n'est pas détecté, il suffit souvent de mettre à jour la librairie ldetect, ainsi que sa base de données matérielle, qui se trouve dans le paquetage ldetect-1st.

3.1.1.2. Utilisation

Pour lancer HardDrake, vous pouvez utiliser :

- le Centre de contrôle Mandriva Linux : cliquez sur l'icône correspondant à la catégorie Matériel puis cliquez sur l'icône Matériel .
- un terminal : tapez `harddrake2` en tant que `root`. Vous pouvez également entrer des paramètres ; tapez `harddrake2 -h` pour en obtenir la liste.
- le bureau : allez dans le menu principal. HardDrake se trouve dans Système+Configuration+Matériel→HardDrake.

Une fois le matériel détecté, la fenêtre principale de HardDrake apparaît (figure 3-1).

A gauche, vous pouvez voir l'arbre des périphériques montrant toutes les catégories.

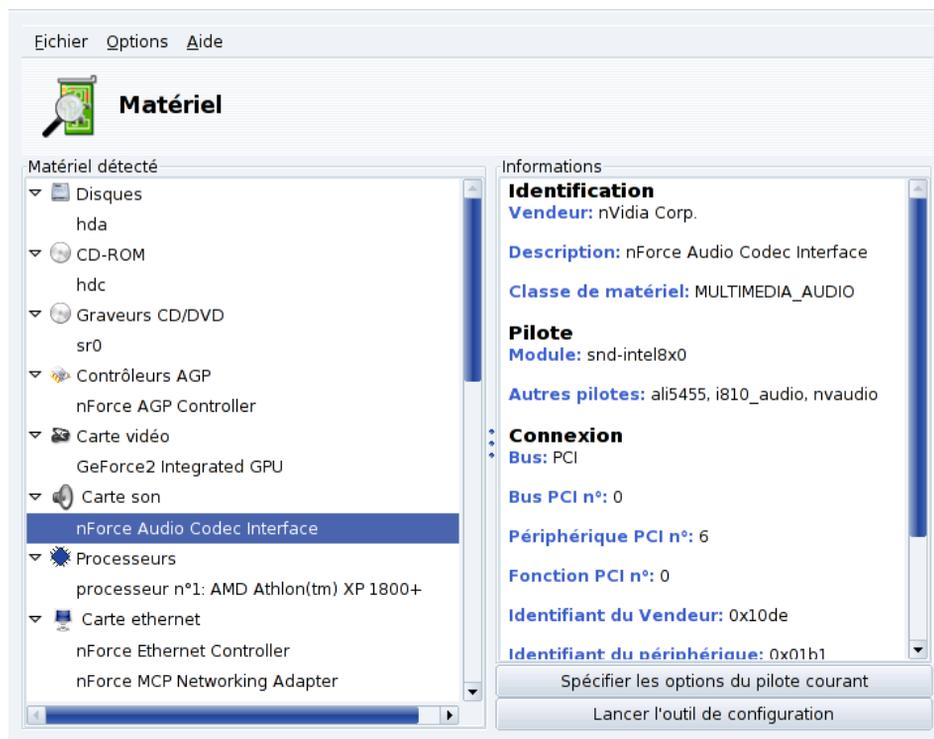


Figure 3-1. Périphérique Sélectionné

Si vous sélectionnez un périphérique, vous obtiendrez des informations utiles le concernant dans le cadre de droite. Vous pouvez accéder à la page d'aide en choisissant Aide→Description des champs.

Selon le périphérique sélectionné, deux boutons peuvent apparaître :

- **Spécifier les options du pilote courant.** Ouvre une boîte de dialogue contenant tous les paramètres du gestionnaire de périphériques. **À réserver aux experts !**
- **Lancer l'outil de configuration.** Lance l'outil de configuration Mandriva Linux associé à ce périphérique. Ce sont les outils disponibles dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.

Matériel Inconnu. Il existe une catégorie spéciale appelée *Inconnus/Autres*, qui contient tous les matériels actuellement inconnus ou qui ne rentrent dans aucune des autres catégories (capteurs thermiques, générateurs de nombre aléatoire, ...).

Détection automatique de matériels spéciaux. Vous pouvez aussi activer certaines entrées du menu Options pour permettre la détection automatique de certains matériels qui, autrement, ne seraient pas détectés. Redémarrez HardDrake pour que ces changements soient pris en compte.

3.1.2. Problèmes et solutions

Si vous pensez avoir trouvé un bogue en rapport avec HardDrake, déclarez-le en utilisant l'outil de signalement de bogue Mandriva Linux

Cartes son. Les périphériques ISA PnP ne sont pas testés par HardDrake. Si vous possédez une carte son ISA PnP, lancez `sndconfig` ou `alsaconf` en ligne de commande afin de la configurer. Vous devrez sans doute installer les paquetages suivants : `sndconfig` ou `alsa-utils`.

3.2. Contrôler la configuration graphique

Cet ensemble d'outils vous permet de configurer l'affichage graphique. Vous serez en mesure de changer le choix de carte graphique, de résolution et de moniteur (ou d'écran). Cet outil peut être utile si vous modifiez un composant graphique après l'installation initiale de Mandriva Linux.

Si vous ne voyez pas l'écran de connexion graphique au démarrage : Si le serveur graphique ne peut démarrer à cause d'une erreur de configuration, un message vous proposera de reconfigurer le serveur graphique. Vous obtiendrez alors le même outil que celui décrit dans *Contrôler tous les paramètres vidéo*, page 26, mais en mode texte.

L'outil de configuration graphique est accessible par l'intermédiaire de différentes icônes dans la section Matériel du Centre de contrôle Mandriva Linux :

3.2.1. Choisir un nouveau moniteur



Cet outil permet de changer le type de moniteur que vous utilisez. Cliquez sur ce bouton et une fenêtre apparaîtra dans laquelle seront listés plusieurs modèles de moniteurs (Voir figure 3-2). Si votre moniteur a été détecté automatiquement, il sera affiché en tant que moniteur Plug'n Play, dans la section concernant son modèle.

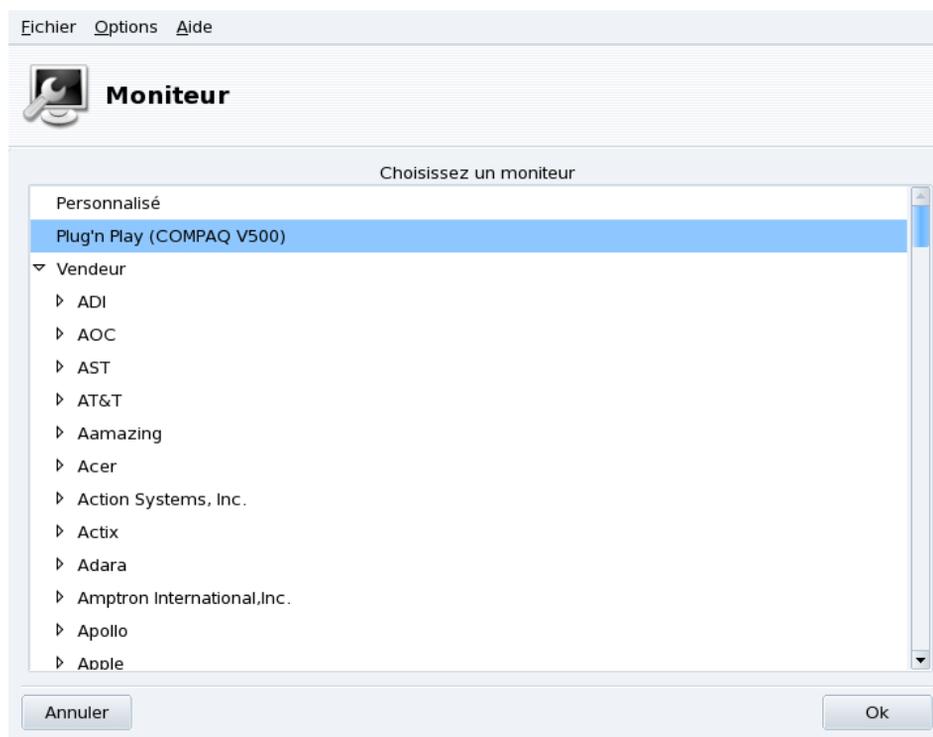


Figure 3-2. Choisir un nouveau moniteur

Si votre moniteur n'est pas détecté automatiquement, choisissez le dans la liste. Si vous ne le trouvez pas (ou un moniteur compatible), sélectionnez son équivalent dans la liste Générique, qui se situe en bas de la fenêtre.

3.2.2. Choisir une nouvelle résolution



Cet outil vous permettra de modifier la résolution actuelle de l'écran (800x600, 1024x768, etc.) ainsi que le nombre de couleurs. Choisissez simplement celle que vous souhaitez utiliser.



Figure 3-3. Changer la résolution de votre écran

Le moniteur dans la fenêtre montre à quoi ressemblera le bureau avec la configuration choisie (voir figure 3-3). Les changements ne seront activés qu'après avoir quitté et relancé votre environnement graphique.

Moniteur et rapport de résolution. Par défaut, la liste des résolutions disponibles n'affiche que les résolutions supportées par votre carte vidéo et votre moniteur. Il existe une entrée nommée Autres qui contient plus de résolutions possibles, ainsi que leur rapport. Gardez à l'esprit que la plupart des moniteurs ont un rapport horizontal sur vertical de 4 : 3.

3.2.3. Contrôler tous les paramètres vidéo



Si vous changez de carte vidéo après l'installation de votre système ou si vous désirez avoir le contrôle total de votre configuration graphique, lancez cet outil en mode expert.

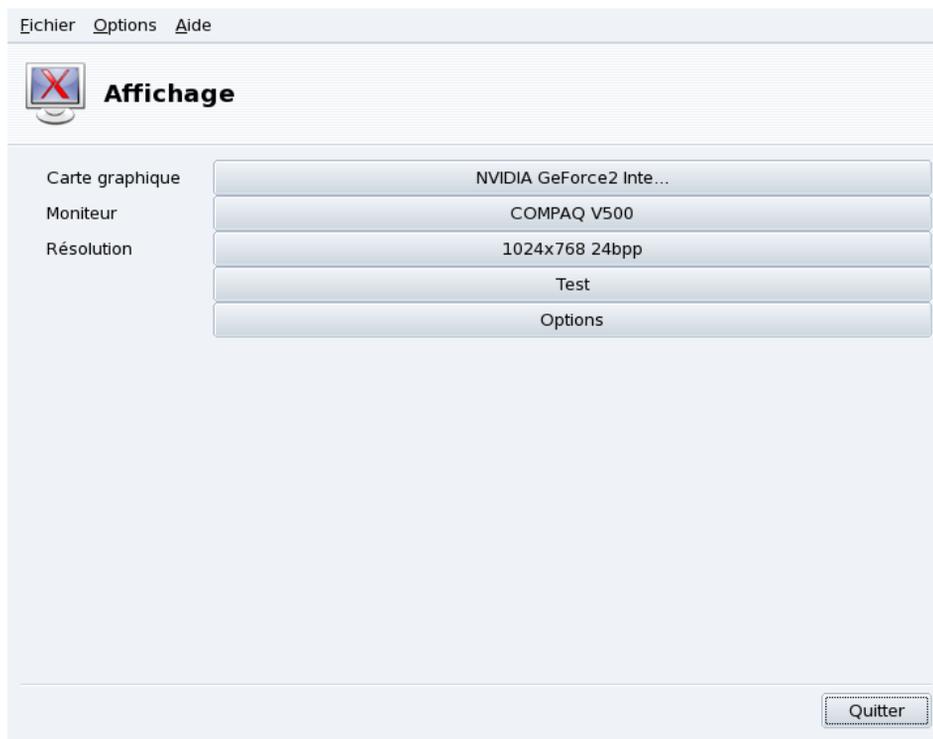


Figure 3-4. Fenêtre principale de XFdrake

Les trois premiers boutons permettent de changer certains paramètres de la configuration graphique :

Carte graphique

Le bouton contient le nom de la carte actuellement configurée. Si vous souhaitez la changer, cliquez dessus. Selon votre carte, plusieurs serveurs peuvent être disponibles, avec ou sans accélération 3D. Vous devrez peut-être en essayer plusieurs avant d'obtenir le meilleur résultat.

Si vous ne trouvez pas dans la liste la carte graphique que vous possédez, mais que vous connaissez le pilote qui la supporte, sélectionnez-le dans le champ Xorg qui se trouve en bas.

Moniteur

Vous permet de changer de moniteur avec l'outil décrit dans la partie *Choisir un nouveau moniteur*, page 25.

Résolution

Vous permet de changer la résolution de l'écran ainsi que le nombre de couleurs avec l'outil décrit dans la partie *Choisir une nouvelle résolution*, page 25.

Changer la résolution avec l'applet du bureau : Si vous utilisez KDE, vous pouvez aussi changer la résolution de l'écran à la volée en utilisant l'applet de redimensionnement d'écran, accessible depuis le menu Système+Configuration+Matériel→KRandRTray.

Il existe des boutons supplémentaires :

Test

Cliquez sur ce bouton pour vérifier que vos changements fonctionnent. Il est vivement recommandé de le faire car si cela ne fonctionne pas, il sera plus difficile de récupérer un environnement graphique en bon état. Si le test échoue, attendez simplement qu'il s'achève. Si l'échantillon du test ne vous a pas convaincu, et que vous avez choisi Non pendant le test, vous retournerez au menu principal de XFdrake.

Si le test n'est pas possible : Selon votre carte vidéo, le test peut ne pas être possible. Vous en serez alors averti. S'il s'avère que la configuration est mauvaise et que votre affichage est défectueux, lancez XFdrake en tant que root pour utiliser la version texte de XFdrake.

Options

Options de la carte graphique

En fonction de votre carte graphique, vous pouvez choisir ici d'activer ou désactiver des fonctionnalités spécifiques telles que l'accélération 3D ou des effets spéciaux (la translucidité).

Interface graphique lors du démarrage

Cette option vous permet de choisir si vous voulez que votre machine démarre automatiquement en mode graphique. Évidemment, il est préférable de choisir Non si vous êtes en train d'installer un serveur, ou si vous n'avez pas réussi à configurer l'écran correctement.

Quitter

Si vous avez modifié votre affichage d'une quelconque façon, une liste présentant la configuration actuelle sera affichée et XFdrake vous demandera si vous voulez sauvegarder vos modifications ou non. C'est votre dernière chance pour revenir à l'ancienne configuration. Si tout semble correct, cliquez sur Oui. Si vous souhaitez restaurer les anciens paramètres, cliquez sur Non.

Les changements seront effectifs uniquement après que vous les ayez validés et que vous aurez relancé votre environnement graphique.

3.3. Configuration du bureau 3D



Cette outil accessible depuis la section Matériel du Centre de contrôle Mandriva Linux, vous permet de configurer le « bureau 3D » pour obtenir des effets visuels étonnants et transformer votre bureau plat classique en un bureau cubique.

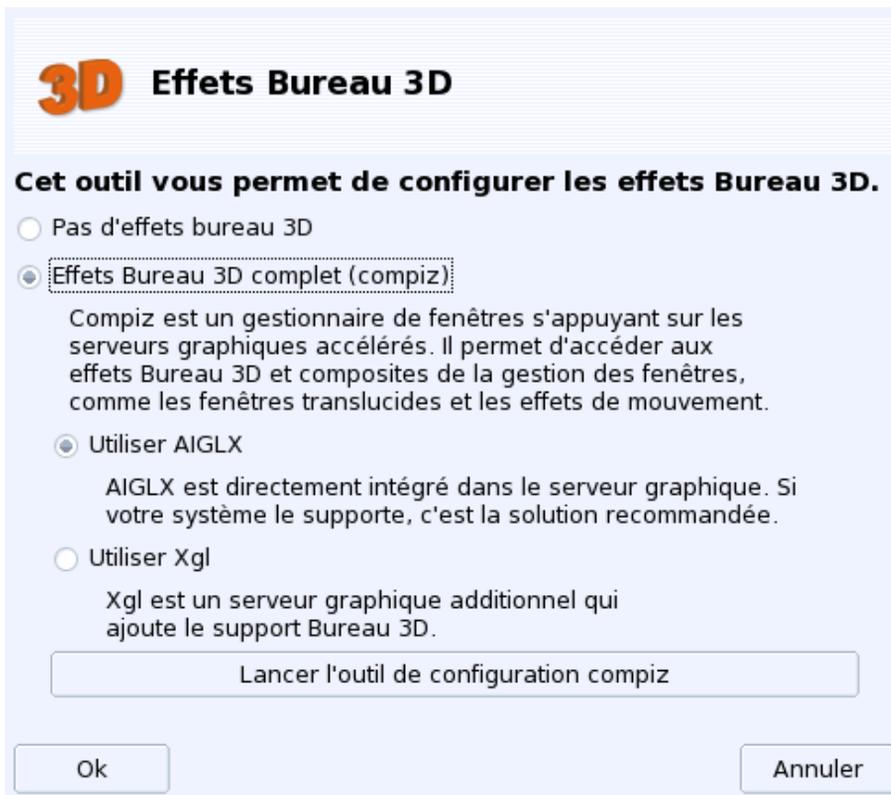


Figure 3-5. Activation des effets du bureau 3D

Activer le bureau 3D

1. La première fois que vous lancez Drak3D quelques paquetages requis sont installés, puis l'interface principale apparaît (voir figure 3-5).
2. Sélectionnez l'option Effets bureau 3D complet (compiz) pour activer le bureau 3D. Deux approches sont possibles : AIGLX et Xgl, Drak3D sélectionne pour vous la plus appropriée en fonction de votre matériel.
3. Cliquez sur Lancer l'outil de configuration compiz pour personnaliser entièrement chaque aspect de la gestion du bureau 3D, dans la nouvelle fenêtre qui apparaît, vous pouvez définir tous les paramètres à votre goût.

À propos des bureaux : Une fois que le bureau 3D est activé, le nombre de bureaux virtuels sera réduit à un, comme le montre le gestionnaire de bureau (KDE ou GNOME). A la place, vous disposez de viewports (les côtés du cube) en guise de bureaux virtuels, explorez-les et amusez-vous bien!

4. Si vous êtes satisfait de vos réglages, appliquez-les en cliquant sur Ok; ils prendront effet la prochaine fois que vous vous connecterez à votre interface graphique.

Désactiver la 3D. Sélectionnez l'option Pas d'effets bureau 3D pour désactiver complètement le bureau 3D et revenir à votre bureau « plat ».

3.4. Configuration d'une carte d'acquisition TV



Cet outil permet de configurer une carte d'acquisition TV afin de pouvoir regarder la télévision sur l'écran de votre ordinateur.

Vérifiez la compatibilité de votre matériel. Assurez-vous d'abord que votre carte est correctement reconnue par Mandriva Linux en consultant la base de données matériels (<http://www.mandrivalinux.com/fr/>)

hardware.php3) ou la page du gestionnaire BTTV (<http://linux.bytesex.org/v412/bttv.html>) (en anglais) ou le site de Développez.com (<http://www.developpez.com/linux/guide/x4099.html>).

Ai-je besoin de cet outil ? : Les applications récentes de visualisation de programmes TV (telles que kdetv ou TVtime) possèdent leur propre interface de configuration. DrakxTV n'est utile que si vous souhaitez utiliser l'application xawtv et que vous possédez une vieille carte TV basée sur les puces btxxx ou saa71xx.

Astuce : Assurez-vous que la carte soit correctement connectée à l'antenne ou au câble, afin que la recherche automatique des canaux se déroule correctement.



Figure 3-6. Choix du modèle de carte TV

Lorsque vous lancerez l'outil pour la première fois, et si une carte adéquate est détectée, le dialogue principal de configuration apparaîtra (figure 3-6). Gardez les valeurs par défaut (Auto-détection) et cliquez sur OK. Si vous remarquez par la suite que votre carte n'a pas été correctement configurée, vous pourrez lancer DrakxTV à nouveau et choisir le modèle de carte approprié.



Figure 3-7. Choix de la norme et du pays

Vous devez maintenant indiquer à DrakxTV la norme vidéo utilisée dans le signal que vous recevez, et le pays dans lequel vous vous trouvez. Vous devrez aussi sélectionner l'utilisateur qui se servira de xawtv afin que le fichier de configuration pour cet utilisateur soit créé.

Après avoir cliqué sur OK, DrakxTV lancera la recherche automatique de canaux. Lorsque cette recherche sera faite, la configuration TV sera terminée et vous pourrez regarder la télévision avec xawtv. Il existe d'autres applications disponibles sous Mandriva Linux pour regarder la télévision, comme kdetv, tvtime et zapping.

3.5. KeyboardDrake : changer votre type de clavier



Cet outil vous permet de définir une autre configuration de clavier, dans le cas où le clavier que vous utilisez serait différent de celui choisi lors de l'installation.

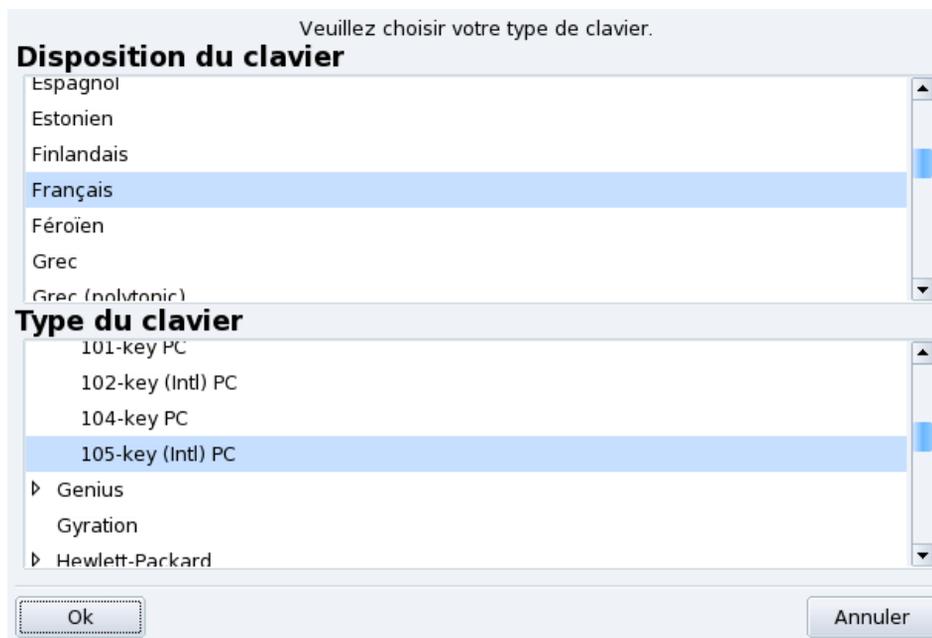


Figure 3-8. Choix d'une autre configuration de clavier

Sélectionnez la langue de votre clavier et son modèle dans la liste (figure 3-8). Si vous possédez un clavier multimédia et qu'il se trouve dans la liste de constructeurs, il y a de bonnes chances que les touches multimédias soient prises en charge. Sinon, choisissez le type de votre clavier dans la branche Générique. Les changements sont effectifs immédiatement après avoir cliqué sur OK.

Note : Si vous choisissez une configuration de clavier basée sur un alphabet non latin, une boîte de dialogue vous demande de choisir la combinaison de touches que vous souhaitez utiliser pour passer d'une configuration à l'autre.

3.6. Changement de souris



Cet outil vous permet de paramétrer une autre souris, dans le cas où celle que vous utilisez actuellement est différente de celle choisie durant l'installation.

Note : La fonction Synaptics Touchpad est configurée automatiquement pour fonctionner avec la plupart des pavés tactiles (*touch pads*) des ordinateurs portables. Il en va de même pour les tablettes Wacom®.

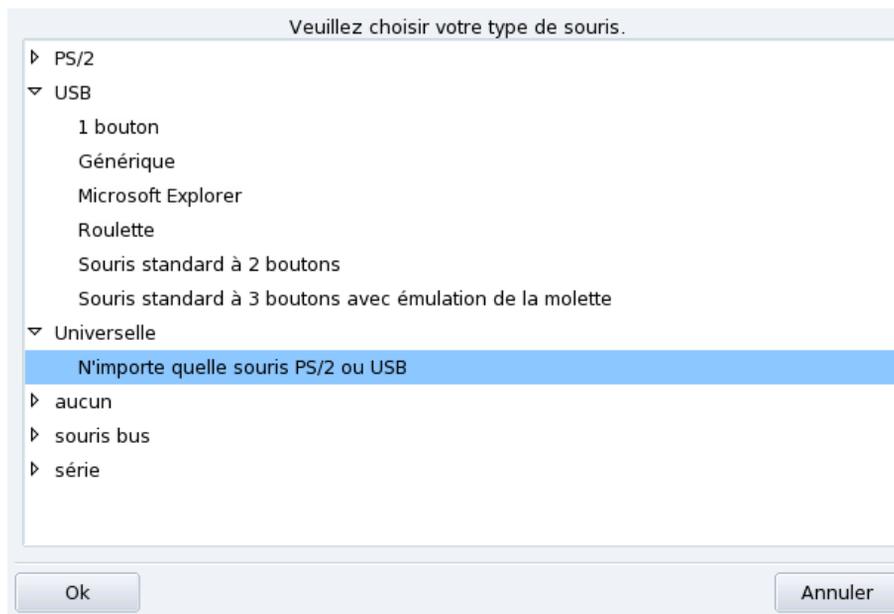


Figure 3-9. Choix d'une autre souris

Les souris sont classées en arborescence par type de connexion, puis par modèle (voir figure 3-9). Sélectionnez la souris de votre choix, puis cliquez sur OK. Les changements effectués sont pris en compte immédiatement.

Astuce : L'option N'importe quelle souris PS/2 & USB fonctionne avec la plupart des souris récentes.

3.7. Configuration d'une imprimante



Cet outil vous permet de :

- configurer une imprimante nouvellement connectée sur votre machine ;
- configurer votre système pour servir une imprimante réseau connectée à votre réseau local ;
- permettre à votre machine d'accéder aux imprimantes réseau servies par d'autres serveurs .

3.7.1. Installation automatique

Si vous branchez une imprimante sur un port USB de votre ordinateur et vous l'allumez, un dialogue s'affiche :



Figure 3-10. Une nouvelle imprimante a été détectée

Désactiver la détection automatique. Si vous ne voulez plus que le dialogue « installation automatique » s'affiche, cochez Ne plus installer l'imprimante automatiquement.

Puis cliquez sur Ok, tous les paquetages requis seront installés et l'imprimante configurée, vous pouvez l'utiliser tout de suite : il n'y a aucune autre manipulation à faire !

Configuration. Il est recommandé que vous vérifiez les paramètres par défaut de l'imprimante, particulièrement le format du papier. Pour cela, lancez PrinterDrake depuis le Centre de contrôle Mandriva Linux et suivez les instructions de la *Reconfiguration d'une imprimante*, page 41.

3.7.2. Configuration manuelle

Astuce : Si vous venez d'installer une imprimante qui n'était pas disponible quand vous avez installé Mandriva Linux assurez-vous qu'elle est correctement connectée et sous tension avant de lancer l'outil de configuration.

Lorsque vous lancez l'outil PrinterDrake pour la première fois, il peut s'afficher dans l'un des états suivants :

3.7.2.1. Aucune imprimante n'est directement connectée à l'ordinateur

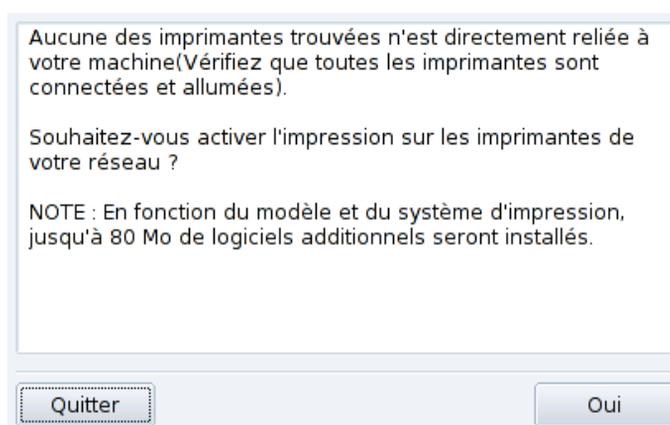


Figure 3-11. Activation de l'impression

L'outil n'a pas détecté d'imprimante locale. Cependant, vous pouvez imprimer sur une imprimante connectée à une machine distante, ou configurer manuellement une imprimante qui n'aurait pas été détectée en cliquant sur Oui.

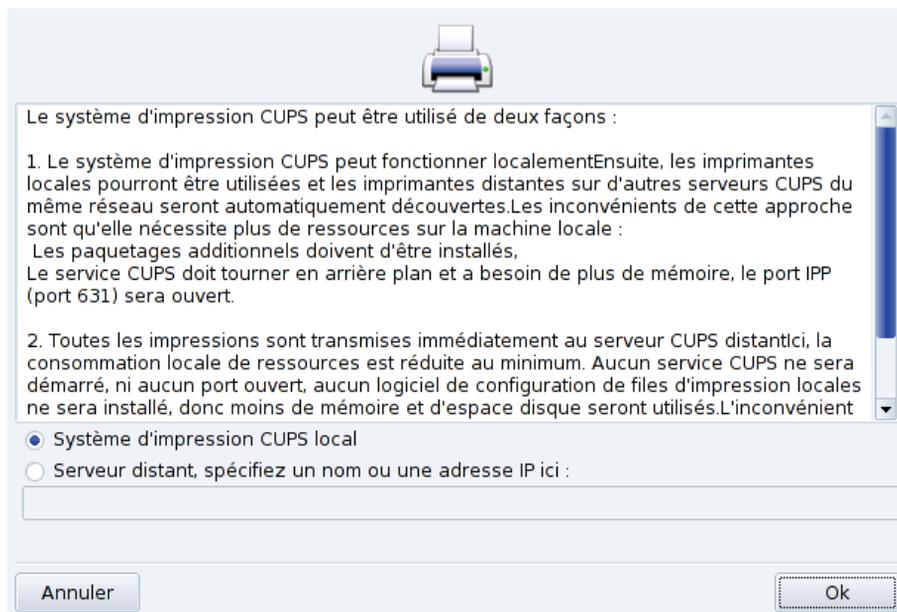


Figure 3-12. Activation des imprimantes réseau

- Sélectionnez l'option système d'impression CUPS local si vous désirez que votre machine devienne un serveur d'impression pour une imprimante locale ou connectée à votre réseau local.

Les logiciels nécessaires seront installés, puis l'interface principale de configuration (figure 3-14) apparaîtra. Cliquez sur le bouton Ajouter une imprimante pour installer l'imprimante réseau.

- Sélectionnez l'option Serveur distant pour utiliser des imprimantes servies par un serveur d'impression CUPS distant. Vos applications auront immédiatement accès à toutes les imprimantes publiques gérées par ce serveur. Vous n'aurez qu'à fournir le nom d'hôte ou l'adresse IP de ce serveur dans le champ approprié (renseignez-vous auprès de votre administrateur système).

Ensuite, l'interface principale de configuration (figure 3-14) apparaît et les imprimantes réseau disponibles sont affichées dans l'onglet Configurée(s) sur d'autres machines.

3.7.2.2. Nouvelle imprimante détectée

La fenêtre suivante apparaît lorsque PrinterDrake détecte une imprimante au démarrage.



Figure 3-13. Une nouvelle imprimante est détectée

Confirmez l'installation automatique de la nouvelle imprimante. L'interface principale de configuration s'affiche (figure 3-14). Vérifiez que les paramètres de l'imprimante conviennent à vos besoins (*Reconfiguration d'une imprimante*, page 41).

3.7.2.3. Une imprimante est déjà configurée

La fenêtre principale de configuration (voir figure 3-14) apparaît. Vérifiez que les paramètres de l'imprimante conviennent à vos besoins (*Reconfiguration d'une imprimante*, page 41).

3.7.3. L'interface de gestion des imprimantes

Imprimante locales et distantes. Utilisez le premier onglet de l'outil de configuration d'imprimante pour les imprimantes locales (Configurée(s) sur cette machine), et l'autre onglet pour les imprimantes disponibles sur le réseau local (Configurées sur d'autres machines).

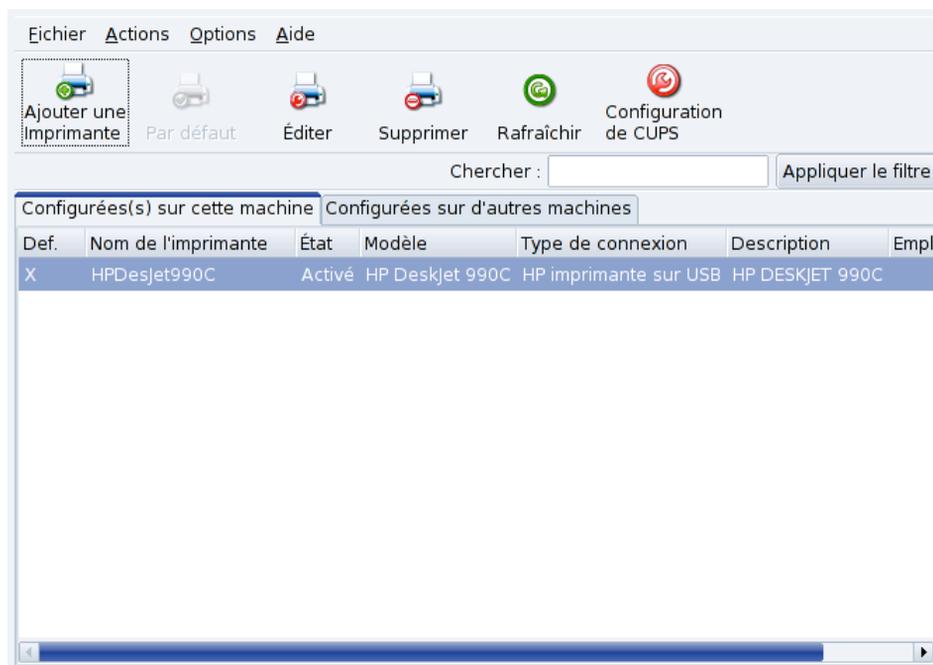


Figure 3-14. Gestion des imprimantes

Les boutons suivants vous donnent accès à toutes les tâches de maintenance disponibles :

- Ajouter une nouvelle imprimante : pour lancer l'assistant de configuration des imprimantes décrit ici dans la *L'assistant de configuration d'imprimantes*, page 39.
- Par défaut : désigne l'imprimante sélectionnée comme celle utilisée par défaut, lorsqu'aucune imprimante particulière n'est sollicitée. Une croix apparaît dans la colonne Def. de cette imprimante.
- Éditer : ouvre le menu de configuration de l'imprimante (voir *Reconfiguration d'une imprimante*, page 41).
- Supprimer : enlève l'imprimante sélectionnée de la liste des imprimantes disponibles.
- Rafraîchir : met à jour la liste des imprimantes, particulièrement utile pour les imprimantes réseau.
- Configuration de CUPS : par défaut, votre système est ouvert. PrinterDrake utilise toutes les imprimantes accessibles sur le réseau et partage toutes ses imprimantes locales. Cliquez sur ce bouton si vous ne souhaitez pas imprimer sur des imprimantes du réseau, ou si vous voulez restreindre l'accès à vos propres imprimantes. Vous pouvez aussi y configurer l'accès à des serveurs d'impression en dehors du réseau local (voir *Configuration générale du serveur d'impression*, page 36).

Note : La case à cocher du menu Options→Mode Expert donne accès à des fonctionnalités avancées (voir *Mode Expert*, page 42).

3.7.4. Configuration générale du serveur d'impression

Le bouton Configurer CUPS vous permet de contrôler le comportement des imprimantes connectées sur votre machine et au réseau.

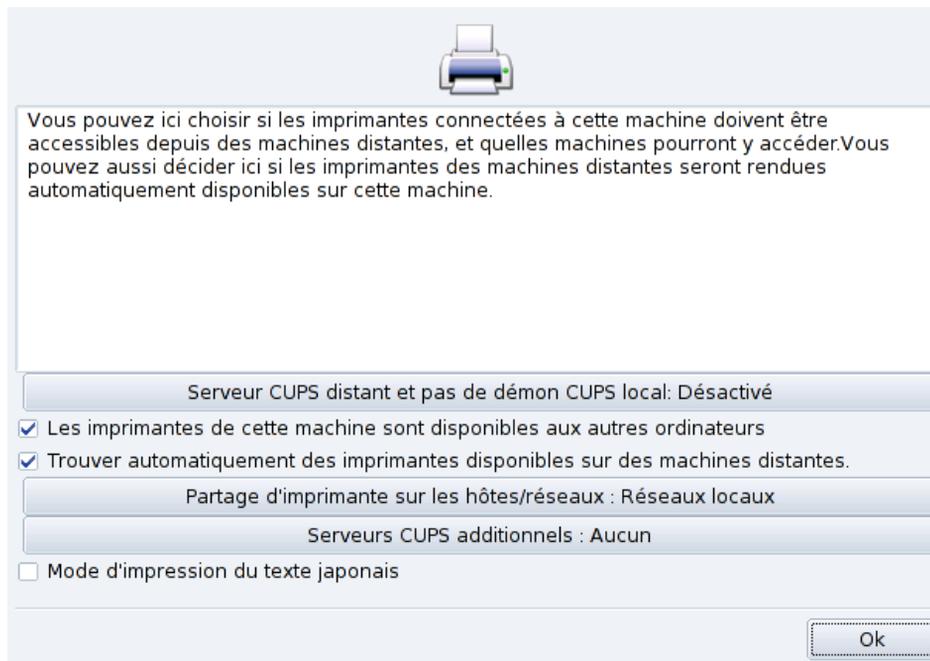


Figure 3-15. Configuration du serveur d'impressions CUPS

Ce dialogue vous permet de passer du mode d'impression client au mode serveur avec le bouton **Serveur CUPS distant et pas de démon CUPS local**.

Ce bouton vous permet de choisir entre deux méthodes d'accès à un serveur distant.

Dans la première méthode, votre serveur **doit** avoir un daemon CUPS en service et à l'écoute sur le port 631 pour gérer la file d'attente d'impression et écouter les tâches d'impression en provenance des applications. Dans ce cas, le serveur CUPS signale sa présence à l'ensemble du réseau. C'est la configuration par défaut.

Dans la seconde méthode, le daemon CUPS est toujours requis pour gérer la file d'impression et les gérer les tâches arrivant sur le port 631, mais il ne signale pas sa présence sur le réseau. Dans ce cas, les clients n'ont pas besoin d'exécuter le daemon CUPS, en revanche ils ont une configuration de fichiers qui contient l'adresse IP du serveur. De cette façon, les clients savent qu'ils peuvent transmettre des tâches directement à l'adresse IP.

	Avantages	Inconvénients
Méthode 1	Aucune configuration de client requise	Fonctionne avec au moins un port ouvert et consomme des ressources système supplémentaires
Méthode 2	Aucun système d'impression local. Aucun port ouvert.	Si l'adresse IP du serveur change, ou si les clients changent de réseau, alors une reconfiguration est nécessaire.

Tableau 3-1. Considérations

3.7.4.1. Mode client

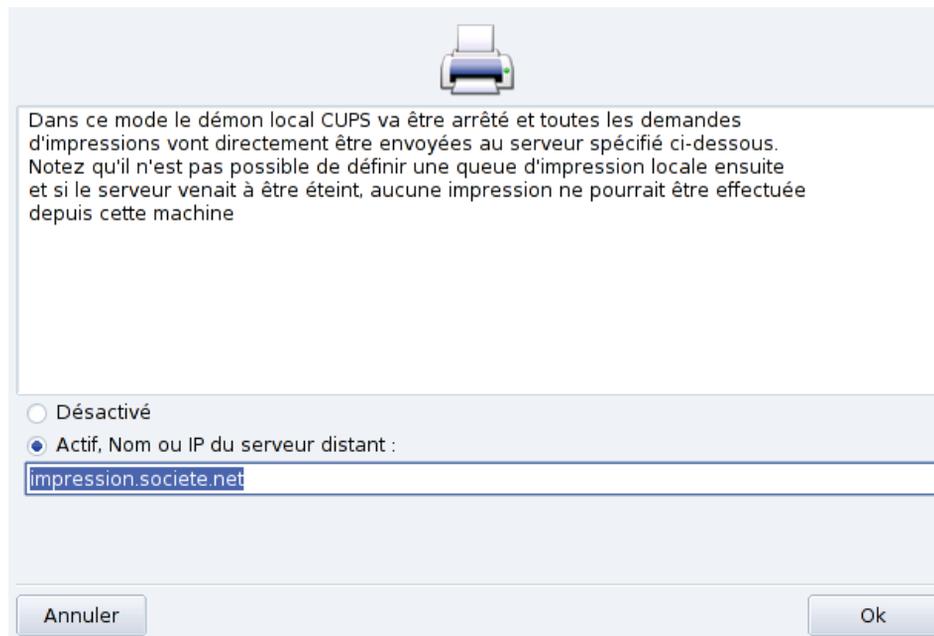


Figure 3-16. Configuration du mode client

Sélectionnez l'option Actif pour vous connecter à un autre serveur d'impression. Il ne vous reste plus qu'à spécifier le nom ou l'adresse IP de ce serveur dans le champ au-dessous.

Si vous choisissez ce mode, votre configuration est terminée. Acceptez les options en cliquant sur le bouton OK, et vous pourrez consulter la liste des imprimantes disponibles dans l'onglet Configurées sur d'autres machines de l'interface principale (voir figure 3-14).

3.7.4.2. Mode serveur

Si vous souhaitez que votre machine puisse accéder aux imprimantes connectées localement (sur un port parallèle ou USB), ou aux imprimantes réseau qui ne sont pas déjà prises en compte par un autre serveur, vous devez sélectionner l'option Désactivé. Cliquez sur OK pour configurer votre serveur d'impression (voir figure 3-15).

Plusieurs options sont alors proposées pour sécuriser et améliorer les performances de votre serveur :

Les imprimantes de cette machine sont disponibles aux autres ordinateurs

Permet à d'autres ordinateurs d'imprimer sur vos imprimantes configurées localement. Pour en restreindre l'accès, cliquez sur Partage d'imprimantes sur les hôtes/réseaux (voir ci-dessous).

Trouver automatiquement des imprimantes disponibles sur des machines distantes

Indique à votre serveur d'impression de rendre disponible toutes les autres imprimantes trouvées sur les autres serveurs du réseau local, comme si elles étaient directement connectées à votre serveur d'impression. De cette façon, les utilisateurs de votre serveur d'impression pourront imprimer sur toutes les imprimantes que le serveur « voit », qu'elles soient locales ou distantes. Si les imprimantes distantes que vous souhaitez utiliser sont servies par un serveur ne faisant pas partie de votre réseau local, vous pouvez spécifier manuellement son adresse grâce au bouton Serveurs CUPS additionnels (voir ci-dessous).

Partage d'imprimantes sur les hôtes/réseaux

Permet de spécifier quels réseaux ont accès aux imprimantes locales.

Serveurs CUPS additionnels

Permet de spécifier un ou plusieurs serveurs CUPS sur lesquels vous pouvez vous connecter et accéder aux imprimantes. Spécifiez l'adresse IP et le port du serveur CUPS dans le dialogue qui apparaît.

Mode d'impression du texte japonais

Remplace le filtre texte original par un autre plus approprié aux textes en japonais, mais avec moins de fonctionnalités. Utilisez cette option si vous devez imprimer des fichiers texte en japonais.

3.7.5. L'assistant de configuration d'imprimantes

Cliquez sur le bouton Ajouter une imprimante et l'assistant de configuration apparaît.

3.7.5.1. Détection d'une imprimante ou spécification du chemin d'accès

La première étape permet soit de spécifier un chemin d'accès à une imprimante réseau, soit d'activer la détection automatique des imprimantes locales, réseau, ou servies par un serveur SMB (Windows®).



Figure 3-17. Type de connexion de l'imprimante

Spécification du chemin. Si vous connaissez tous les paramètres requis pour accéder à une imprimante réseau particulière, sélectionnez Entrer le nom de l'hôte/l'adresse IP de l'imprimante réseau. Ensuite, les étapes de configuration sont similaires à celles de la procédure de détection automatique.

3.7.5.2. Choix de l'imprimante



Figure 3-18. Liste des imprimantes détectées

1. Choisissez l'imprimante à configurer

Choisissez l'imprimante que vous voulez ajouter depuis la liste. Si celle détectée n'est pas la bonne, cochez la case Sélectionner manuellement le modèle et poursuivez vers l'étape de sélection du modèle d'imprimante. Si la détection automatique échoue, décochez toutes les cases, cliquez sur Suivant et suivez les instructions.

2. Spécifier le pilote manuellement

PrinterDrake affiche le nom du modèle de votre imprimante. Choisissez Sélectionner le modèle manuellement si le modèle proposé est incorrect. Sélectionnez votre imprimante ou une autre compatible (voir *Choix de l'imprimante*, page 39) si la vôtre n'apparaît pas dans la liste.

3. Pilote fourni par le fabricant

Si vous voulez installer le pilote fourni par le fabricant de votre imprimante, cliquez sur le bouton Installer un fichier PPD fourni par le fabricant et sélectionnez le support contenant le fichier PPD et naviguez jusqu'à ce fichier. Acceptez les choix proposés dans les dialogues suivants pour utiliser le fichier PPD choisi.

4. Imprimante multifonction HP

Si vous possédez une imprimante multifonction telle que celles de HP ou Sony, une fenêtre informative apparaît et vous renseigne au sujet de votre scanner et des logiciels associés (*Installation et partage du scanner*, page 42). Des paquetages supplémentaires sont aussi installés.

Imprimante virtuelle Fax. Si votre imprimante possède également une fonction fax, vous avez la possibilité de créer une imprimante fax virtuelle qui mettra en attente les documents imprimés pour qu'ils soient télécopiés ultérieurement.

5. Étape de configuration optionnelle

Si votre imprimante possède des accessoires en option (finishers, bac d'alimentation papier supplémentaire, etc.), précisez lesquels sont actuellement installés.

3.7.5.3. Test d'impression

Plusieurs pages de test sont disponibles (figure 3-19). Il est préférable d'imprimer au moins une page de test tout de suite afin de modifier éventuellement les paramètres erronés. L'impression de cette page de test commence presque immédiatement.



Figure 3-19. Test de l'impression

3.7.5.4. C'est fini

Si l'impression s'est mal déroulée, répondez par Non pour revenir au menu de configuration de l'imprimante (figure 3-20) et modifier ses paramètres. Voir *Reconfiguration d'une imprimante*, page 41.

Votre imprimante apparaît désormais dans la liste d'imprimantes configurées de la fenêtre principale (figure 3-14).

3.7.6. Reconfiguration d'une imprimante

En faisant un double-clic sur le nom d'une imprimante ou en cliquant sur le bouton Éditer, un menu apparaît, permettant de modifier la configuration de l'imprimante (figure 3-20). Vous pouvez modifier le nom de l'imprimante, ses options, etc.



Figure 3-20. Modification d'une imprimante

Voici les options les plus pratiques :

- Nom, description, emplacement. Si vous avez plusieurs imprimantes, il est préférable de leur donner un nom explicite, une description pertinente, et d'en indiquer l'emplacement, pour que les usagers ne se retrouvent pas à chercher désespérément leurs impressions à tous les étages.
- Options de l'imprimante. Affiche les différentes options disponibles pour cette imprimante (format du papier, mode d'impression, etc.), pour en définir les valeurs par défaut.
- Rendre l'imprimante invisible pour les autres ordinateurs. Les imprimantes sont normalement rendues accessibles aux autres ordinateurs du réseau local. En utilisant cette option, vous désactivez ce comportement pour l'imprimante sélectionnée.
- Désactiver l'imprimante. Utilisez cette option pour supprimer une imprimante de la liste des imprimantes disponibles des utilisateurs système. Vous pourriez avoir besoin de désactiver temporairement une imprimante en maintenance pour éviter son utilisation pendant cette période. Lorsqu'une imprimante est désactivée, cette option devient Activer l'imprimante.
- Savoir comment utiliser cette imprimante. Affiche des informations sur la manière d'utiliser l'imprimante. Dans le cas d'une imprimante multifonction HP ou autre, l'acquisition ou l'accès aux cartes mémoire est aussi documenté.
- Supprimer l'imprimante. Si vous souhaitez supprimer une imprimante de votre système.

Sélectionnez une option dans la fenêtre et cliquez sur le bouton Faire.

3.7.7. Contrôler les installations automatiques

Cliquez sur le menu Options→Configurer l'administration automatique pour afficher le formulaire d'options d'installation automatique.

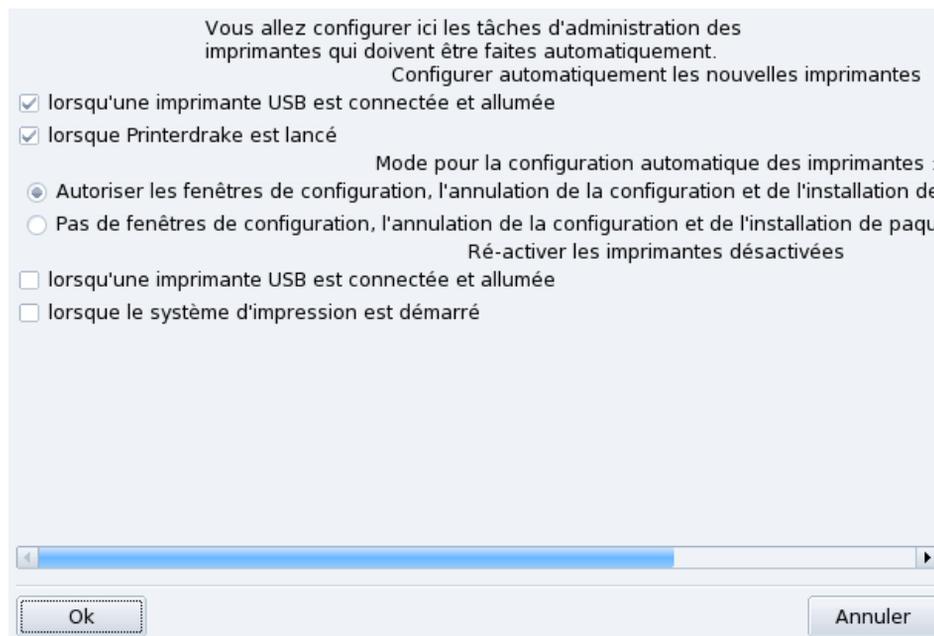


Figure 3-21. Définir les options d'installation automatique

C'est ici que vous pouvez définir si les nouvelles imprimantes doivent être automatiquement détectée, configurée, etc.

3.7.8. Mode Expert

Le mode expert active des fonctionnalités supplémentaires :

Assistant d'installation plus technique. L'assistant d'installation affiche des informations plus techniques et vous permet de configurer le nom de l'imprimante ainsi que d'autres options directement à partir de l'assistant.

Choix d'un pilote différent du pilote par défaut. Plusieurs pilotes sont généralement disponibles pour une même imprimante. En mode expert, un troisième niveau apparaît dans l'arborescence de sélection de l'imprimante (*Choix de l'imprimante*, page 39) permettant de modifier le pilote associé à une imprimante.

Pas de configuration automatique. Si PrinterDrake est en mode expert, il ne configure pas automatiquement les nouvelles imprimantes locales au démarrage. Utilisez le bouton Ajouter une imprimante pour ce faire. Toutefois, vous pouvez choisir le mode Configure Auto Administration depuis le menu Options pour annuler ce comportement.

Correction automatique de la configuration du serveur CUPS. Cette nouvelle option apparaît dans la fenêtre de configuration du serveur CUPS (figure 3-15). Elle est activée par défaut. Laissez la souris sur le nom de l'option pour avoir plus d'information sur sa fonction.

3.8. Installation et partage du scanner



L'assistant ScannerDrake vous aide à installer votre scanner. Assurez-vous que votre scanner est sous-tension et lancez ScannerDrake en cliquant sur Scanners dans la catégorie Matériel du Centre de contrôle Mandriva Linux.

Astuce : Notez que tous les scanners ne sont pas supportés sous GNU/Linux. Avant d'acheter un nouveau périphérique, vérifiez la Base de données HCL de Mandriva (<http://hcl.mandriva.com>) (en anglais) et le site Internet de SANE (<http://www.sane-project.org/>) pour connaître les problèmes de compatibilité.

3.8.1. Interface principale et installation du scanner

Le programme tente de détecter le fabricant et le modèle de votre scanner. S'il trouve le scanner, des informations le concernant sont affichées dans la partie supérieure de la fenêtre principale de l'assistant. Cette fenêtre présente aussi quelques boutons d'action. (figure 3-22).

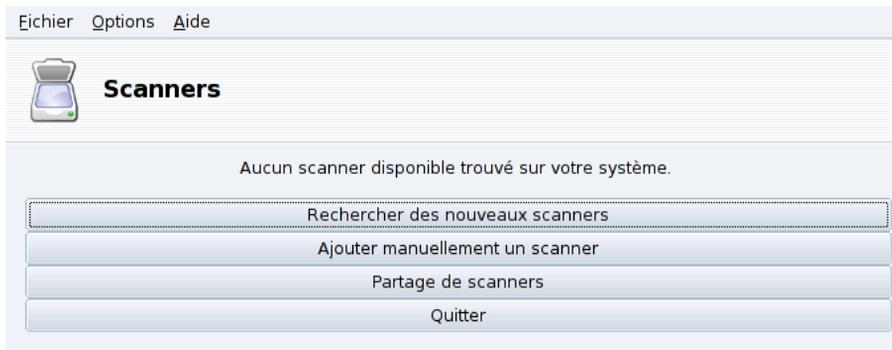


Figure 3-22. Installation de votre scanner

Rechercher des nouveaux scanners

Cliquez sur ce bouton pour détecter automatiquement un nouveau scanner que vous aurez préalablement branché.

Ajouter manuellement un scanner

Utilisez ce bouton si la détection automatique échoue et recherchez le modèle spécifique de scanner que vous possédez en parcourant la liste des modèles disponibles.



Figure 3-23. Arborescence de tous les modèles de scanners connus

Choisissez le port adéquat. Après avoir choisi le modèle approprié, vous pouvez laisser les paramètres par défaut de l'option Détecter automatiquement les ports disponibles à moins que votre scanner ne soit équipé d'un port parallèle, auquel cas vous devez choisir /dev/parport0 dans la liste déroulante.

Imprimantes multifonction HP

Notez que les imprimantes multifonction d'HP, telles que les modèles OfficeJet et PSC doivent être configurées à l'aide de PrinterDrake. Reportez-vous à *Configuration d'une imprimante*, page 32. La fonction scanner des imprimantes multifonction autres qu'HP peut être configurée avec ScannerDrake, en tant que scanner autonome.

3.8.2. Partage de votre scanner

ScannerDrake permet aux utilisateurs connectés via un LAN de partager le même scanner.



Figure 3-24. Partage de scanner à l'intérieur d'un LAN

Partagez votre propre scanner

1. Cochez la case Les scanners de cette machine sont utilisables par les autres ordinateurs.
2. Cliquez sur le bouton Partage de scanners pour les hôtes puis sur Ajouter les hôtes pour spécifier quels hôtes seront autorisés à accéder à votre scanner.

Utiliser le scanner des autres

1. Cochez la case Utiliser des scanners sur des ordinateurs distants.
2. Cliquez sur le bouton Utilisez les scanners sur les hôtes puis sur Ajouter les hôtes pour spécifier quels hôtes servent le scanner que vous souhaitez utiliser.

3.9. Paramétrage de votre UPS



Cet outil configurera pour vous le service NUT (Network UPS Tool). Ce service vérifie l'UPS connecté à votre machine et l'éteint automatiquement quand sa batterie est presque épuisée.

Installation Automatique. Ouvrez le Centre de contrôle Mandriva Linux, puis la catégorie Matériel et cliquez sur Configurer un onduleur (UPS) pour la surveillance du courant électrique, pour lancer DrakUPS. Cochez l'option Connecté via un port série ou un câble USB pour laisser DrakUPS détecter automatiquement votre UPS.

Configuration manuelle (Port série)

1. Sélectionnez l'option Configuration manuelle.
2. Sélectionnez votre UPS parmi la liste de fabricants et de modèles.

3. Puis, assignez-lui un Nom, un Pilote, et un Port¹.

Si tout s'est bien passé, votre UPS devrait maintenant être configuré et prêt à vous aider à éviter les mauvaises surprises dues aux coupures de courant.

¹ Les champs Nom et Pilote devraient être automatiquement remplis. Bien sûr, vous pouvez changer son nom, mais nous vous recommandons de conserver le nom du pilote.

Chapitre 4. Configuration : réseau & Internet

4.1. Gestion des connexions réseau et Internet

Astuce : Avant de vous connecter à Internet, il est conseillé de configurer un pare-feu sur votre machine, pour éviter de mauvaises surprises comme des intrusions. Vous pouvez mettre en place un pare-feu simple et efficace en utilisant DrakFirewall (voir la *DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire*, page 94 pour plus de renseignements).

L'ensemble d'outils drakconnect facilite la configuration et la maintenance de vos accès réseau, que ce soit sur *Internet* ou un réseau local. Pour lancer drakconnect, ouvrez le Centre de contrôle Mandriva Linux et cliquez sur Réseau & Internet. À partir de là, plusieurs utilitaires vous permettent de configurer et de superviser les connexions réseau. L'interface principale est reproduite dans la figure 4-1.

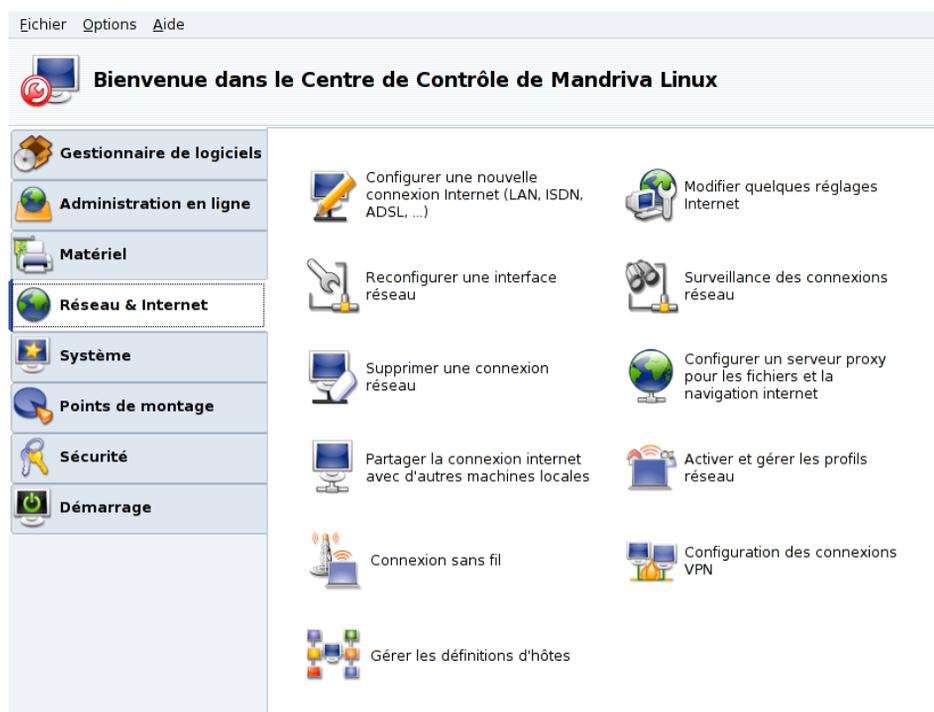


Figure 4-1. Outils DrakConnect

4.1.1. Nouvelle connexion



drakconnect peut gérer plusieurs sortes de connexions réseau et Internet. La première étape consiste à choisir le type de connexion que vous souhaitez utiliser. Assurez-vous que vous avez sous la main toutes les informations fournies par votre fournisseur d'accès à Internet ou votre administrateur réseau.

Note : Une fois la connexion configurée, elle peut être modifiée en utilisant l'interface de gestion des connexions. (voir *Reconfiguration d'une interface*, page 52).

4.1.1.1. Configuration d'une connexion Ethernet

1. Sélectionnez la connexion de type Ethernet

Vos interfaces réseau sont détectées automatiquement : si vous en possédez plus d'une, vous devez sélectionner celle que vous souhaitez configurer. Vous pouvez aussi charger un pilote de périphérique (*driver*) manuellement.

2. Configuration automatique ou statique

Vous devez maintenant spécifier si les paramètres réseau seront attribués automatiquement (Attribution automatique de l'adresse IP (BOOTP/DHCP)) ou non (Configuration manuelle) : remplissez les champs suivants avec les informations fournies par votre FAI ou votre administrateur réseau. Un exemple de configuration manuelle est montré dans la figure 4-2.

3. Réglage des paramètres

a.



Configuration du périphérique réseau eth0 (pilote 8139too)

Veillez indiquer la configuration IP de cette machine.
Chaque champ doit être rempli avec une adresse IP en notation décimale pointée (par exemple, 12.34.56.78).

Adresse IP	192.168.0.22
Masque de sous-réseau	255.255.255.0

Suivre l'Id. de la carte réseau (utile pour les portables)

Branchement à chaud du réseau

Lancer au démarrage

Annuler Précédent Suivant

Si vous choisissez de configurer une adresse IP fixe, vous devez fournir les autres paramètres, à savoir : le nom d'hôte, les adresses IP des serveurs DNS et l'adresse IP de la machine qui vous donne accès à Internet, aussi appelée la passerelle (voir la figure 4-2).

b. Configuration dynamique

Si vous configurez votre réseau en DHCP, vous pouvez, en option, fournir les informations du serveur DNS (décochez la case Récupérer les serveurs DNS depuis le DHCP et remplissez les champs correspondants avec les adresses IP ou les noms d'hôte des serveurs DNS) ainsi que le nom d'hôte de votre machine (décochez la case Affecter le nom d'hôte à partir de l'adresse DHCP et indiquez le nom d'hôte dans le champ suivant : c'est ce nom qui sera assigné à la machine lorsqu'aucune configuration réseau n'a pu être obtenue.)

4. Contrôle de la connexion

Autoriser les utilisateurs à gérer la connexion

Si vous souhaitez que les utilisateurs puissent activer ou fermer la connexion, sans avoir besoin de fournir le mot de passe `root` (voir *Surveillance des connexions*, page 53) cochez cette case.

Lancer la connexion au démarrage

Décochez cette case si vous voulez que la connexion soit activée à la demande uniquement.

L'applet réseau : Une applet apparaît sur le tableau de bord indiquant que la connexion est active



ou inactive

. Faites un clic droit pour accéder à un menu depuis lequel vous pourrez contrôler l'état de votre connexion ainsi que d'autres paramètres.

4.1.1.2. Connexion sans fil

Cet outil permet de configurer les cartes réseau sans fil (WiFi) PCMCIA ou PCI.

1. Choisissez votre carte WiFi

Si votre carte Wifi n'est pas dans la liste, choisissez l'option Utiliser un pilote Windows . A l'étape suivante, vous devez sélectionner le pilote à partir du CD du fabricant de la carte.

2. Choisissez le réseau

Une liste des réseaux qui ont été détectés apparaît. Sélectionnez le vôtre, sinon l'option non-listé?.

3. Paramétrage de la connexion sans fil

Mode de fonctionnement

Le mode dans lequel la carte fonctionnera par rapport aux autres équipements Wifi du réseau; Le plus courant est Géré pour se connecter simplement à un point d'accès existant.

Nom de réseau (ESSID)

Le nom du réseau auquel vous souhaitez vous connecter. Demandez à votre administrateur réseau.

Mode de chiffrement

Ceci dépend des paramètres du réseau, demandez-les à votre administrateur réseau.

Clé de chiffrement

Ceci dépend aussi des paramètres du réseau, demandez à votre administrateur la clé utilisée pour le réseau choisi.

4. Configuration du réseau

Ceci est similaire à la configuration d'un réseau Ethernet classique : *Configuration d'une connexion Ethernet*, page 47.

5. Contrôle de la connexion

Cochez la case Autoriser l'itinérance si vous souhaitez que la connexion passe automatiquement d'un point d'accès à l'autre, en fonction de la force du signal. Ceci est particulièrement utile lorsque vous êtes en déplacement avec votre portable.

Gestion des connexions. Consultez *Gestion des connexions sans sans-fil (Itinérance)*, page 59 pour apprendre comment configurer et gérer plusieurs réseaux sans-fil.

4.1.1.3. Connexion DSL

1. Choisissez le périphérique auquel le modem DSL est connecté et cliquez sur Suivant.

2. Une liste de pays/FAI s'affiche alors. Si le vôtre est listé, sélectionnez-le : la plupart des paramètres seront déjà réglés. Si vous ne trouvez pas votre FAI, sélectionnez l'option Non listé - éditer manuellement, cliquez sur Suivant et remplissez les paramètres avec les données fournies par votre fournisseur d'accès.

3. Vous devez spécifier le type de connexion qui vous a été communiqué par votre fournisseur. Le type le plus courant étant DHCP, suivi de PPPoE et PPPoA. Il convient tout d'abord de spécifier le type de connexion :



Figure 4-3. Configuration du type de connexion ADSL

4. Tous les types de protocoles nécessitent au moins un identifiant et un mot de passe, indiquez dans les champs correspondants. Les paquetages requis sont automatiquement installés.
5. Il vous sera finalement demandé si vous souhaitez activer la connexion au démarrage. Les connexions ADSL étant de type permanent, vous pouvez donc sélectionner Oui. Ensuite, nous vous conseillons fortement de tester la connexion pour vérifier que tout fonctionne.

4.1.1.4. Connexion par câble

Cette configuration est très semblable à celle décrite dans la *Configuration d'une connexion Ethernet*, page 47. Assurez-vous de disposer de tous les paramètres fournis par votre FAI.

Authentification. Certains fournisseurs requièrent une authentification. Si c'est votre cas, sélectionnez l'option Utiliser BPALogin. Si vous n'êtes pas sûr, mieux vaut laisser l'option Aucun.

4.1.1.5. Connexion RNIS/ISDN

Sélectionnez les bons paramètres dans toutes les étapes concernant votre zone géographique et votre fournisseur.

La dernière étape propose de vous permettre de gérer la connexion à l'aide de l'applet réseau, ce qui peut être utile si vous n'avez besoin de la connexion que de temps en temps.

4.1.1.6. Connexion par modem (POTS)

1. Une liste des modems détectés est affichée. Si celui que vous désirez configurer n'a pas été détecté automatiquement, cochez la case Choix manuel. Ensuite, choisissez le port auquel le modem est connecté. Les paquetages requis seront installés.
2. Une liste de pays/FAI apparaît. Si votre fournisseur d'accès y est affiché, sélectionnez-le et passez à l'étape suivante : certains paramètres (nom de la connexion, numéro de téléphone et l'authentification) seront automatiquement configurés. Dans le cas contraire, choisissez l'option Non listé - éditer manuellement.
3. Vérifiez les paramètres et entrez les paramètres manquants, qui vous ont été fournis par votre FAI.

Configuration réseau & Internet

Appel : Options du compte

Nom de la connexion	Connexion à mon fournisseur
Numéro de téléphone	123456788
Identifiant de connexion	Pierre
Mot de passe	*****
Authentification	PAP/CHAP

Annuler Précédent Suivant

Figure 4-4. Saisie des paramètres de la connexion modem classique

La plupart des paramètres sont évidents, à l'exception du type d'authentification. La liste déroulante Authentification donne accès au protocole supporté par votre fournisseur : Basée sur un script (une ancienne méthode basée sur une communication entre votre système et le FAI), Manuelle par terminal (une fenêtre de terminal s'affiche de façon à pouvoir se connecter de manière interactive), PAP, CHAP, ou PAP/CHAP (protocoles d'échange d'information d'authentification, CHAP est préférable car plus sûr, PAP/CHAP choisira automatiquement le protocole approprié).

- Viennent alors les paramètres IP, DNS et passerelle. La plupart des fournisseurs d'accès permettent de configurer cela automatiquement, il suffit donc de cocher l'option Automatique.
- Contrôle de la connexion

Autoriser les utilisateurs à gérer la connexion

Vous devez alors indiquer si vous souhaitez que les utilisateurs puissent démarrer une connexion. Ils pourront alors le faire sans avoir besoin du mot de passe `root`.

Lancer la connexion au démarrage

Il est probablement plus sûr et moins cher de répondre Non.

- Enfin, il est proposé de tester la connexion. Nous vous recommandons de le faire pour vous assurer que tous les paramètres sont corrects. Vous pouvez maintenant contrôler l'état de votre connexion Internet en utilisant l'applet réseau. Il est aussi possible d'utiliser le contrôleur de connexion Internet par accès à distance (kppp) en choisissant : Internet+Accès distant → K PPP à partir du menu principal.

4.1.1.7. Connexion DVB

Ce type de connexion est utilisé pour les liaisons par satellite.

- Choisissez la carte à configurer, puis fournissez les paramètres de l'adaptateur.
- La configuration réseau est alors similaire à la connexion de type réseau local (voir la *Configuration d'une connexion Ethernet*, page 47).

4.1.1.8. GPRS/Edge/3G

Ce type de connexion gère les connexion à Internet par téléphone cellulaire, accessibles par une carte PCM-CIA. La technologie Troisième Génération (3G), ainsi que d'autres plus anciennes (GPRS/Edge) sont prises en charge. La prise de la norme plus récente HSDPA est aussi disponible.

4.1.2. Réglages Internet

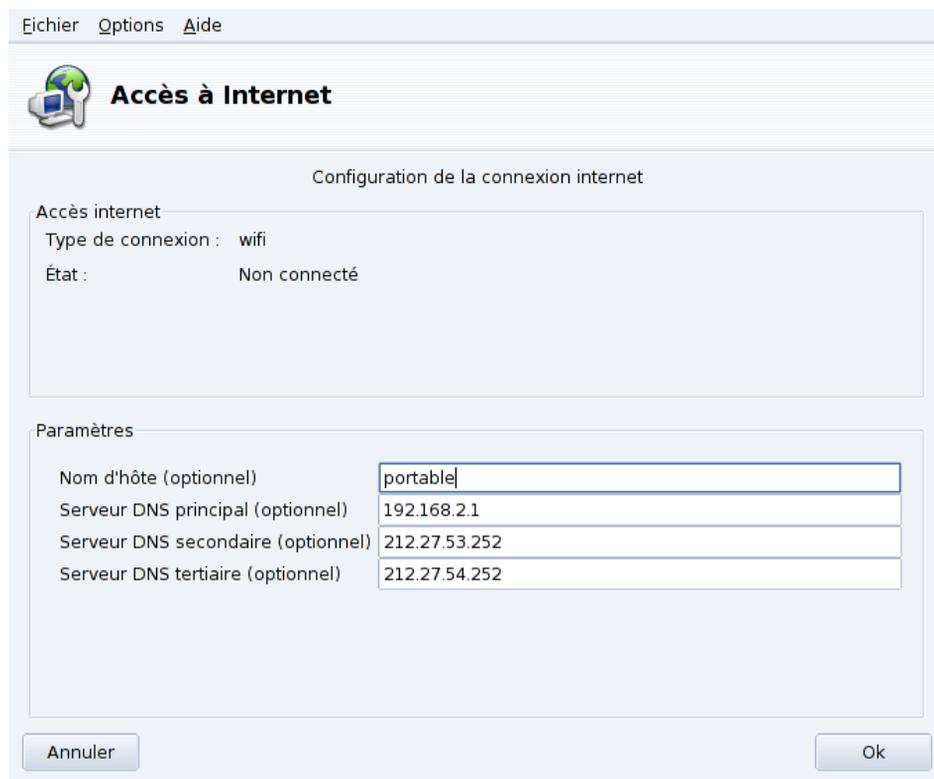


Figure 4-5. Configuration de l'accès à Internet

Cette interface permet de spécifier les paramètres d'accès à Internet dans le cas où ils devraient être ajustés après la configuration initiale. Ces paramètres sont appliqués au système dans son entier et sont donc partagés par toutes les interfaces. Si nécessaire, l'adresse de la passerelle devra être modifiée comme il est expliqué dans la *Reconfiguration d'une interface*, page 52.

4.1.3. Reconfiguration d'une interface

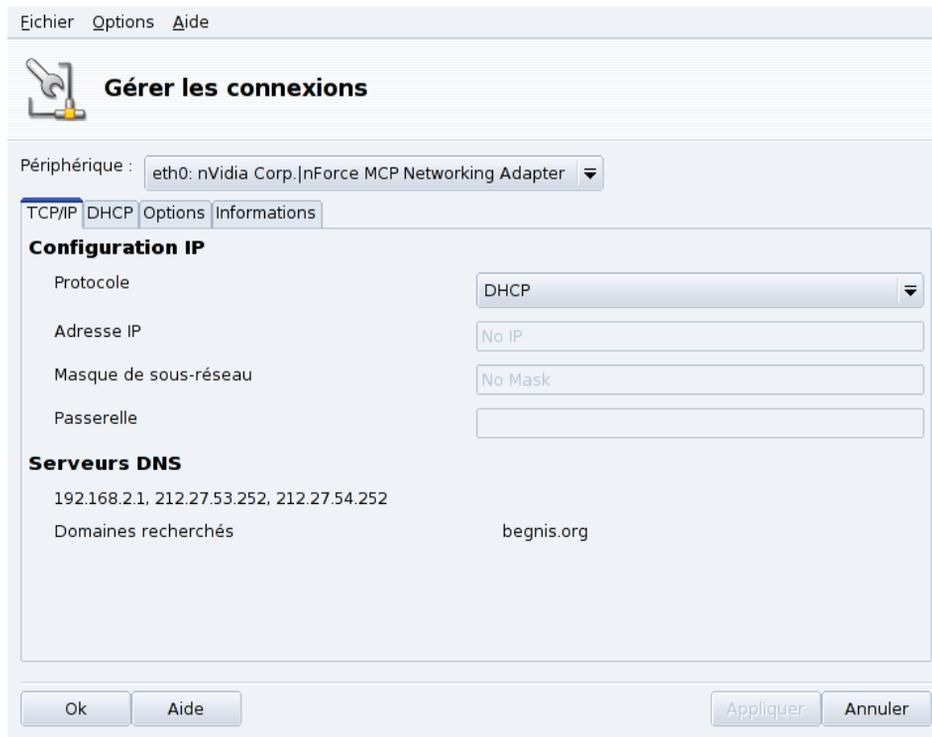


Figure 4-6. Gestion des connexions réseau



Cet outil permet de modifier les paramètres propres à chaque interface (*Nouvelle connexion*, page 47). Utilisez la liste déroulante pour choisir l'interface à reconfigurer. Les onglets permettent alors de changer les paramètres et options propres à chaque interface.

4.1.4. Surveillance des connexions



Figure 4-7. Surveillance des connexions réseau en temps réel



Cet écran affiche l'activité des interfaces réseau. Il est possible de personnaliser les options du graphique (voir figure 4-7). Il peut aussi être utilisé pour modifier l'état d'une connexion réseau, en l'activant ou la désactivant (bouton en bas à gauche).

Note : L'interface de surveillance du réseau peut être activée par les utilisateurs avec l'applet réseau, pour visualiser le trafic.

4.1.5. Suppression d'une connexion



Cet outil propose simplement de supprimer les paramètres de configuration d'une interface. Il suffit de sélectionner l'interface à supprimer dans la liste déroulante.

Avertissement

Il ne sera pas demandé de confirmation pour la suppression d'une interface. Une fois l'interface sélectionnée, une seule pression sur le bouton Suivant suffit à la supprimer.

4.1.6. Paramètres de la passerelle (Proxy)



Si votre connexion Internet doit (ou peut) passer par un proxy, cet outil permet de spécifier le nom d'hôte ou l'adresse IP des passerelles pour les protocoles FTP et HTTP que votre ordinateur doit utiliser. Remplissez les champs puis cliquez sur OK.

Ce qu'est un proxy. Un serveur mandataire, ou passerelle (en anglais *proxy*, connu également sous le nom de « serveur de proximité ») va chercher des informations sur Internet à votre place. La plupart des serveurs mandataires conservent une copie locale des pages Web le plus souvent demandées. On appelle de tels serveurs mandataires des « serveurs cache » et ils permettent de meilleures performances. Dans certaines entreprises et

administrations, vous ne pouvez pas accéder directement à Internet, mais vous devez passer par un serveur mandataire. Le pare-feu de l'entreprise ou de l'administration ne permet d'accéder directement à Internet qu'au serveur mandataire, en général pour des raisons de sécurité.

4.2. Activation et gestion des profils réseau

Le système de profils du Centre de contrôle Mandriva Linux vous permet de conserver différents types de configurations sur votre machine, en fonction par exemple, de différents lieux. C'est particulièrement utile pour les ordinateurs portables qui changent sans cesse de configuration entre la maison, le bureau, le café, etc. Les paramètres qui peuvent changer d'un profil à l'autre sont :

La configuration du réseau

Activer différentes interfaces, avec différentes configurations, pour le réseau sans-fil par exemple.

La configuration des services

Cela vous permet d'activer différents services d'un profil à l'autre, par exemple, un pare-feu à votre domicile et aucun pare-feu à votre bureau (voir *Configuration des services au démarrage*, page 63).

4.2.1. Gestion des profils

Lorsque vous créez un nouveau profil, il est basé sur le profil actif. Toutes les modifications sont automatiquement enregistrées dans le profil actif. Un simple menu (Profils) vous permet de les gérer.



Figure 4-8. L'interface de profils du centre de contrôle

Activer

Active le profil sélectionné.

Dupliquer

Crée un nouveau profil basé sur les paramètres du profil actif. Une boîte de dialogue apparaît pour demander le nom du nouveau profil. N'oubliez pas d'activer ce profil après l'avoir créé si vous souhaitez le configurer.

Supprimer

Supprime le profil sélectionné, sans afficher d'autre message. Notez qu'un message d'avertissement apparaît lorsque vous tentez de supprimer le profil actif, parce qu'il ne peut pas être supprimé lorsqu'il est utilisé.

Le profil default. C'est ce profil qui est utilisé au démarrage. Il ne peut être pas supprimé.

Exemple : Créer un nouveau profil pour vous connecter de votre domicile avec un modem RTC. Vous rentrez chez vous avec votre ordinateur portable flambant neuf que votre administrateur système a configuré pour que vous puissiez vous connecter au réseau de votre entreprise. Vous souhaitez à présent pouvoir configurer le réseau pour accéder à Internet de votre domicile avec un modem RTC.

1. Créez un nouveau profil appelé par exemple, « Home ».
2. Passez à celui-ci.
3. Reconfigurez votre réseau pour que le modem (au lieu de la carte réseau) soit utilisé pour accéder à Internet (voir *Gestion des connexions réseau et Internet*, page 47).
4. Connectez-vous à Internet.
5. Quand vous retournez au bureau, repassez au profil « default ».

4.2.2. Choix d'un profil au moment du démarrage.

C'est plus pratique de spécifier un profil au moment du démarrage que de l'activer lorsque le système a déjà démarré. drakboot (*Modification de la configuration de démarrage*, page 99) vous permet d'attribuer un profil spécifique à chaque entrée du menu du chargeur de démarrage.

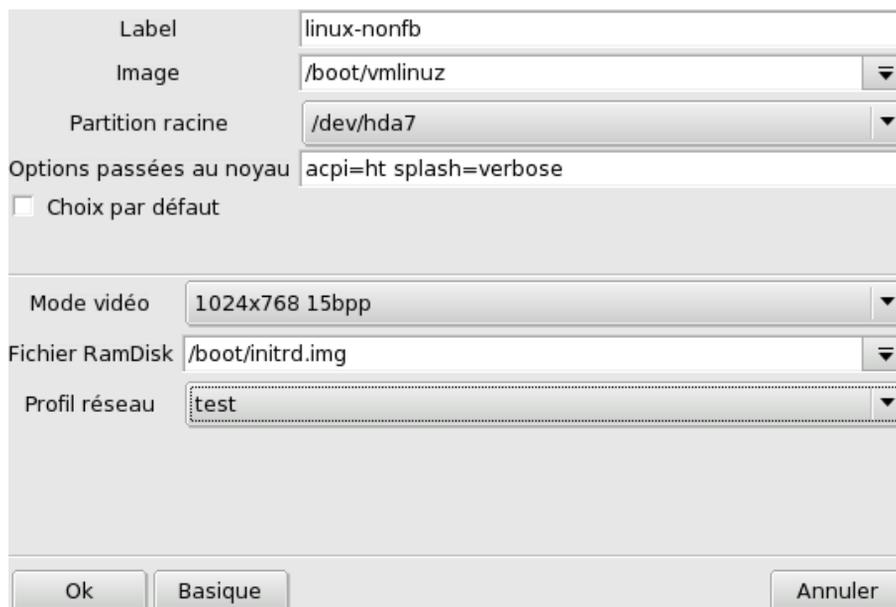


Figure 4-9. Associer un profil à un choix de démarrage.

Créez ou modifiez un choix de démarrage dans drakboot. Dans les options Avancées, accédez au menu déroulant Profil Réseau et sélectionnez un profil à associer à ce choix de démarrage.

4.3. Partage de connexion Internet



Cet outil configure votre système de façon à se comporter comme une passerelle (*gateway*) vers Internet pour les autres machines connectées à votre réseau local (LAN). Cet utilitaire est très pratique pour un usage à la maison si vous voulez que tous vos ordinateurs accèdent au réseau des réseaux à travers le même lien Internet.

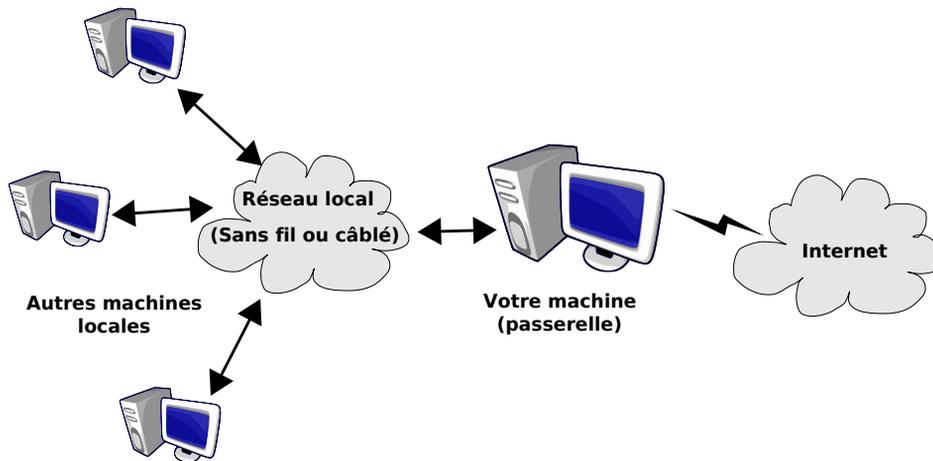


Figure 4-10. Configuration simple de la passerelle

Voici la procédure complète.

1. Configurez votre accès Internet (*Gestion des connexions réseau et Internet*, page 47). Pour que votre machine agisse comme une passerelle, votre réseau doit déjà être configuré et connecté à Internet, en plus d'une connexion réseau à votre LAN. Ceci implique au moins deux interfaces. Par exemple, un modem et une carte Ethernet.
2. Réglez la passerelle (*L'assistant de connexion de type passerelle*, page 57).
3. Configurez les autres machines locales en tant que machine client (*Configuration des clients*, page 58).

Avertissement

Cet assistant configure un pare-feu pour bloquer la plupart des connexions venant d'Internet. Nous vous conseillons de vérifier que la configuration du pare-feu (*DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire*, page 94) vous convient après avoir quitté cet assistant.

Après avoir utilisé correctement cet assistant, tous les ordinateurs connectés au réseau pourront également accéder à Internet. Leur configuration réseau pourra être automatisée grâce au serveur DHCP installé sur la passerelle, et l'accès au Web sera optimisé par l'utilisation transparente du tampon mandataire (*proxy*) Squid.

4.3.1. L'assistant de connexion de type passerelle

Voici les étapes de l'assistant :

1. Choix de l'interface Internet

Vous devez d'abord spécifier le nom de l'interface connectée à Internet. Assurez-vous d'avoir sélectionné la bonne interface à partir de la liste déroulante, elle devrait être identique à celle configurée dans l'outil de Gestion de la configuration.

2. Choix de l'interface réseau local

Si vous avez plus d'une interface Ethernet, et en fonction de votre choix d'interface Internet, l'assistant vous demande de sélectionner celle qui est connectée à votre LAN.¹ Assurez-vous d'avoir choisi la bonne interface.

3. Réglages du réseau local

1. Notez que tout le trafic de ce réseau passant par la passerelle sera « en mascarade » (*masqueraded*) : le trafic semblera provenir de la passerelle et non du LAN.



Figure 4-11. Configuration du réseau local

À cette étape, si c'est la première fois que le système est configuré en tant que passerelle, l'assistant propose les paramètres par défaut pour le nouveau réseau local à gérer. Vérifiez que ces valeurs ne sont pas déjà utilisées sur votre réseau et passez à l'étape suivante.

Si ce n'est pas le cas, l'assistant vous propose de reconfigurer l'interface du réseau local de façon à ce qu'elle soit compatible avec les services de passerelle. Il est recommandé d'accepter les options par défaut en cliquant sur le bouton Suivant. Tous les logiciels requis sont alors installés.

4. Configuration des clients

Cochez cette case si vous avez l'intention d'installer un serveur de noms sur votre machine. Sinon vous pouvez utiliser le serveur de noms de votre fournisseur Internet. Si vous ne savez ce qu'est un serveur de noms, laissez cette case cochée.

5. Configuration d'un serveur DHCP

L'installation d'un serveur DHCP sur votre machine permet la configuration réseau automatique des machines client. Sinon, vous devez configurer chaque machine manuellement : adresse IP, réseau, passerelle, DNS, etc.

6. Serveur mandataire (SQUID)

Un serveur de cache enregistre les pages Internet pour lesquelles des requêtes sont effectuées en local. Si une requête sur une page donnée est faite par un autre utilisateur, le serveur de cache sert cette page sans la récupérer depuis Internet, ce qui économise de la bande passante et améliore le temps de réponse. C'est très utile pour les réseaux comptant plusieurs clients.

Squid (<http://www.squid-cache.org/>) est l'application utilisée pour effectuer cette tâche.

Lorsque l'assistant est terminé, tous les paquetages nécessaires sont installés et configurés.

Désactivation du partage de connexion : La prochaine fois que vous lancerez cette assistant, il vous proposera d'abord de reconfigurer ou de désactiver le partage de connexion.

4.3.2. Configuration des clients

La configuration des clients dépend essentiellement d'une chose : comptez-vous utiliser un serveur *DHCP* sur votre passerelle ou non. En configurant les clients sur le réseau local pour qu'ils utilisent le protocole DHCP, ils utiliseront automatiquement votre machine Mandriva Linux comme passerelle vers Internet. Cela fonctionne pour les systèmes Windows[®], GNU/Linux et tout autre système qui propose le DHCP.

Si vous n'avez pas de serveur DHCP, vous devez configurer chaque machine manuellement selon les réglages réseau configurés avec l'assistant de partage de connexion.

Pour un système Mandriva Linux, il suffit de sélectionner DHCP dans le menu Protocole lorsque vous configurez le réseau d'un client (figure 4-12).

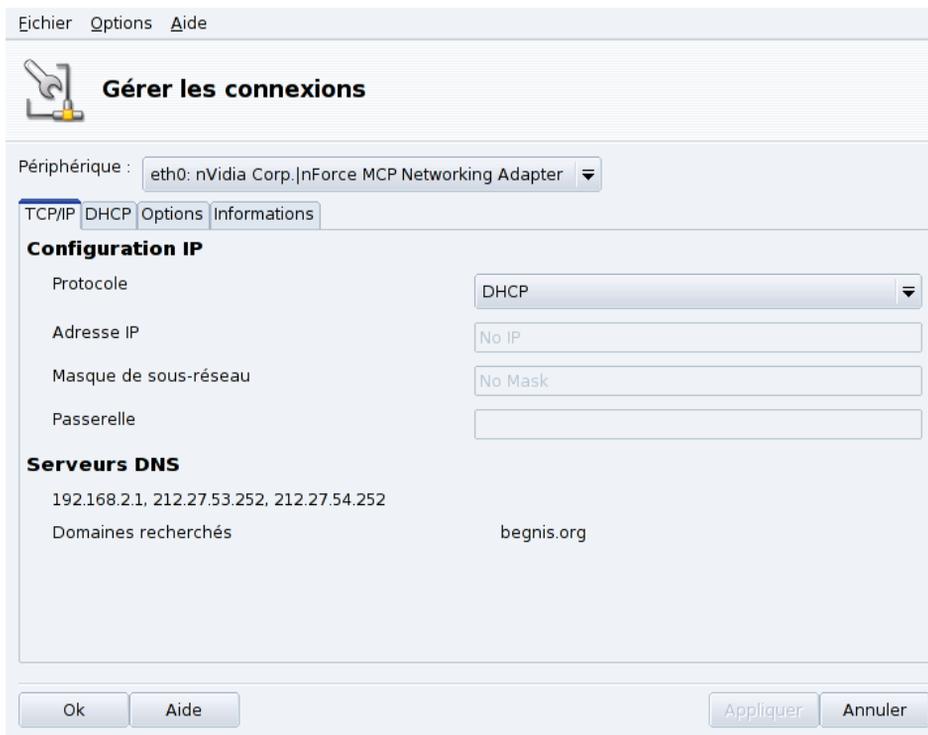


Figure 4-12. Configuration d'un client DHCP

4.4. Gestion des connexions sans fil (Itinérance)



Cet outil affiche les réseaux sans-fil actuellement disponibles, vous permet de passer d'un réseau à l'autre et de modifier leur configuration. Si vous n'avez pas encore configuré votre interface sans-fil, reportez-vous à *Connexion sans fil*, page 48 pour plus d'information. La figure 4-13 montre l'interface de DrakRoam : une liste des réseaux disponibles avec leurs statuts, et des boutons d'action au-dessous.

Astuce :



Vous pouvez aussi faire un clic droit sur l'icône de ■ puissance du signal ■ dans le panneau et choisir Gérer les réseaux sans fil, puis taper le mot de passe root pour accéder à l'outil.

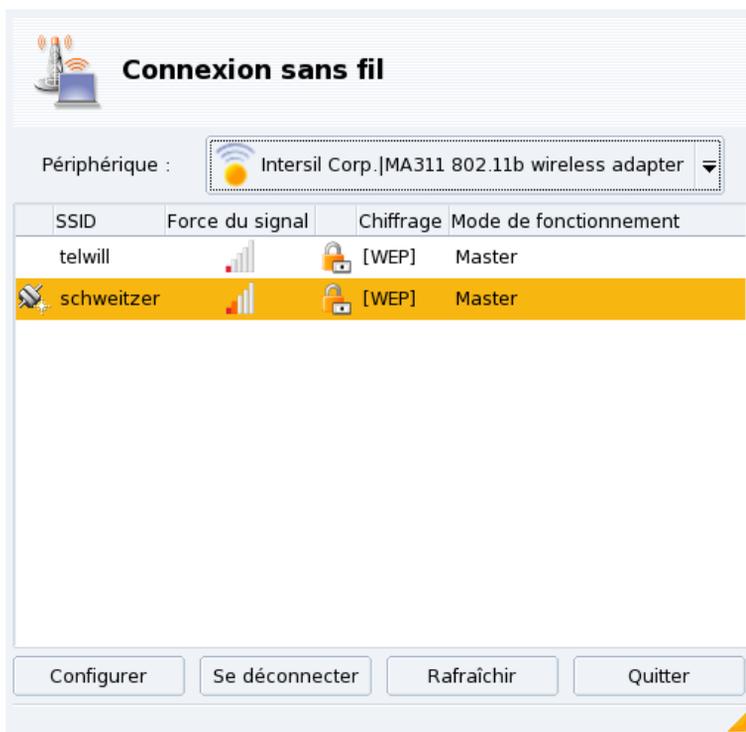


Figure 4-13. Interface de DrakRoam

4.4.1. Changement de réseau

Pour changer de réseau, sélectionnez-en un dans la liste, puis cliquez sur Connecter. Si le réseau est public, vous serez immédiatement connecté. Si le réseau est privé, un dialogue tel que celui de la figure 4-14 vous demandera les paramètres de configuration. Entrez les paramètres requis (en particulier la clé de chiffrement) et cliquez sur Ok. Les réglages prennent effet immédiatement.

4.4.2. Configuration d'une connexion sans-fil

Si vous devez changer les paramètres du réseau, il vous suffit de sélectionner le réseau dans la liste, puis de cliquer sur le bouton Configurer. Voir figure 4-14 pour un exemple de connexion sans fil sécurisée.

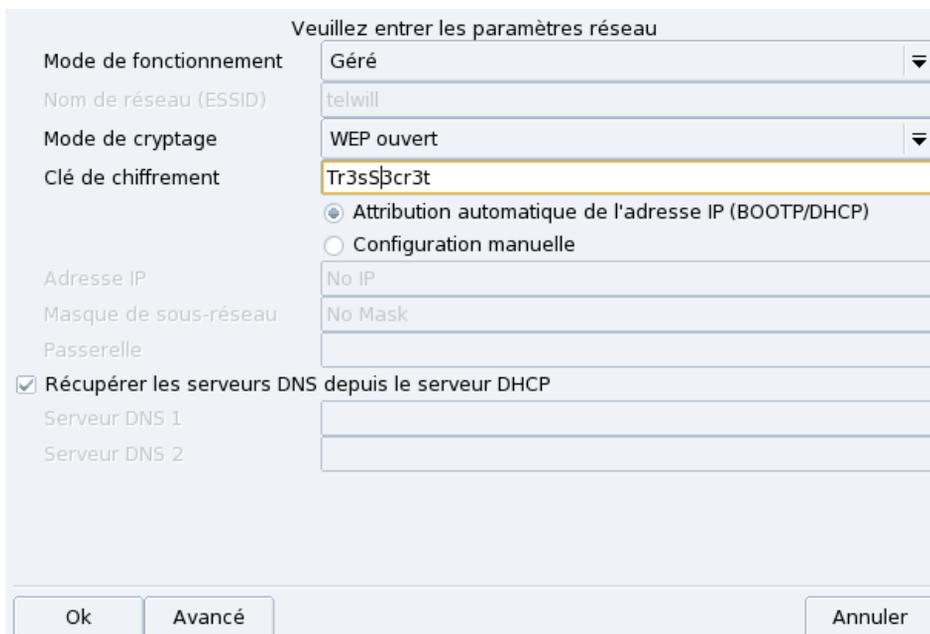


Figure 4-14. Modification des paramètres du réseau sans-fil

Faites vos changements et cliquez sur Ok, les changements prennent effet immédiatement.

Chapitre 5. Configuration : système

5.1. Configuration des services au démarrage



Au démarrage, plusieurs services (programmes exécutés en tâche de fond pour réaliser de nombreuses tâches) sont lancés. Cet outil permet à l'administrateur de contrôler ces services. Consultez le chapitre du *Manuel de Référence* sur *Les fichiers de démarrage : init sysv* pour obtenir plus d'information..

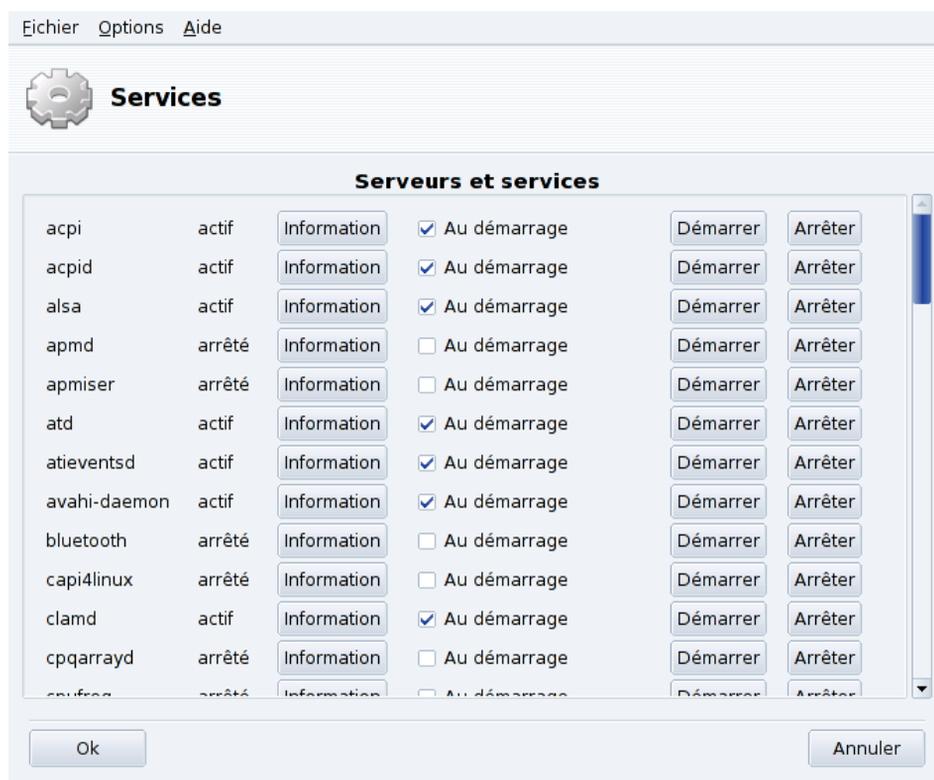


Figure 5-1. Choix des services disponibles au démarrage

Pour chaque service, voici la liste des éléments énumérés :

- Nom du service.
- État actuel : soit *actif*, soit *arrêté*.
- Information : en cliquant sur ce bouton, vous obtiendrez une description de ce service.
- Au démarrage : cochez cette case si vous souhaitez que ce service soit disponible lors du démarrage.¹ Si le service choisi est un service *xinetd*, l'option *Démarré* si nécessaire sera affichée. En cochant cette case, le service sera géré par *xinetd*. Vous devrez alors vous assurer que ce dernier est lui-même activé.
- Démarrer : démarre immédiatement un service, ou le relance (arrêt et démarrage) s'il était déjà activé.
- Arrêter : arrête immédiatement le service.

Quand vous cliquez sur le bouton *Démarrer* ou *Arrêter*, une infobulle vous indique l'état du service.

1. En général dans les *runlevels* niveaux d'exécution (*runlevels*) 3 et 5.

5.2. Gestion des polices de caractères avec DrakFont



Cet outil vous permet de contrôler les différents styles, les familles et tailles de police de caractères disponibles sur votre système. L'administrateur peut également y installer de nouvelles polices.

La fenêtre principale (figure 5-2) donne un aperçu visuel de la configuration de police sélectionnée.

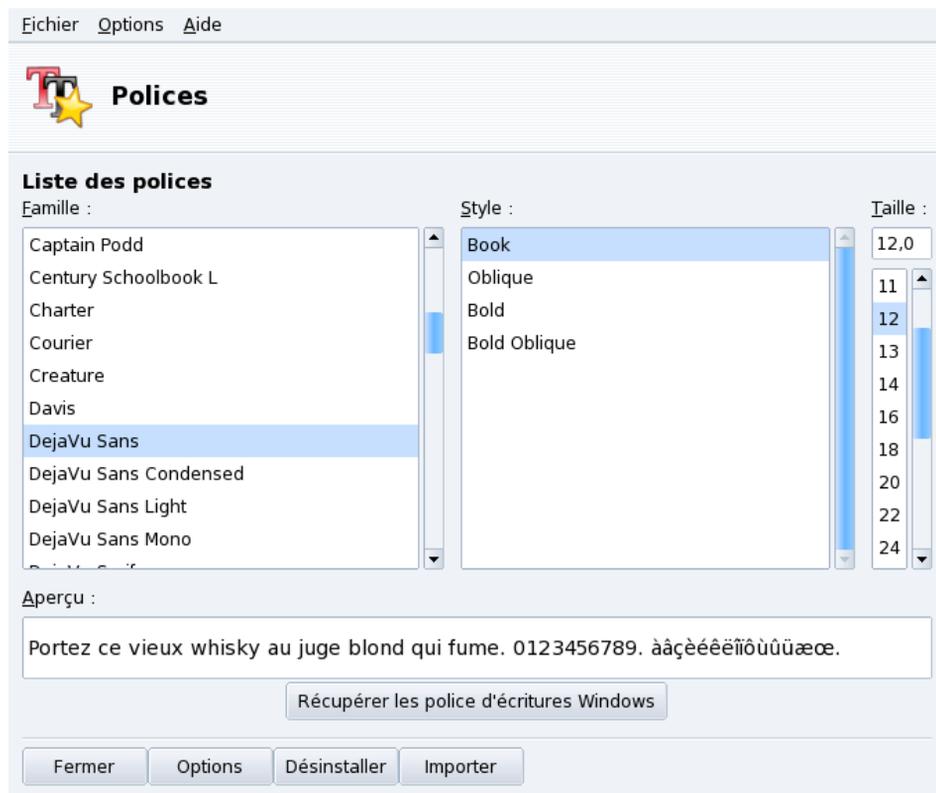


Figure 5-2. La fenêtre principale de DrakFont

drakfont est constitué de plusieurs écrans accessibles grâce aux boutons situés en bas.

Obtenir les polices Windows

Ce bouton ajoute automatiquement les polices trouvées sur les partitions Windows[®] de votre disque dur, si elles existent.

Options

Vous permet de spécifier quelles applications ou quels périphériques (comme les imprimantes) utiliseront les polices de caractères. Sélectionnez les polices qui seront utilisées et cliquez sur le bouton OK.

Désinstaller

Permet de supprimer des polices installées, de façon à gagner de la place sur le disque dur par exemple. Utilisez ce bouton avec précaution, car il peut y avoir des répercussions fâcheuses sur vos applications. Ne désinstallez pas des polices que vous n'avez pas installées vous-même.

Ce bouton supprime toutes les polices trouvées dans un répertoire donné. Notez que les polices ajoutées manuellement avec drakfont se trouvent dans `/usr/share/fonts/drakfont/`

Importer

Permet d'ajouter des polices récupérées hors de la distribution Mandriva Linux, sur un CD de polices que vous avez acheté ou sur Internet, par exemple. Les formats de polices supportés sont `ttf`, `pfa`, `pfb`, `pcf`, `pfm`, `gsf`. Si vous cliquez sur Ajouter, un dialogue standard apparaît, vous permettant de choisir le fichier de police à importer. Une fois que vous avez choisi toutes les polices que vous voulez importer, cliquez sur le bouton Installer les polices.

Sélection de plusieurs polices : Pour sélectionner plusieurs polices, appuyez sur **CTRL** maintenez cette touche enfoncée tout en sélectionnant les polices que vous voulez installer et cliquez sur OK : elles seront ajoutées dans la fenêtre Importer des polices. Puis, cliquez sur le bouton Installer les polices.

Note : Quand vous ajoutez ou supprimez des polices, les modifications peuvent ne pas être visibles immédiatement dans la liste de polices. Fermez et relancez drakfont pour vous assurer que vos modifications ont bien été prises en compte.

5.3. Réglage de la date et de l'heure de votre ordinateur

Ce petit outil permet de configurer la date et l'heure interne de votre système.

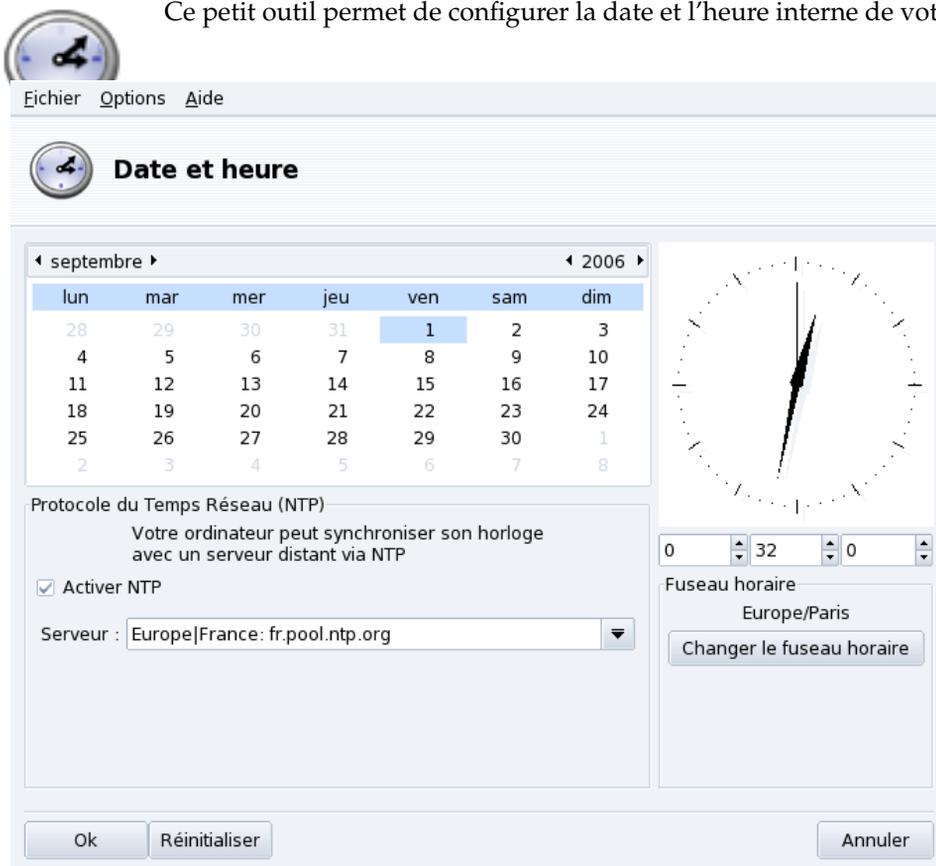


Figure 5-3. Changement de la date et de l'heure

Vous pouvez changer la date à gauche, et l'heure à droite :

1. Date

Pour changer l'année, cliquez sur les petites flèches de chaque côté de l'année ; faites de même pour changer le mois. Cela met à jour le calendrier du mois en dessous, où vous pourrez cliquer sur la date du jour pour la mettre en surbrillance.

2. Fuseau Horaire

Il est recommandé de vérifier que la configuration du fuseau horaire est conforme à votre emplacement géographique. Cliquez sur le bouton **Changer le fuseau horaire** et sélectionnez l'emplacement correct dans la liste.

Lorsque vous avez choisi le fuseau horaire, un dialogue apparaît vous demandant si votre horloge système est réglée sur Greenwich (GMT). Répondez **Oui** si GNU/Linux est le seul système installé sur cette machine, **Non** dans le cas contraire.

3. Heure

Pour changer l'heure, vous pouvez soit bouger les aiguilles des heures, minutes et secondes à la souris; soit modifier les chiffres correspondants en dessous.

4. Synchronisation automatique de l'horloge

Si vous possédez une connexion Internet permanente et que vous désirez que votre système synchronise son horloge interne avec des serveurs de synchronisation horaire en réseau, cochez la case **Activer NTP** et choisissez un **Serveur**, de préférence près de chez vous, dans la liste déroulante. Si vous connaissez le nom ou l'adresse IP d'un serveur local, vous pouvez aussi l'entrer manuellement.

Lorsque vous avez terminé, cliquez sur **OK** pour appliquer vos changements, ou **Annuler** pour fermer l'outil, et renoncer aux changements. Si vous souhaitez revenir à la configuration en vigueur sur le système, cliquez sur **Réinitialiser**.

5.4. Surveillance de l'état et de l'activité du système



Cet outil permet de rechercher des lignes particulières dans un ou plusieurs fichiers journaux (*log*), facilitant ainsi la recherche d'incidents particuliers ou de problèmes de sécurité.

De plus, un joli petit assistant vous permettra de définir des alertes par courrier électronique afin d'être prévenu en cas de surcharge de la machine ou d'arrêt d'un service.

5.4.1. Consultation des journaux du système

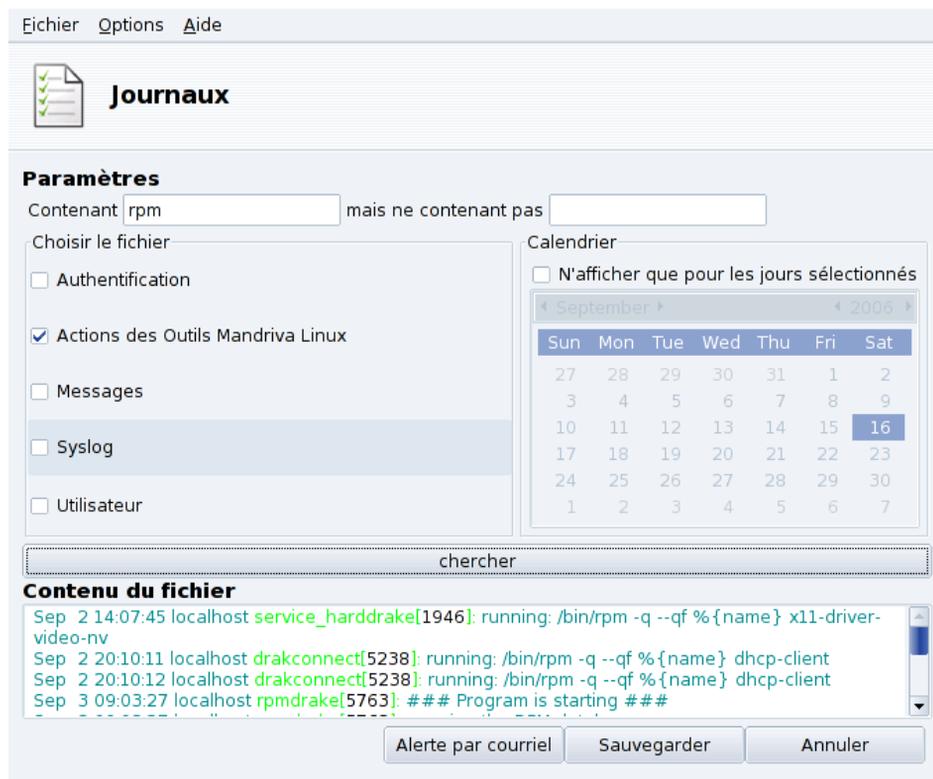


Figure 5-4. Consultation et recherches dans les fichiers journaux

Pour faire une recherche parmi les fichiers journaux, voici les étapes à suivre :

1. Termes à rechercher

Vous devez choisir entre rechercher les lignes qui ne contiennent qu'un mot particulier en remplissant le champ Contenant ; et/ou celles qui ne contiennent pas tel mot en remplissant le champ mais ne contenant pas.

2. Fichier journal

Vous devez ensuite choisir le fichier sur lequel vous souhaitez lancer la recherche, dans la zone Choisir le fichier ; il suffit de cocher la case correspondante.

Note : Le journal Actions des Outils Mandriva Linux est écrit par les outils de configuration Mandriva Linux, comme ceux qui font partie du Centre de contrôle Mandriva Linux. Chaque fois que ces outils modifient la configuration du système, ils le signalent dans ce journal.

3. Date de l'événement

Vous pouvez éventuellement restreindre la recherche à un jour particulier. Dans ce cas, cochez la case Ne montrer que pour ce jour, puis choisissez le jour désiré dans le calendrier sur la droite.

4. Recherche

Quand tout est configuré, cliquez sur le bouton chercher. Le résultat apparaîtra dans la liste contenu du fichier, en bas.

En cliquant sur le bouton Valider, vous pourrez enregistrer les résultats de votre recherche dans un fichier texte (*.txt).

5.4.2. Paramétrage des alertes par courrier

Dans l'optique de faciliter la surveillance système, Mandriva Linux propose un outil simple qui envoie des alertes automatiques par courrier dès que quelque chose « cloche » sur votre serveur.

Pour lancer l'assistant, cliquez sur le bouton Alerte par courrier de l'interface principale LogDrake (figure 5-4). La première étape consiste à déterminer si vous voulez configurer ou désactiver le système d'alerte par courrier. Choisissez l'entrée Configurer le système d'alerte par courrier dans le menu déroulant, et cliquez sur Suivant.



Figure 5-5. Paramétrage d'une alerte par courrier : les services

Cette étape (figure 5-5) vous permet de sélectionner les services pour lesquels vous voulez être alerté s'ils viennent à s'arrêter. Cochez simplement les cases des services qui vous intéressent.

Note : Les services que nous listons ici sont ceux présents sur votre système et dont vous pouvez suivre l'évolution :

- Serveur de courrier Postfix
- Service Webmin
- Serveur FTP
- Service de résolution de nom de domaine BIND
- Serveur Web Apache
- Serveur `ssh`
- Serveur Samba
- Service Xinetd

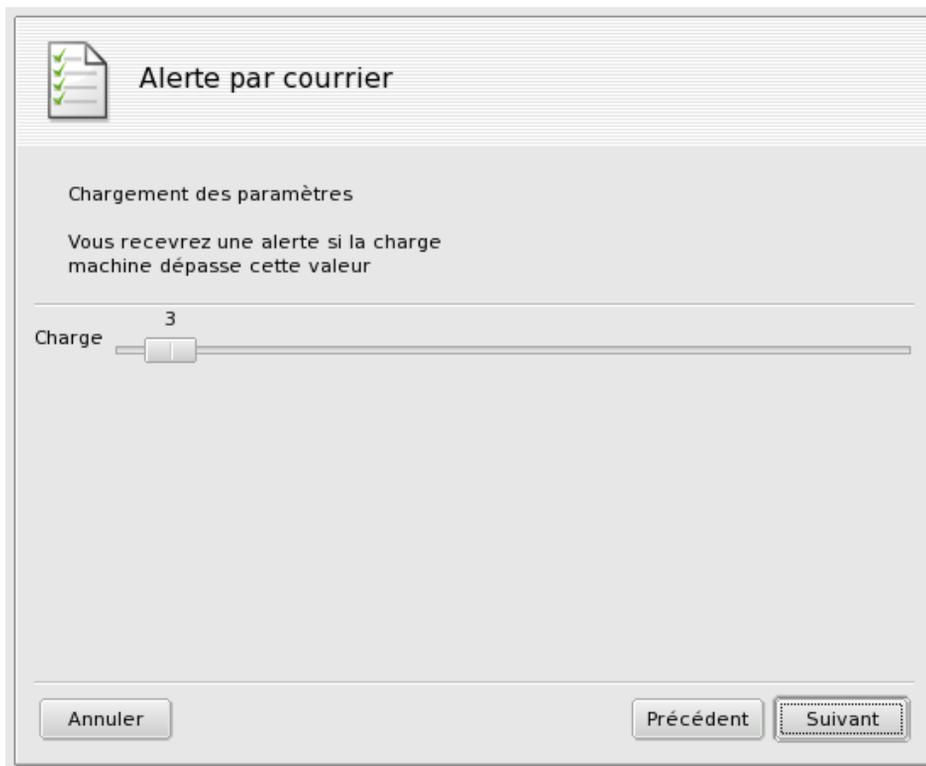


Figure 5-6. Paramétrage d'une alerte par courrier : la charge système

En faisant glisser le curseur le long de la barre Charge, vous déterminerez la charge maximale à ne pas dépasser (figure 5-6). Une charge système élevée peut signifier qu'un processus est incontrôlable, ou simplement qu'il existe une forte demande sur votre machine, ce qui ralentit vos services. En règle générale, la charge système ne devrait pas dépasser trois fois le nombre de processeurs que vous possédez.



Figure 5-7. Paramétrage d'une alerte par courrier : le destinataire

Enfin, entrez une adresse courriel ainsi que celle du serveur de courrier (local ou sur Internet) pour que le système connaisse le destinataire des alertes et les lui communique (figure 5-7).

Une fois que tout est configuré, une vérification automatique s'effectuera toutes les heures pour contrôler la charge système et les services indisponibles. Si nécessaire, une alerte sera envoyée par courrier au destinataire précédemment défini jusqu'à ce que le problème soit résolu.

5.5. Accès à la console



Cet outil ouvre simplement une console de terminal pour l'utilisateur `root`. Vous pouvez l'utiliser pour exécuter n'importe quelle commande. Mais attention : il n'y a ici aucun garde-fou ! Vous pourriez endommager votre système ou perdre toutes vos données.

Pour apprendre à utiliser la ligne de commande, vous devriez lire le chapitre Introduction à la ligne de commande du *Manuel de Référence Mandriva Linux*. Pour sortir de la console, tapez la commande `exit` ou enfoncez les touches **Ctrl-D**.

5.6. Gestion des utilisateurs et des groupes

UserDrake est un utilitaire évolué qui permet à l'administrateur système d'ajouter et de supprimer facilement des utilisateurs, de les assigner à des groupes et de manipuler ces groupes de la même manière.

Note : Dans cette section, nous nous concentrons uniquement sur la gestion des utilisateurs ; la manipulation des groupes est très similaire.

5.6.1. L'interface

Au lancement, UserDrake affichera la fenêtre principale (figure 5-8), qui liste les utilisateurs qui ont été créés sur le système. Vous pouvez lier des utilisateurs à des groupes en activant l'onglet Groupes à droite de celui des Utilisateurs.

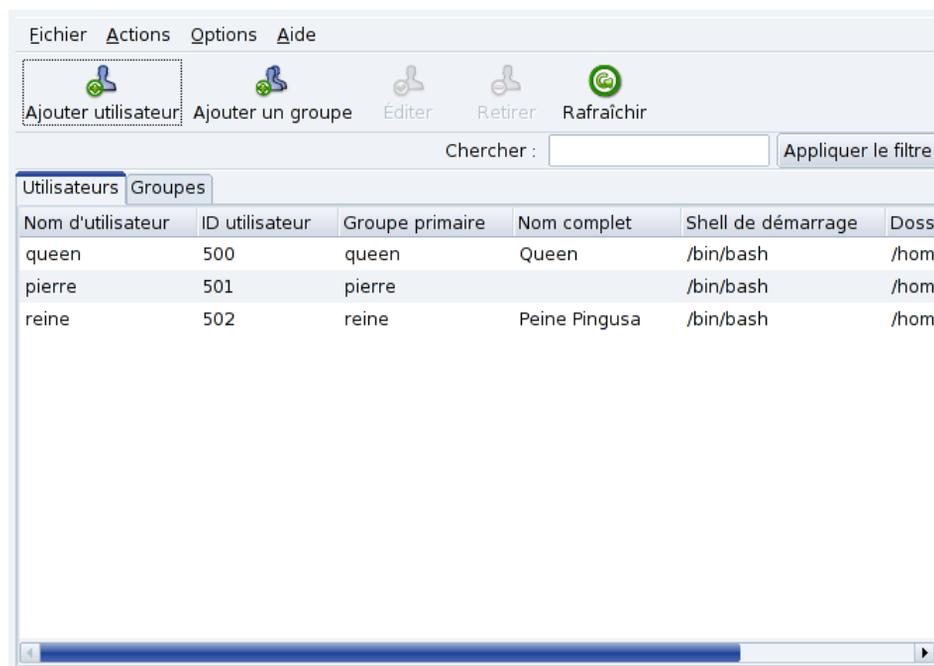


Figure 5-8. La liste des utilisateurs dans UserDrake

Tous les changements ont un effet immédiat sur la base d'utilisateurs locaux. Si la liste des utilisateurs est modifiée en dehors de UserDrake, vous pouvez relire la nouvelle configuration en cliquant sur le bouton Rafraîchir.

Note : Si vous faites des modifications concernant un utilisateur connecté, ces changements ne seront effectifs qu'à la prochaine connexion de celui-ci.

Les actions disponibles sont :

Ajouter utilisateur

Ajoute un nouvel utilisateur au système. Nous détaillons la procédure dans *Ajout d'un nouvel utilisateur*, page 71

Ajouter groupe

Ajoute un nouveau groupe d'utilisateurs au système.

Éditer

Permet de modifier les paramètres de l'utilisateur ou du groupe sélectionné. Nous détaillons les paramètres utilisateur dans *Ajout d'un nouvel utilisateur*, page 71. Dans le cas d'un groupe, vous pourrez ajouter ou supprimer des utilisateurs appartenant à ce groupe.

Supprimer

Supprime du système l'utilisateur ou le groupe sélectionné. Un message de confirmation s'affiche et dans le cas d'un utilisateur, vous pourrez choisir de supprimer aussi son répertoire personnel /home ainsi que sa boîte aux lettres.

5.6.2. Ajout d'un nouvel utilisateur

Lors de l'installation, nous avons créé l'utilisateur standard Reine Pingusa, et maintenant nous voulons créer un nouvel utilisateur, Pierre Pingus. Puis, nous désirons les associer au groupe `fileshare` (partage de fichiers) afin qu'ils puissent partager des dossiers sur le réseau avec d'autres utilisateurs .

Cliquez sur le bouton Ajouter utilisateur pour ajouter un nouvel utilisateur (figure 5-9). Le seul champ obligatoire est Utilisateur même si nous vous recommandons fortement d'assigner un mot de passe à cet utilisateur : remplissez les champs Mot de passe et Confirmation du mot de passe. Vous pouvez aussi ajouter un commentaire dans le champ Nom complet. Généralement, c'est le nom complet de l'utilisateur, mais vous pouvez entrer ce que vous voulez.

Figure 5-9. Ajout d'un nouvel utilisateur au système

Notre liste contient maintenant deux utilisateurs. Sélectionnez l'un des deux par un simple clic de souris, puis cliquez sur le bouton Éditer. La fenêtre d'attributs figure 5-10 s'affichera. Elle vous permet de modifier la plupart des paramètres de l'utilisateur.



Figure 5-10. Affectation des utilisateurs à un groupe

La fenêtre est composée des onglets suivants :

Données utilisateur

Permet de modifier les informations fournies lors de la création du compte utilisateur.

Info sur le compte

Permet d'entrer une date d'expiration du compte au delà de laquelle l'utilisateur ne peut plus se connecter, utile pour les comptes temporaires. Il est aussi possible de verrouiller temporairement un compte afin d'empêcher un utilisateur de se connecter. Cet onglet vous permet aussi de changer l'icône associée à l'utilisateur.

Information sur le mot de passe

Permet d'entrer un délai d'expiration du mot de passe au delà duquel l'utilisateur devra changer de mot de passe.

Groupes

Affiche la liste des groupes disponibles et permet de sélectionner les groupes auxquels l'utilisateur peut appartenir.

Pour revenir à l'exemple de nos deux utilisateurs, il suffit de rechercher l'entrée `fileshare` et de la sélectionner. Cliquez sur le bouton OK pour rendre vos modifications effectives.

5.7. Sauvegarde et restauration de fichiers



Cet outil vous permet de sauvegarder les données présentes sur votre ordinateur sur différents supports, et sur une machine distante d'un réseau. Il gère les profils multiples pour différents scénarios de sauvegarde. Une fois les paramètres définis, des sauvegardes peuvent être faites périodiquement. Vous pouvez alors l'oublier jusqu'à ce que vous souhaitiez restaurer des fichiers.

5.7.1. Exemple concret avec l'assistant

Démarrez Drakbackup en cliquant sur l'icône Sauvegardes de la section Système de Centre de contrôle Mandriva Linux. Lancez l'assistant en cliquant sur Configuration par assistant. Cliquez sur Suivant après chaque étape.

5.7.1.1. Première étape : que sauvegarder

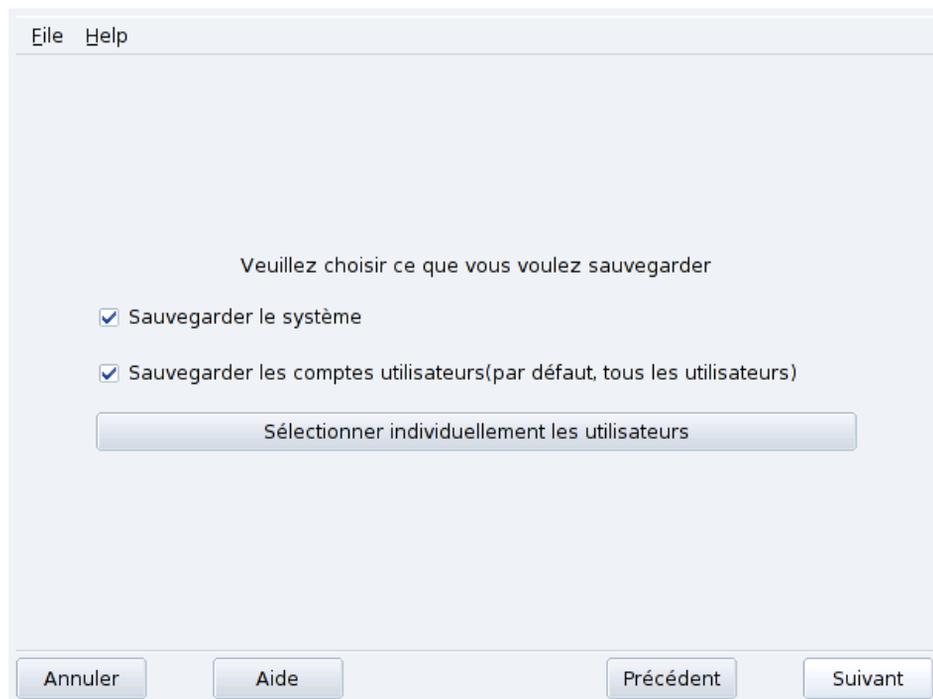


Figure 5-11. Sélection des fichiers

Choisissez Sauvegarder le système pour inclure le dossier /etc. Tous les fichiers de configuration de votre système s’y trouvent. Sélectionner cette option permet de reproduire facilement votre système sur un autre ordinateur. Seuls les fichiers de configuration relatifs au matériel devront être mis à jour.

Note : La sauvegarde du système n’inclut pas les applications (exécutables et bibliothèque) car vous avez probablement accès aux médias d’installation du système. Vous pouvez donc facilement réinstaller les programmes sur l’ordinateur cible.

Sélectionnez Sauvegarder les comptes utilisateurs pour inclure tous les fichiers présents dans les répertoires /home. Sinon, cliquez sur Sélectionner individuellement les utilisateurs et vous aurez également les options suivantes :

- Ne pas inclure le cache du navigateur. Nous vous recommandons de choisir cette option en raison de la nature même du cache des navigateurs, qui change en permanence.
- Utiliser des sauvegardes différentielles/incrémentales. Sélectionner cette option n’effacera pas les anciennes sauvegardes. Utiliser des sauvegardes incrémentales permettra de ne sauvegarder que les fichiers qui ont été modifiés ou ajoutés depuis la **dernière** sauvegarde. Utiliser des sauvegardes différentielles permettra de ne sauvegarder que les fichiers qui ont été modifiés/ajoutés depuis la **première** sauvegarde (aussi connue comme la sauvegarde de « base »). Cette option requiert plus d’espace que la première. Elle permet cependant de restaurer le système dans l’état dans lequel il était lors de chaque opération de sauvegarde différentielle.

5.7.1.2. Deuxième étape : où stocker la sauvegarde



Figure 5-12. Sélection de l'emplacement de la copie de sauvegarde

Tous les médias de sauvegarde possibles sont listés et associés à un bouton Configurer permettant de changer des options dépendant du média choisi :

Disque dur

Le disque dur local est utilisé pour préparer les sauvegardes pour tous les médias sauf pour NFS et les sauvegardes directement sur bande. Vous ne devriez pas faire de sauvegarde sur votre disque dur local de toute façon, vous devriez toujours faire vos sauvegardes sur des médias distants ou amovibles. Vous pouvez définir le répertoire de stockage et limiter son espace. Vous pouvez aussi fixer le nombre de jours pendant lesquels les sauvegardes incrémentales et différentielles seront conservées, afin d'économiser de l'espace disque.

Par réseau

Pour stocker la sauvegarde sur un ordinateur distant accessible de plusieurs façons. Vous pouvez régler les paramètres de connexion ainsi que la méthode d'accès et ses options (si disponibles). Notez que les sauvegardes NFS sont considérées comme des sauvegardes sur disque local même si elles sont effectivement stockées sur un système distant.

Sur lecteur de Bande

Vous pouvez régler le périphérique de bande s'il n'est pas détecté automatiquement ainsi que les paramètres de la bande tels que l'écriture directe sur la bande, rembobiner la bande ou non, supprimer et éjecter la bande.

Sur CD-R

C'est le média que nous avons choisi dans notre exemple. Cliquez sur le bouton Configurer pour régler les paramètres requis (voir figure 5-13).

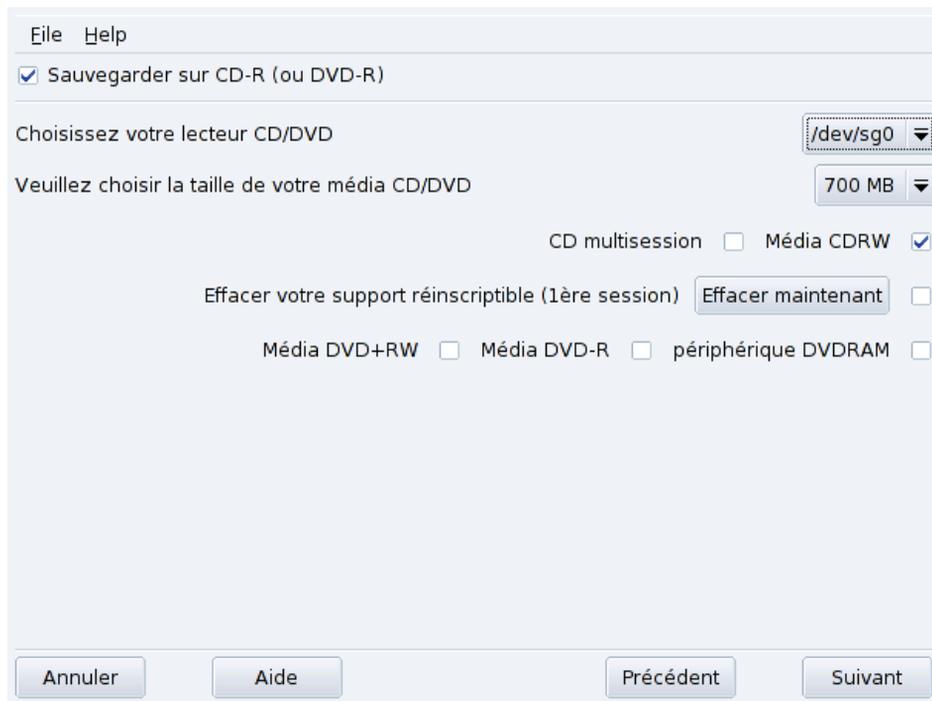


Figure 5-13. Paramétrage des médias optiques

Si le périphérique n'est pas automatiquement configuré, utilisez la liste déroulante Choisissez votre lecteur CD/DVD. Réglez le type et la taille du média ainsi que les options de multiseession et d'effacement.

Pour les enregistrements multiseessions, gardez à l'esprit que l'option qui permet d'effacer un support n'est effective que lors de la première session et que l'information relative à la session nécessite de l'espace (environ 20 à 30 Mo pour chaque session). Donc, l'espace de stockage disponible pour les données de sauvegarde sera inférieur à la taille du support.

5.7.1.3. Troisième étape : résumé et enregistrement des paramètres de configuration



Figure 5-14. Configuration de sauvegarde

La dernière étape de l'assistant montre un résumé des paramètres de configuration. Utilisez le bouton Précédent pour modifier les paramètres dont vous n'êtes pas satisfait. Cliquez sur Enregistrer pour les stocker dans le profil Défaut. Le jeu de sauvegarde est maintenant prêt à être exécuté.

Profils de sauvegarde

Vous pouvez cliquer sur le menu Fichier→Enregistrer le profil sous et saisir un nom de profil pour stocker les paramètres de sauvegarde actuels dans un profil de sauvegarde qui portera le nom que vous avez saisi. Vous pouvez ensuite relancer l'assistant de configuration, définir d'autres paramètres et les stocker dans un profil différent.

Utilisez l'option `--profile Nom_du_Profil.conf` quand vous exécutez Drakbackup en ligne de commande pour charger le profil `Nom_du_Profil.conf`.

5.7.1.4. Effectuer la sauvegarde

Cliquez sur le bouton Sauvegarder, assurez-vous que le support correspondant est prêt (le CD réinscriptible dans notre exemple), puis cliquez sur le bouton Sauvegarder à partir de la configuration définie.

Avertissement

Si la taille de la sauvegarde dépasse la capacité du support, l'opération de sauvegarde pourrait échouer. Tentez de retirer des fichiers de la liste de sauvegarde de manière à ne jamais excéder la capacité du support.

Une fenêtre affichant la progression de l'opération s'affiche. Soyez patient : le temps nécessaire à la sauvegarde dépend de nombreux facteurs tels que la taille des fichiers à sauvegarder, ou la vitesse du média de stockage. Une fois la sauvegarde effectuée, un résumé s'affiche. Recherchez-y les erreurs éventuelles et corrigez-les.

5.7.2. Restauration des sauvegardes



Figure 5-15. Choix du type de restauration à effectuer

Assurez-vous que le support contenant la sauvegarde à restaurer est prêt et accessible. Cliquez sur Restaurer. Dans notre exemple, nous restaurons l'intégralité de la sauvegarde. Dans la fenêtre de restauration (figure 5-15), cliquez sur Restaurer toutes les sauvegardes puis sur Restaurer pour démarrer la restauration.

Avertissement

Les fichiers existants dans le dossier où la restauration aura lieu seront écrasés. Par défaut, ce dossier est le même que celui utilisé lors de la sauvegarde.

N'hésitez pas à explorer les autres options de restauration si vous souhaitez ne restaurer qu'une partie d'une sauvegarde plutôt que tout l'ensemble de fichiers, ou restaurer la sauvegarde à un autre endroit.

5.7.3. Automatisation des sauvegardes périodiques

Dans la fenêtre principale, cliquez sur Configuration manuelle puis sur Quand. Dans la fenêtre de programmation des sauvegardes (figure 5-16) choisissez Sauvegarde périodique pour définir la fréquence de la sauvegarde.

The screenshot shows a window titled 'Eile Help' with a 'Sauvegarde périodique' checkbox checked. Below it, a dropdown menu is set to 'personnalisé'. A text field contains the cron job command: `45 23 * * 1-5 export USER=root; /usr/sbin/drakbackup --daemon > /dev/null 2>&1`. Below this is a table for scheduling parameters:

Minute	Heure	Jour	Mois	Jour de la semaine (début)	Jour de la semaine (fin)	Profil
45	23	*	*	Lundi	Vendredi	Choix par défaut

Buttons for 'Effacer une entrée cron' and 'Ajouter une entrée cron' are present. The 'Crontab actuel' field shows the same command. At the bottom, there are buttons for 'Annuler', 'Aide', 'Précédent', and 'Sauvegarder'. A note at the bottom says: 'Veillez vérifier que le démon « cron » fait partie de vos services. Si votre ordinateur n'est pas allumé constamment, installez peut-être « anacron ».'

Figure 5-16. Paramètres du robot

Vous devez alors spécifier l'intervalle (ou la période) entre chaque opération de sauvegarde ainsi que les supports de stockage. Dans notre exemple, nous avons défini un calendrier personnalisé (personnalisé sélectionné) pour effectuer une sauvegarde du mercredi au vendredi à 23 heures 45 minutes, sur un CD, en utilisant le profil de sauvegarde Défaut.

5.7.4. Configuration avancée des sauvegardes

Cliquez sur le bouton Configuration manuelle puis sur le bouton Plus d'options pour régler des options supplémentaires (figure 5-17).



Figure 5-17. Options diverses

Programme d'Archivage

Vous avez le choix entre `tar` (choix par défaut) et `star` qui vous permet de sauvegarder aussi les ACL étendues.

Type de compression

Pour la stratégie de compression à utiliser lors de vos sauvegardes, vous avez le choix parmi : `tar` (aucune compression), `tar.gz` (compression `gzip`) et `tar.bz2` (compression `bzip2`: plus efficace mais plus lent).

Fichiers à ignorer

Certains fichiers peuvent être exclus de la sauvegarde. Les fichiers `.backupignore` doivent être présents dans chaque dossier où des fichiers doivent être exclus de la sauvegarde. Sa syntaxe est très simple : le nom de chaque fichier devant être exclu doit y être présent (un nom de fichier par ligne).

Astuce : Vous pouvez utiliser une étoile (`*` signifie ■ toute chaîne de caractère ■) et un point d'interrogation (`?` signifie ■ un, et un seul caractère, quel qu'il soit ■) dans le fichier `.backupignore` pour exclure plusieurs fichiers. Par exemple, `abc*` correspondra à tous les fichiers commençant par `abc`. `image00?.jpg` correspondra aux fichiers nommés `image001.jpg`, `image009.jpg`, `image00a.jpg`, `image00h.jpg`, etc.

Envoi de rapports par courriel

Indiquez l'adresse de courriel à laquelle un rapport de l'opération sera envoyé. Vous pouvez indiquer plusieurs adresses de courriels séparées par une virgule (`,`). Remplissez aussi le champ Adresse de l'émetteur du courriel avec l'adresse de l'administrateur des sauvegardes ainsi que le champ Serveur SMTP pour le courrier avec le nom ou l'adresse IP du serveur de courriers sortants.

Astuce : Si vous voulez envoyer le rapport à plus d'un destinataire, créez liste de diffusion contenant toutes ces adresses, et remplissez le champ avec l'adresse de cette liste de diffusion.

Suppression des fichiers temporaires

Cochez l'option Effacer les fichiers tar après sauvegarde vers un autre support pour libérer cet espace après la sauvegarde.

Visualiser le journal de restauration

Vous pouvez visualiser le journal de restauration après chaque restauration. Cela peut être utile pour identifier et réparer les problèmes qui peuvent éventuellement survenir lors d'une restauration de fichiers : erreurs de lecture, erreurs de communication réseau, etc.

Chapitre 6. Points de montages et partages distants

6.1. Manipulation des partitions de vos disques durs



Les partitions sont initialement définies durant l'installation. DiskDrake vous permet, dans une certaine mesure, de changer la taille de vos partitions, de les déplacer, etc. DiskDrake peut aussi prendre en charge les périphériques RAID et supporte la technique LVM, mais ceci dépasse le cadre de ce chapitre.

Avertissement

DiskDrake est un outil très puissant et nécessite d'être utilisé avec vigilance. Une mauvaise utilisation peut conduire à des pertes de données sur votre disque dur. Par conséquent, il est recommandé de prendre quelques précautions avant de l'utiliser :

1. Sauvegardez vos données : transférez-les sur un autre ordinateur, des CD ou DVD etc.
2. Sauvegardez votre table de partitions actuelle (la table décrivant les partitions sur votre disque) sur une disquette (voir *Boutons d'actions de DiskDrake*, page 82).

6.1.1. L'interface

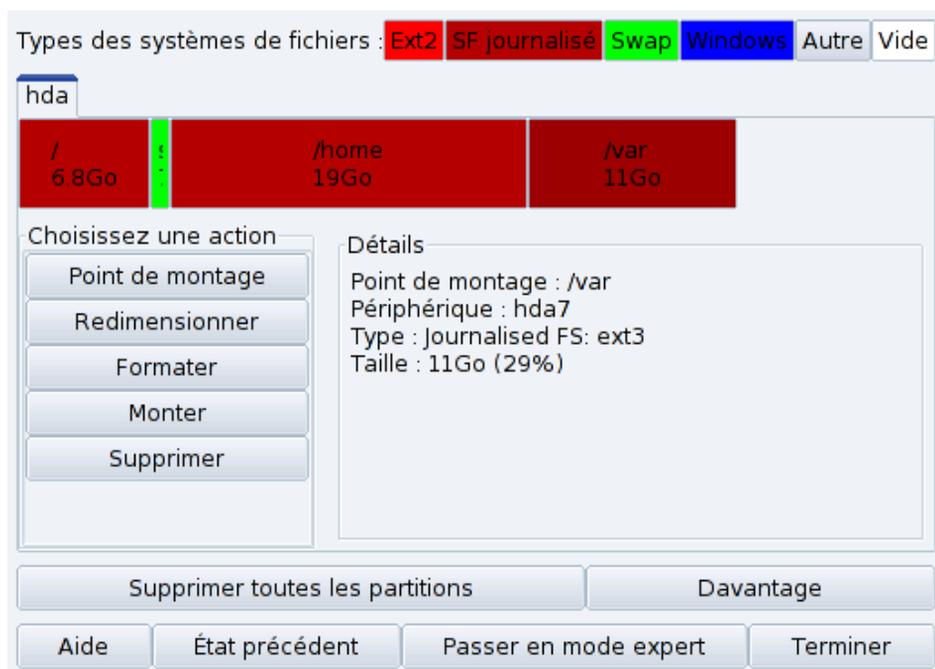


Figure 6-1. La fenêtre principale de DiskDrake

DiskDrake vous permet de gérer les partitions de chaque disque dur situé sur votre machine. Si vous n'avez qu'un disque IDE, vous verrez un seul onglet hda sous les types de systèmes de fichiers. Cet onglet est répété pour chacun des disques durs, intitulé du nom Linux de ce disque.

L'onglet (figure 6-1) se compose de quatre zones :

- En haut : la structure de votre disque dur. Lorsque vous lancez DiskDrake, la structure courante est affichée, puis modifiée au fur et à mesure que vous modifiez vos partitions ;
- Sur la gauche : un menu pour agir sur la partition actuellement sélectionnée dans le diagramme au-dessus ;
- Sur la droite : de nombreuses informations utiles sur cette partition ;

- En bas : des boutons d'actions générales (voir *Boutons d'actions de DiskDrake*, page 82).

Nous allons maintenant recenser les actions disponibles grâce aux boutons en bas de la fenêtre, puis passer à un cas pratique.

6.1.2. Boutons d'actions de DiskDrake

Supprimer toutes les partitions

En cliquant sur ce bouton vous effacerez toutes les partitions existantes sur le disque sélectionné.

Davantage

Affiche une petite fenêtre vous proposant de :

Sauvegarder la table des partitions... Permet de faire une copie de sauvegarde de la table des partitions actuelle dans un fichier sur un disque (disquette en général). Cela peut être utile en cas de problème (notamment une erreur lors du repartitionnement).

Charger une table des partitions... Permet de récupérer une table de partitions sauvegardée à l'aide de l'option précédente. La récupération de la table des partitions peut vous permettre de récupérer vos données perdues dans la mesure où vous n'avez pas reformaté les partitions, car le processus de formatage détruit les données.

Deviner automatiquement la table des partitions. Si vous avez perdu votre table des partitions et n'avez pas de sauvegarde, cette fonction parcourt votre disque pour essayer de reconstruire une table de partitions.

Aide

Affiche cette documentation dans une fenêtre de navigateur.

État précédent

Annule la dernière action. La plupart des modifications faites sur vos partitions ne sont rendues effectives que lorsque DiskDrake vous en avertit. Ce bouton vous permet donc d'annuler vos modifications sur les partitions jusqu'à la dernière écriture de la table.

Passer en mode expert

Ce bouton permet d'avoir accès aux fonctions du mode expert. Elles peuvent s'avérer dangereuses pour l'utilisateur novice.

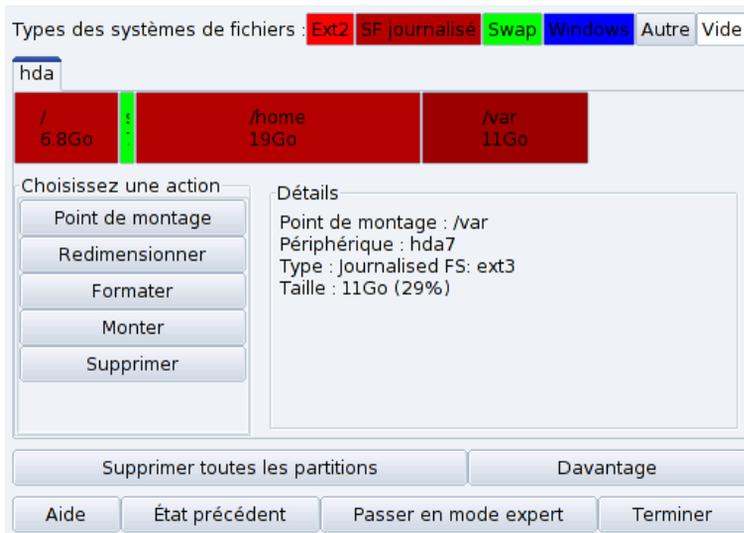
Terminer

Enregistre les changements et met fin à l'utilisation de DiskDrake.

6.1.3. Redimensionnement d'une ancienne partition et création d'une nouvelle

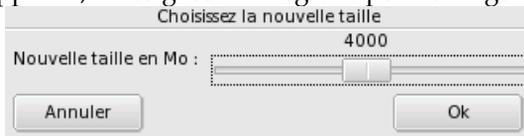
Dans cette section, nous ferons un petit exercice qui utilisera les fonctions les plus utiles de DiskDrake. Imaginons que nous voulions utiliser notre machine comme serveur FTP. Nous choisissons alors de créer une partition séparée `/var/ftp` pour contenir les fichiers FTP. **Notez bien que vous allez effectivement modifier la structure de votre disque dur si vous suivez ce tutoriel.**

1. Redémarrer la machine et choisissez Menu→mode Console sur l'écran de connexion.
2. Identifiez-vous en tant qu'administrateur (`root`) et tapez la commande `xinit diskdrake`
3. Voici à quoi ressemble la partition `/home` avant toute modification. Nous choisissons de réduire cette partition dans le but de créer la nouvelle dans l'espace libéré.



Commencez par démonter (la rendre inaccessible par le système) la partition /home/ en la sélectionnant, et en cliquant sur le bouton Démonter.

- Comme vous l'avez peut-être deviné, cliquez ensuite sur le bouton Redimensionner. Une boîte de dialogue apparaît, faites glisser la réglette pour changer la taille de la partition, et cliquer sur OK.



- Lorsque ce sera fait, vous remarquerez que la représentation graphique de votre disque dur a changé, la partition /home/ étant devenue plus petite, et un espace libre est apparu sur la droite. Cliquez sur cet espace libre puis sur le bouton Créer qui apparaîtra. Une boîte de dialogue dans laquelle vous pourrez choisir les paramètres de la nouvelle partition s'affiche. Définissez la taille voulue, choisissez le système de fichiers que vous voulez (en général SF Journalisé: ext3), puis entrez le point de montage de cette partition, dans notre cas /var/ftp.



Voici à quoi ressemble notre future table de partitions.



- Vous devez enfin formater (préparer à héberger des fichiers) la partition nouvellement créée : cliquez sur sa représentation dans l'image des partitions, puis sur le bouton Formater. Confirmez l'écriture de la table des partitions, le formatage de la nouvelle partition et la mise à jour dans le fichier `/etc/fstab`. Il est possible que vous ayez à redémarrer votre ordinateur pour que les changements soient pris en compte.

6.2. Gestion des périphériques amovibles



Ces outils permettent à l'administrateur système de contrôler la plupart des options qui affectent le comportement des périphériques amovibles, comme les lecteurs de disquettes et les lecteurs CD et DVD. Notez que, par défaut, chaque périphérique amovible est automatiquement accessible, ainsi les utilisateurs n'ont pas à monter ces périphériques manuellement.



Figure 6-2. Modification d'un critère

Pour chaque périphérique, les propriétés suivantes peuvent être modifiées :

- Point de montage.** Le répertoire sous lequel le contenu du périphérique sera disponible. Vous pouvez faire votre choix dans la liste ou taper votre propre chemin. Si ce répertoire n'existe pas, il sera créé.
- Options.** Contrôle plusieurs options du périphérique, notamment l'autorisation de lire de nouveaux supports sans avoir les privilèges root. Si l'option utilisateur (accessible par le bouton Avancé) est décochée, les utilisateurs normaux ne pourront pas lire les nouveaux supports insérés dans ce lecteur, seul l'utilisateur root pourra y accéder.
- Type.** Propose une liste de types de systèmes de fichiers. Si vous possédez un support particulier utilisant un système de fichiers inhabituel, voilà où vous pourrez indiquer à Linux comment y accéder.

Sélectionnez la propriété que vous souhaitez changer puis cliquez sur OK. Le dialogue correspondant s'affichera, vous pourrez y faire vos modifications, puis cliquez sur OK à nouveau. Le système vous demandera alors si vous souhaitez sauvegarder les modifications dans le fichier `/etc/fstab`. En choisissant Oui, vous n'aurez pas à démonter et remonter ce périphérique : ce sera fait automatiquement.

6.3. Importation des répertoires SMB distants



Cet outil permet à l'administrateur système d'importer des répertoires partagés distants sur la machine locale. Il concerne les répertoires partagés basés sur le protocole SMB, utilisé principalement par Windows®.

Bien que les utilisateurs puissent accéder individuellement à des partages distants grâce à leur gestionnaire de fichier, il est parfois nécessaire d'importer un partage spécifique pour le rendre immédiatement accessible à tous les utilisateurs. Voici un exemple montrant comment importer un répertoire d'une machine Windows®.

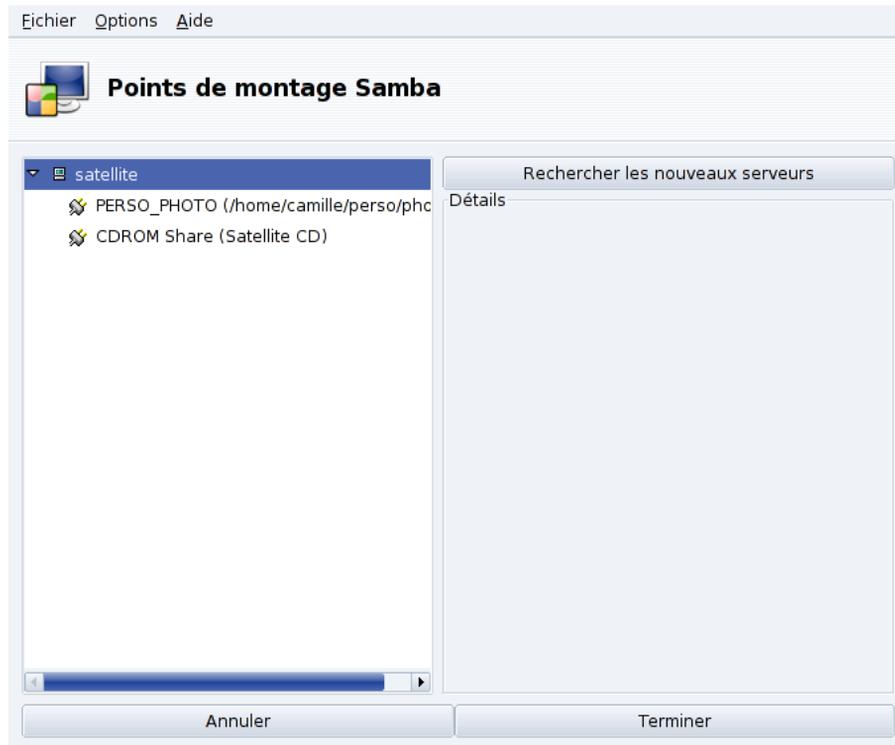


Figure 6-3. Balayage du réseau

Choix du serveur. Cliquez sur le bouton Rechercher les serveurs (figure 6-3) pour balayer le réseau local : toutes les machines partageant des répertoires (y compris la machine locale) seront affichées. Nous en choisirons une pour la rendre accessible localement à tous les utilisateurs.

Choix du partage. En cliquant sur le nom d'une machine, une tentative de connexion se fait pour lister les partages disponibles. Si ces partages sont protégés par mot de passe, un dialogue apparaît. Entrez les Nom d'utilisateur, Mot de passe et Domaine appropriés. Les partages disponibles sur cette machine apparaîtront alors. Cliquez sur la petite flèche à gauche de l'icône du serveur pour les afficher.

Astuce : Si la machine sur laquelle vous vous connectez possède des partages publics et des partages protégés par mot de passe, cliquez sur Annuler lorsque le mot de passe vous est demandé. Vous serez alors connecté à cette machine, mais vous aurez uniquement accès à ses partages publics.



Figure 6-4. Choix du répertoire distant à importer

Une fois qu'un partage est sélectionné, un bouton Point de montage apparaît. En cliquant dessus, vous pourrez spécifier le répertoire local où les fichiers distants seront accessibles.

Une fois le répertoire défini, deux boutons supplémentaires apparaissent :

- **Monter.** Rend la ressource disponible localement. Une fois le montage effectué, les utilisateurs n'ont qu'à pointer leur gestionnaire de fichiers vers le répertoire choisi en tant que point de montage pour accéder aux fichiers hébergés par le serveur.
- **Options.** Vous permet de définir un identifiant utilisateur et un mot de passe pour accéder à ce point de montage SMB. D'autres permissions et des paramètres avancés peuvent aussi être spécifiés.

Importation des partages à chaque session. Lorsque vous avez fini de configurer les points d'accès pour les dossiers distants, cliquez sur Terminer. Un dialogue vous demande si vous souhaitez sauvegarder la configuration dans le fichier `/etc/fstab` (où les renseignements au sujet des points de montage sont normalement stockés). Cliquez sur Oui pour rendre les partages accessibles à chaque session. Cliquez sur Non pour quitter sans enregistrer vos changements.

6.4. Importer des répertoires NFS distants



Cet outil est exactement le même que celui décrit dans la partie *Importation des répertoires SMB distants*, page 84, sauf qu'il contrôle les partages de fichiers sous le protocole NFS au lieu de SMB. Il permet d'importer des données partagées par des machines compatibles NFS. L'interface est la même que celle décrite dans *Importation des répertoires SMB distants*, page 84, et les effets sont similaires. Seules les machines distantes sont différentes : systèmes UNIX[®] pour NFS et Windows[®] pour SMB.

Autre différence : il n'y a pas besoin de mot de passe pour accéder à des partages NFS. Le mécanisme d'authentification s'appuie sur l'hôte.

6.5. Autorisation de partage des données pour les utilisateurs



Cet outil permet aux utilisateurs de partager certains fichiers avec des utilisateurs du même réseau. Le partage de fichiers peut être réalisé dans un environnement de systèmes hétérogène GNU/Linux et Windows[®].

La configuration de partage de fichiers peut être effectuée en deux étapes simples : d'abord, il faudra déterminer qui exportera les dossiers concernés par le partage, puis quel protocole sera utilisé. Une 3^e étape pourra être nécessaire si vous choisissez l'option Personnalisé.

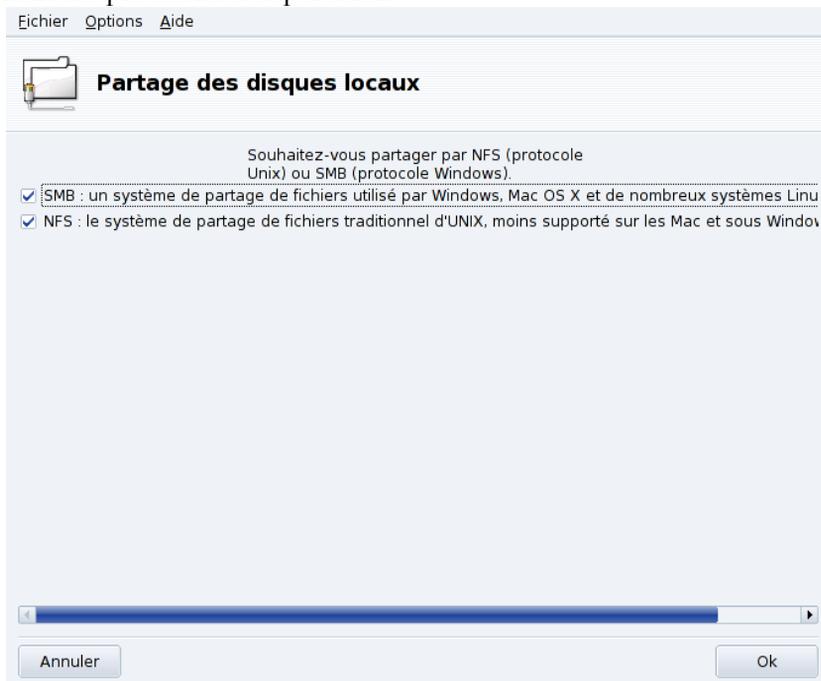


Figure 6-5. Contrôle des partages

1. Autorisation d'accès aux répertoires partagés

- **Pas de partage.** Empêche les utilisateurs de partager des données.
- **Autoriser tous les utilisateurs.** Tous les utilisateurs locaux sans distinction pourront partager des données.
- **Personnalisé.** En choisissant cette option, seuls les utilisateurs du groupe `fileshare` seront autorisés à partager des données. Si vous choisissez cette option, le groupe `fileshare` sera créé et en 3^e étape, on vous demandera d'exécuter `UserDrake` pour ajouter immédiatement les utilisateurs autorisés à ce groupe (voir *Gestion des utilisateurs et des groupes*, page 70).

2. Choix des protocoles d'exportation



Ensuite, vous pourrez choisir les protocoles que vous souhaitez utiliser. Cochez l'une ou les deux options proposées :

- **SMB**. Si la plupart de vos utilisateurs travaillent sous Windows[®], utilisez de préférence ce protocole.
 - **NFS**. Si la plupart de vos utilisateurs travaillent sous des systèmes UNIX[®] (comme GNU/Linux), utilisez de préférence ce protocole.
3. Lorsque vous avez coché la ou les cases désirées, cliquez sur OK. Les paquetages nécessaires seront alors installés. Si vous décochez une case, le service correspondant sera alors arrêté.

Le partage de répertoire est maintenant possible. Une fois qu'un utilisateur est autorisé à partager des données, il peut sélectionner les répertoires qu'il souhaite partager grâce à son gestionnaire de fichier préféré.

6.6. Ajout de points de montage WebDAV



WebDAV (*Web-based Distributed Authoring and Versioning*, soit « Édition distribuée et contrôle de version sur le Web ») est une extension du protocole HTTP permettant de créer, déplacer, copier, et effacer les ressources desservies par un serveur Web distant. En pratique, le montage d'un répertoire WebDAV sur votre machine locale permettra aux utilisateurs de modifier les fichiers du serveur Web distant, simplement en modifiant les fichiers qui apparaissent comme faisant partie du système de fichiers local.

Astuce : Visitez les pages WebDAV Resources (<http://www.webdav.org/>)(en anglais) pour en apprendre plus sur ce protocole.



Figure 6-6. Gestion des points de montage WebDAV

La première fois que vous lancez cet outil, les paquetages requis sont installés si nécessaire, et seuls deux boutons sont disponibles : Nouveau permet de définir un nouveau point de montage et Quitter ferme l'outil. Lorsque vous aurez défini des points de montage, ces derniers apparaîtront en tant que boutons au-dessus du

bouton Nouveau. En cliquant sur le bouton associé à un point de montage, vous accéderez au menu associé (voir figure 6-7).

Commencez donc par cliquer sur Nouveau pour entrer l'URL du serveur Web. Entrez l'URL complète du serveur, sans oublier le préfixe `http://` ou `https://`. Cliquez ensuite sur OK.

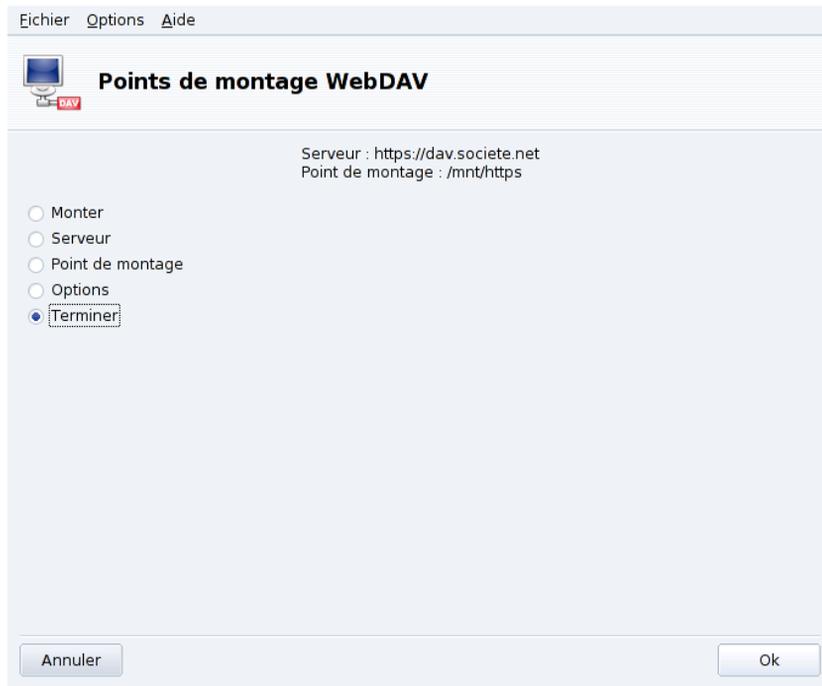


Figure 6-7. Menu WebDAV

Vous devez ensuite spécifier le répertoire local qui hébergera les fichiers du serveur Web. Sélectionnez l'option Point de montage et cliquez sur OK. Vous pouvez alors choisir un répertoire local ou en taper un au clavier. Si le point de montage n'existe pas, il sera alors créé.

Si le serveur demande une authentification, souvenez-vous de remplir les champs username et password de la boîte de dialogue Options. Il ne reste plus qu'à monter le répertoire distant en sélectionnant Monter puis OK.

Vous pouvez maintenant consulter et modifier les fichiers à l'intérieur du point de montage local que vous avez spécifié, et les changements seront immédiatement répercutés sur le serveur Web lui-même.

Pour que vos réglages soient constants d'une session à l'autre, souvenez-vous de sauvegarder vos modifications dans le fichier `/etc/fstab` comme suggéré avant de quitter l'assistant.

Chapitre 7. Configuration : sécurité

7.1. Sécuriser votre machine avec DrakSec



draksec est une interface graphique à msec (qui signifie *Mandriva Linux Security Tool*, soit Outil de Sécurisation Mandriva Linux). Il vous permet de changer le niveau de sécurité de votre système et de configurer toutes les options que propose msec.

Les deux fonctions de msec sont la configuration du comportement du système et les vérifications périodiques de l'état du système. Chaque niveau de sécurité modifie la configuration système, le rendant plus sécurisé et vérifiant de plus en plus d'aspects relatifs à la sécurité.

7.1.1. Choix du niveau de sécurité

Outil expert : Cet outil est seulement disponible en mode expert. Choisissez Options→Mode Expert depuis le menu puis accédez à la section Sécurité du Centre de contrôle Mandriva Linux.

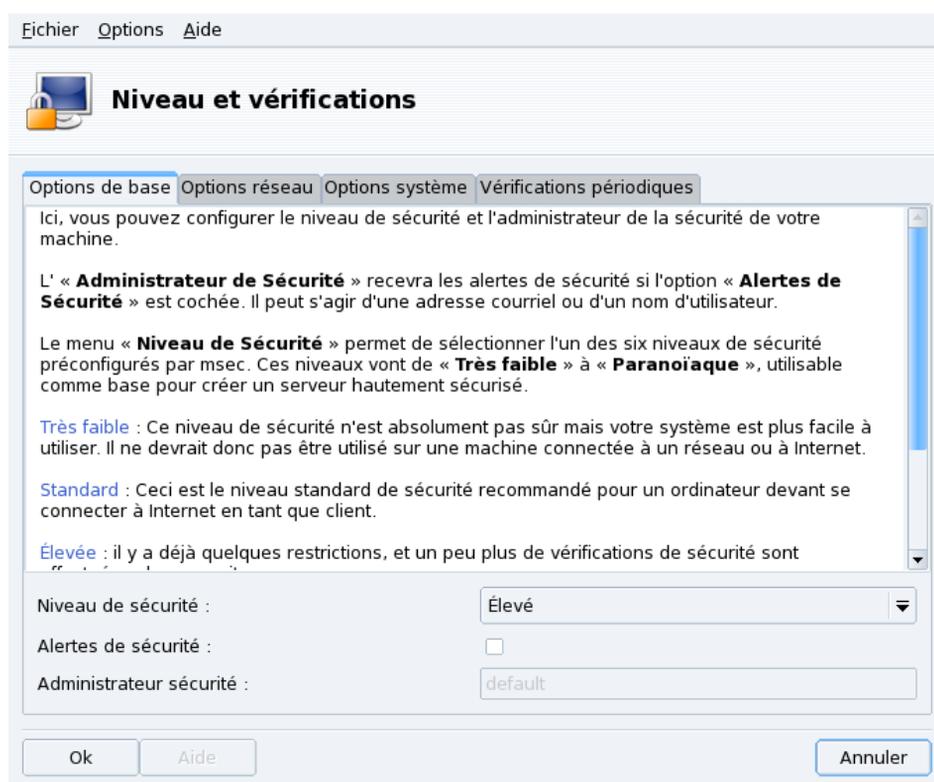


Figure 7-1. Choix du niveau de sécurité de votre système

Choix du niveau de sécurité. Vous devez simplement choisir le Niveau de sécurité désiré dans la liste déroulante : les changements prendront effet lorsque vous appuierez sur OK. Lisez attentivement le texte d'aide concernant les niveaux de sécurité afin que vous sachiez ce qu'un niveau de sécurité particulier implique.

Explorez chaque niveau : Si vous souhaitez vérifier quelles options sont activées pour un niveau de sécurité donné, consultez les trois autres onglets : Options réseau, Options système et Vérifications périodiques. Cliquez sur le bouton Aide pour obtenir une présentation des options ainsi que leurs valeurs par défaut. Si ces valeurs ne vous conviennent pas, libre à vous de les modifier. Lisez *Modification d'un niveau de sécurité*, page 92 pour plus de détails.

Activez les alertes de sécurité. En cochant la case Alertes de sécurité, les alertes de sécurité générées par msec seront envoyées par courrier électronique à l'Administrateur sécurité défini ici. Vous pouvez utiliser soit un utilisateur local, soit une adresse courriel complète.

Avertissement

Il est vivement recommandé d'activer l'option des alertes de sécurité afin que l'administrateur soit immédiatement informé d'éventuels problèmes de sécurité. Dans le cas contraire, l'administrateur devra régulièrement consulter les fichiers journaux relatifs.

7.1.2. Modification d'un niveau de sécurité

En cliquant sur chacun des onglets d'Options, vous aurez accès à la liste de toutes les options de sécurité de msec. Cela vous permettra de définir votre propre niveau de sécurité, basé sur le niveau de sécurité prédéfini que vous avez choisi précédemment.

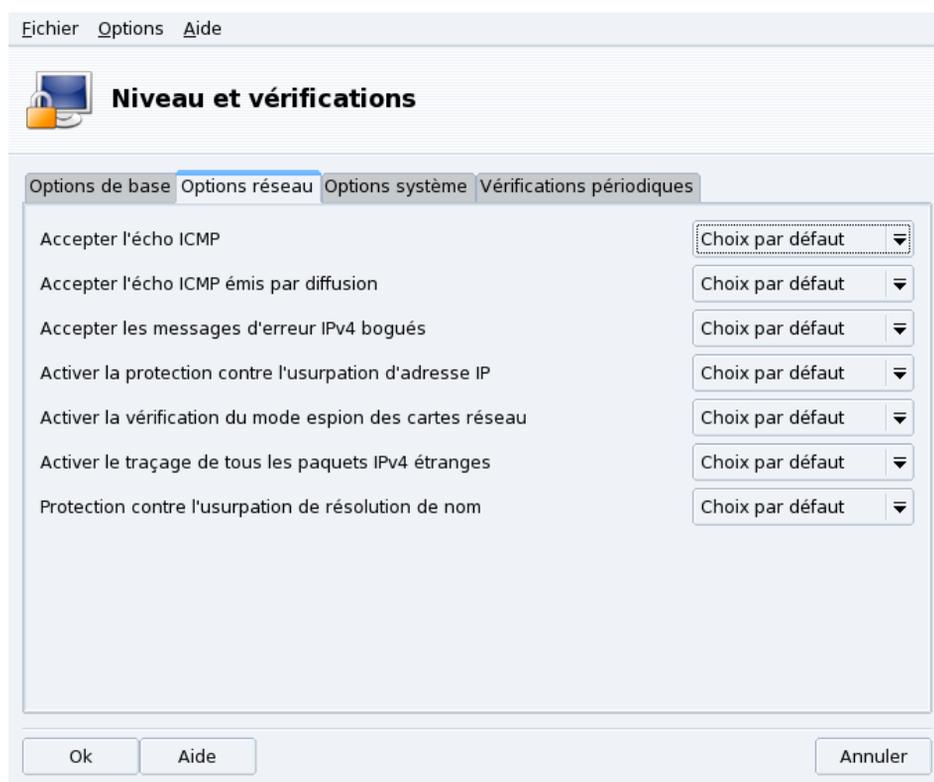


Figure 7-2. Modification des options MSEC standard

Pour chaque onglet, il y a deux colonnes :

1. **Liste des options.** Toutes les options disponibles sont listées.
2. **Valeur.** Vous pouvez alors choisir pour chaque option¹ dans la liste déroulante correspondante :
 - **Oui.** Activer cette option quelle que soit la valeur initiale.
 - **Non.** Désactiver cette option quelle que soit la valeur initiale.
 - **Choix par défaut.** Maintenir le comportement par défaut.
 - **Ignorer.** Utilisez cette option si vous souhaitez que ce test ne soit pas effectué.
 - **TOUS, LOCAL, AUCUN.** La signification de ceci dépend de l'option à laquelle elle se rapporte. Lisez l'aide (en cliquant sur le bouton Aide) pour plus d'information.

1. Sa valeur initiale pour le niveau de sécurité courant est affiché dans la fenêtre Aide.

Cliquez sur OK pour accepter les niveaux courants de sécurité avec les options personnalisées, les appliquer au système et quitter l'application.

7.2. Contrôle des permissions des fichiers avec DrakPerm



drakperm vous permet de configurer les permissions qui doivent être associées à chaque fichier et dossier du système : fichiers de configuration, fichiers personnels, programmes, etc. Si les propriétaires et les permissions répertoriés ne correspondent pas aux permissions actuelles, msec (qui signifie *Mandriva Linux Security Tool* soit « Outil de Sécurité Mandriva Linux » en français) les changera lors de ses contrôles (effectués toutes les heures). Ces modifications peuvent aider à éviter des trous de sécurité ou une intrusion potentielle.

Note : Cet outil ne s'affiche qu'en mode expert. Choisissez Options→Mode Expert depuis le menu, puis accédez à la section Sécurité du Centre de contrôle Mandriva Linux.

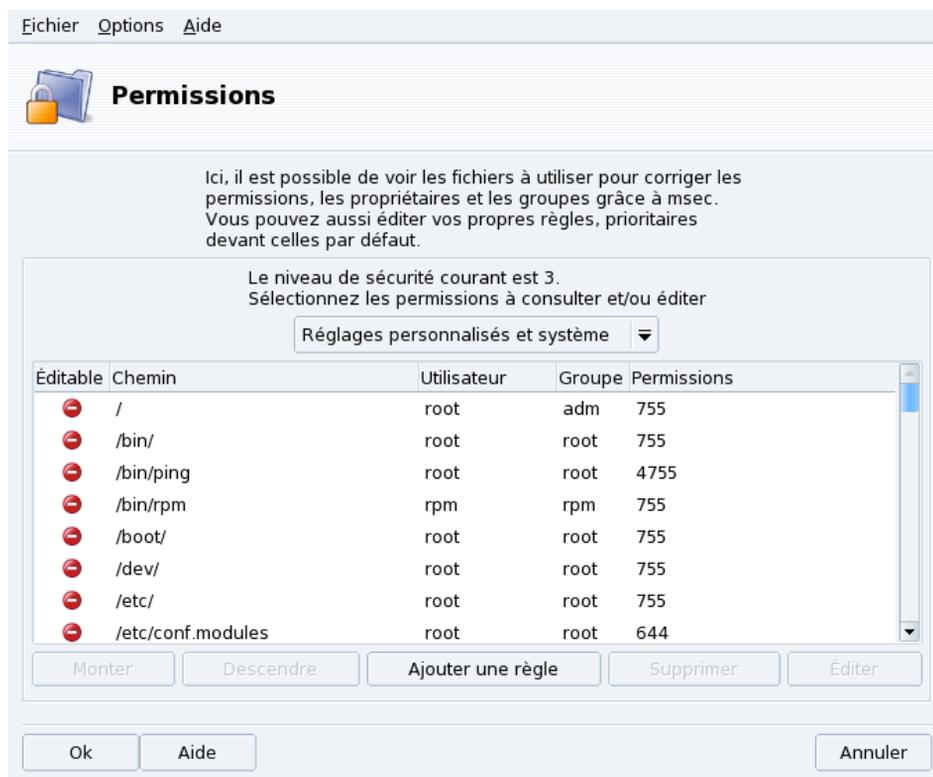


Figure 7-3. Configuration des vérifications des permissions des fichiers

La liste des fichiers et dossiers qui apparaît dépend du niveau de sécurité configuré dans msec et des permissions prévues à ce niveau de sécurité. Pour chaque Chemin est spécifié le propriétaire (utilisateur), le groupe propriétaire (Groupe) et les Permissions. Dans le menu déroulant, vous pouvez choisir d'afficher les règles propres à msec (Réglages système), vos règles (Réglages personnalisés) ou les deux (Réglages personnalisés et système) comme montré dans l'exemple figure 7-3.

Note : Les règles système ne sont pas modifiables, comme le montre le symbole ■ Sens interdit ■ visible sur la gauche. Toutefois, vous pouvez les redéfinir en ajoutant des règles personnalisées.

Créez vos propres règles. Si vous désirez définir des règles précises pour certains fichiers ou modifier le comportement par défaut, choisissez Réglages personnalisés dans la liste, puis cliquez sur le bouton Ajouter une règle.



Figure 7-4. Ajout d'une règle

Personnalisez les règles d'accès à votre dossier personnel

1. Créez une nouvelle règle dans msec

Imaginons que votre niveau de sécurité soit actuellement configuré à 3 (haut). Cela signifie que les répertoires personnels de vos utilisateurs ne pourront être consultés que par leurs propriétaires. Si vous désirez partager le contenu du dossier personnel de Pierre avec d'autres utilisateurs, vous devez modifier les permissions du répertoire `/home/pierre/`.

2. Changez les permissions du dossier

msec change uniquement les permissions plus souples que celles requises à un niveau de sécurité donné. Ce qui signifie que pour le changement ci-dessus, les permissions doivent être changées manuellement.

Vous pouvez utiliser Konqueror en modifiant les propriétés de permission de votre répertoire personnel et en cochant l'option Appliquer les modifications aux sous-dossiers et à leur contenu.

3. Vérifiez l'ordre de priorité des règles

Si vous créez plusieurs règles, vous pouvez changer leurs priorités en les déplaçant dans la liste. Utilisez les boutons Monter et Descendre après avoir sélectionné vos règles pour avoir plus de contrôle sur les permissions du système.

7.3. DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire



Cet assistant vous guidera à travers le processus de configuration d'un pare-feu sur votre machine. Il filtrera les tentatives de connexions extérieures, et bloquera celles qui ne seront pas autorisées. Il est recommandé de le lancer juste après l'installation de votre système et avant de vous connecter à Internet, ce qui minimisera les risques d'intrusion sur votre machine.

Cet assistant comporte trois étapes que nous détaillons ci-dessous..

7.3.1. Choisissez les services accessibles depuis l'extérieur



Figure 7-5. La boîte de dialogue de DrakFirewall

Ouvrez les ports, si nécessaire. Si elle est cochée, décochez la case Tout (pas de firewall), puis cochez les cases correspondant aux services que vous souhaitez rendre disponibles pour le monde extérieur. Si vous souhaitez autoriser un service qui n'est pas listé ici, cliquez sur le bouton Avancé pour pouvoir entrer manuellement le numéro de port à ouvrir.

Ouverture de services peu communs : Le bouton Avancé va rajouter un champ Autres ports dans lequel vous pourrez rentrer n'importe quel port que vous souhaitez laisser ouvert pour l'extérieur. Des exemples de spécifications de tels ports sont affichés juste au-dessus. Il est aussi possible de spécifier une plage de ports à l'aide de la syntaxe : par exemple :
24300:24350/udp

Cela ne vous empêchera pas d'accéder à Internet. Le fait de ne pas cocher un service de cette liste ne vous empêchera pas de **vous** y connecter. Par contre, les utilisateurs **externes** ne pourront pas se connecter à ce service sur votre machine. Si vous pensez n'héberger aucun service sur votre machine (cas le plus courant pour une simple machine de bureau), décochez toutes les cases.

Comment désactiver le pare-feu. D'un autre côté, si vous souhaitez désactiver le pare-feu et laisser ouvert l'accès à tous les services depuis l'extérieur, cochez Tout (pas de firewall), mais gardez à l'esprit que cela est **très dangereux**, et par conséquent déconseillé.

7.3.2. Activez le pare-feu interactif

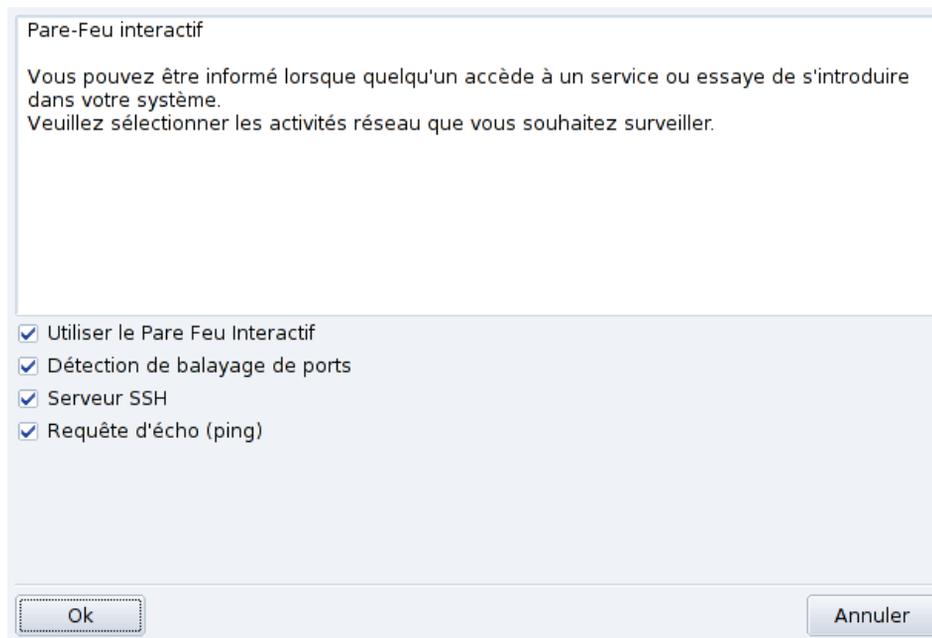


Figure 7-6. Options du pare-feu interactif

Soyez informé des tentatives de connexion à votre machine.

Le pare-feu interactif peut vous avertir des tentatives de connexion à votre machine, en affichant un message d'alerte avec l'applet du réseau. Cochez l'option Utiliser le Pare Feu interactif pour activer cette fonction.

Détection de balayage de ports

Activez cette option pour être averti des tentatives d'accès malveillantes à votre machine.

Autres entrées correspondant aux ports ouverts

Ensuite, une case apparaît près des ports que vous avez choisi d'ouvrir à l'étape précédente. Si vous les activez, un message d'avertissement apparaîtra chaque fois qu'une tentative de connexion sera effectuée sur ces ports.

7.3.3. Quelle interface protéger

L'étape suivante consiste à choisir l'interface réseau connectée à Internet.

Veuillez sélectionner les interfaces qui seront protégées par le pare-feu.

Toutes les interfaces connectées directement sur Internet devraient être sélectionnées, celles connectées au réseau local peuvent ne pas l'être.

Quelle interfaces doivent être protégées ?

Ethernet: eth0

Ethernet: eth1

Ok

Figure 7-7. L'interface Internet

Si vous ne savez pas laquelle de vos interfaces est connectée à Internet, vous pouvez jeter un oeil à la configuration réseau du système (*Reconfiguration d'une interface*, page 52). Enfin, cliquez sur OK pour installer les paquetages nécessaires, activez le pare-feu et appréciez une connexion à Internet sécurisée.

Chapitre 8. Configuration : démarrage

8.1. Configuration du mode de connexion

Cet outil permet à un utilisateur de se connecter automatiquement au démarrage, sans avoir à entrer de mot de passe.

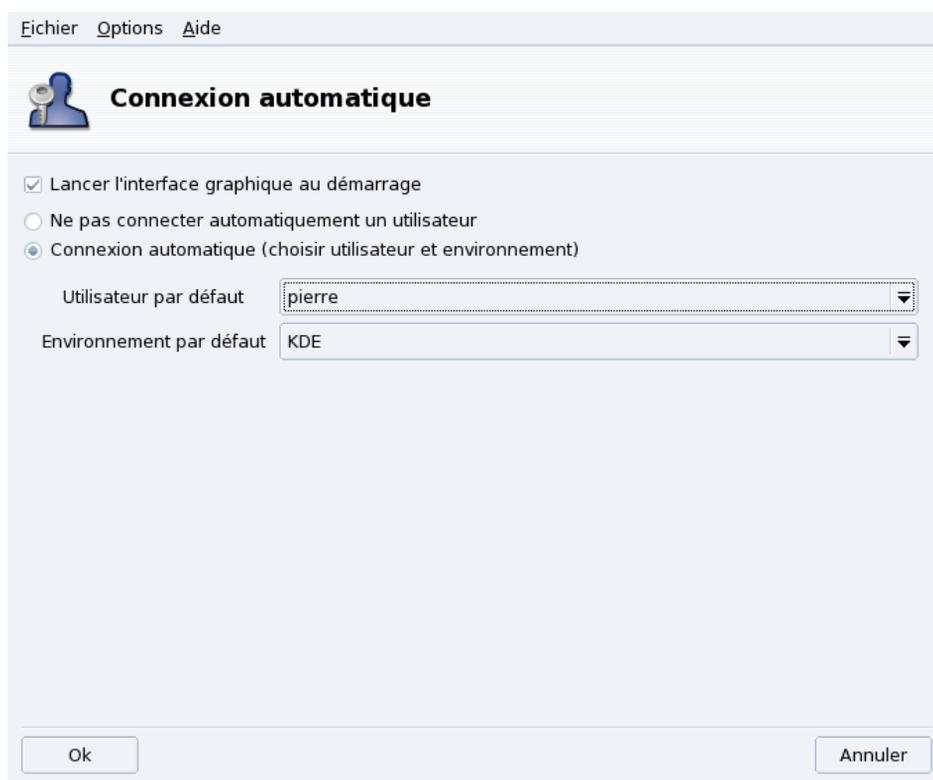


Figure 8-1. Choix du mode de connexion

Voici les paramètres disponibles :

Interface graphique

Si vous souhaitez que X Window System (interface graphique) soit exécuté au démarrage, cochez la case Lancer l'interface graphique au démarrage Si vous la laissez décochée, vous obtiendrez la connexion en mode texte et vous devrez lancer l'environnement graphique manuellement.

Connexion automatique

Si vous êtes le seul à utiliser cette machine, et que personne d'autre n'y a accès, vous pouvez choisir d'être connecté automatiquement au démarrage.

1. Sélectionnez l'option Connexion automatique.
2. Choisissez l'Utilisateur par défaut qui se connectera automatiquement au démarrage dans la première liste déroulante.
3. Ainsi que son environnement par défaut préféré dans la seconde liste.

8.2. Modification de la configuration de démarrage



Cet outil vous permet de configurer le chargeur de démarrage ainsi que ses entrées.

Avertissement

À moins d'être un expert, laissez ces paramètres intacts, car cela pourrait empêcher la machine de redémarrer.

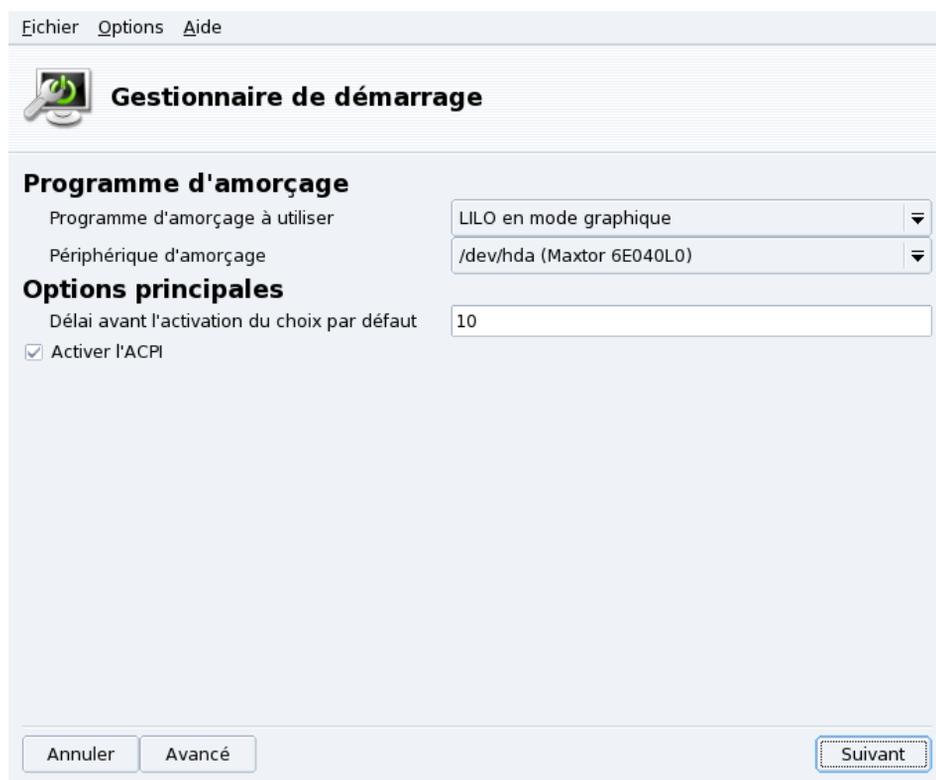


Figure 8-2. Choix du mode de démarrage

8.2.1. Configuration du chargeur de démarrage

Vous pouvez choisir entre les chargeurs de démarrage GRUB et LILO. Les deux vous permettent de démarrer votre système Mandriva Linux, ce n'est qu'une question de goût.

À moins de savoir ce que vous faites, vous ne devriez pas changer le Périphérique d'amorçage par défaut car c'est là que le chargeur de démarrage s'installe. Si plus d'un système est installé sur votre machine, c'est une bonne idée de laisser au moins 5 secondes afin de pouvoir facilement choisir un autre menu que l'image par défaut.

Le dialogue comporte enfin quelques options qui peuvent s'avérer utiles en fonction de votre matériel.

Activer l'ACPI

Cochez cette option pour bénéficier d'une meilleure gestion de l'énergie si votre matériel est compatible ACPI. Cette technologie est souvent nécessaire pour les nouveaux ordinateurs portables qui ne fonctionnent plus avec APM.

Options avancées. Cliquez sur Avancé pour vider le dossier /tmp (qui peut abriter des fichiers que vous avez téléchargés depuis Internet, par exemple) et pour dire à Linux combien de RAM votre machine utilise, si jamais vous aviez un problème lié à la RAM au démarrage.

8.2.2. Gestion des entrées de démarrage

Après avoir cliqué sur Suivant, une liste des entrées disponibles au démarrage apparaît. L'entrée par défaut est identifiée par une étoile (*).

Vous pouvez aussi faire d'une entrée celle utilisée par défaut en cochant Choix par défaut dans la boîte de dialogue Modifier.

8.3. Personnalisation du thème de démarrage



Vous pouvez changer le Thème du démarrage ainsi que quelques options avec cette icône.

- Choisissez un des modes de démarrage dans le menu déroulant (figure 8-3).
- Décochez l'option Afficher le thème dans la console si vous voulez une console classique. Les consoles auxquelles nous faisons référence sont celles qui sont accessibles avec les touches **Ctrl-Alt-Fn**.



Figure 8-3. Fenêtre des thèmes DrakBoot

Votre système doit être configuré pour démarrer en mode graphique, sinon le thème de démarrage ne sera pas appliqué. Lisez la *Modification de la configuration de démarrage*, page 99, pour obtenir plus d'informations sur les modes de démarrage.

Installation de nouveaux thèmes fantaisie. Installez le paquetage `boot splash-themes` que vous trouverez sur le CD `contribs` si vous n'avez qu'un thème de disponible. Vous trouverez d'autres thèmes de démarrage sur Internet.

Créez vos propres thèmes. Le bouton `Créer un nouveau thème` vous permet de personnaliser en entier un thème de démarrage ou même de créer un thème depuis zéro. Ajustez les paramètres à votre goût et sauvegardez-les. Le thème sera disponible dans la liste de Thèmes.

Chapitre 9. Les assistants de configuration de serveurs

9.1. Préface

Les assistants de configuration de Mandriva Linux sont conçus pour configurer un serveur situé entre votre réseau local et Internet. Ils vous permettent de configurer de manière rapide et efficace les services les plus courants pour un réseau local, ainsi que des services Internet tels que Web ou FTP. Dans ce chapitre, nous supposons que votre réseau est établi tel qu'illustré à la figure 9-1, et que Mandriva Linux est installé sur le serveur. La configuration et l'activation d'une connexion Internet est hors du cadre de ce chapitre (*Gestion des connexions réseau et Internet*, page 47).

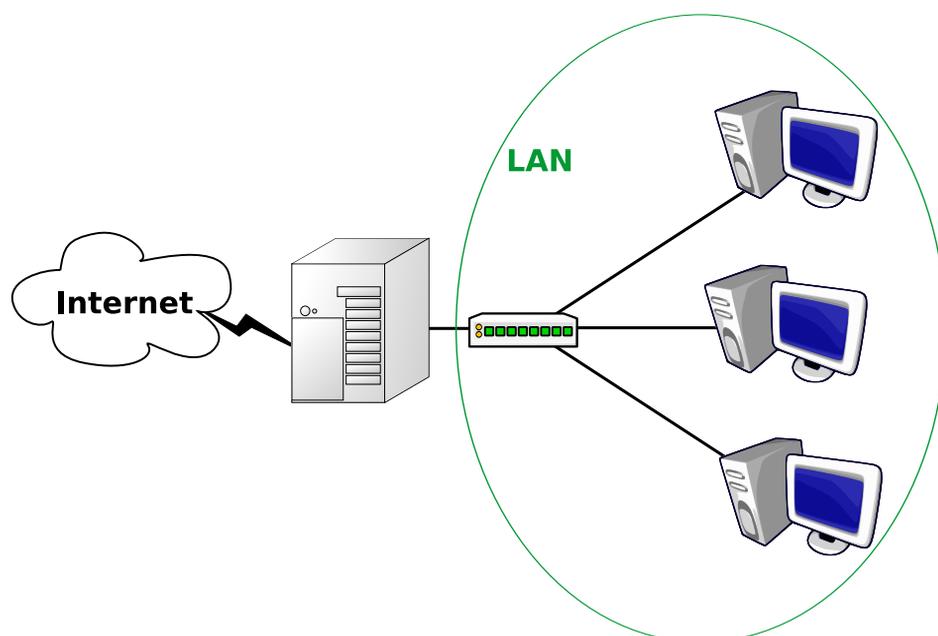


Figure 9-1. Exemple de réseau interne

Les assistants de configuration serveur sont accessibles depuis le Centre de contrôle Mandriva Linux. Lorsque le paquetage drakwizard est installé, une nouvelle catégorie apparaît dans Centre de contrôle Mandriva Linux, et les assistants sont organisés de la manière qui suit :

Note : Les assistants signalés avec ■ Mode expert uniquement ■ ne sont accessibles que lorsque le mode expert est activé (Options→Mode expert).

Partage de fichiers

- Serveur FTP (voir *Configuration du serveur FTP*, page 110) : configure un serveur FTP et les réseaux d'où il pourra être rejoint.
- Serveur Samba (voir *Configuration de Samba*, page 108) : cet assistant vous aide à configurer les fichiers et imprimantes partagées, et publie leur nom sur le réseau Windows®.
- Paramétrage avancé du serveur Samba : cet ensemble d'assistant vous permet de gérer et de créer des partages pour des répertoires (répertoires publiques/utilisateurs). Disponible en mode expert uniquement.
- Serveur Web (voir *Configuration du serveur Web*, page 110) : configure votre machine GNU/Linux pour agir comme un serveur Web. Nous expliquons comment le rendre accessible depuis Internet.
- Serveur d'installation (*Assistant de serveur d'installation*, page 113) : pour pouvoir lancer des installations de machines par réseau en NFS ou HTTP, et reléguer CDs et DVDs au placard. Disponible en mode expert uniquement.

Services réseau

- Serveur DHCP (voir *Configuration du serveur DHCP*, page 104) : votre serveur peut attribuer dynamiquement des adresses IP à de nouvelles machines sur le réseau.
- Serveur DNS (voir *Configuration du serveur DNS*, page 105) : configuration de la résolution des noms de domaines extérieurs au réseau privé.
- Serveur mandataire (voir *Configuration du serveur mandataire*, page 116) : permet de configurer votre serveur en tant que *proxy*, ce qui accélère la navigation Web et réduit l'utilisation de bande passante.
- Serveur de temps (voir *Configuration du serveur de temps*, page 118) : votre machine peut aussi donner l'heure aux autres machines en utilisant le protocole NTP (*Network Time Protocol*).
- Serveur OpenSSH : permet de laisser d'autres utilisateurs se connecter à votre serveur et d'utiliser sa console « comme s'ils assis devant » grâce à un tunnel de communication sécurisé.

Authentification

- Choix de la méthode d'authentification : pour choisir la manière dont les utilisateurs locaux sont identifiés : fichier local, LDAP, NIS, Windows Domain. Disponible en mode expert uniquement.
- Serveur NIS : pour configurer le service *Network Information System*, par exemple pour centraliser l'authentification des utilisateurs.
- Serveur LDAP (*Assistant de configuration LDAP*, page 115) : pour configurer un simple annuaire LDAP à utiliser en tant que mécanisme d'authentification.

Groupware

- Serveur de courrier électronique (voir *Configuration du serveur mail*, page 106) : configuration de votre domaine de courrier pour envoyer et recevoir des courriels de et vers l'extérieur.

Vous pouvez accéder aux assistants en cliquant sur leur bouton respectif. Nous décrivons les assistants sans ordre préétabli. Notez que les paquetages nécessaires seront automatiquement installés au lancement des assistants.

Note : Note aux utilisateurs expérimentés : les assistants sont limités à la configuration d'un réseau de classe C, et pour chaque service, seule la configuration de base est gérée. Cela devrait suffire dans la plupart des cas, mais si vous voulez une configuration plus personnalisée, vous devrez éditer les fichiers de configuration à la main, ou utiliser un autre outil d'administration tel que Webmin.

9.2. Configuration du serveur DHCP



DHCP signifie *Dynamic Host Configuration Protocol* (protocole de configuration dynamique des hôtes). Il permet aux nouvelles machines se connectant à votre réseau local de se voir attribuer automatiquement tous les paramètres réseau nécessaires, tels que l'adresse IP, les adresses des serveurs de noms et l'adresse de la passerelle.



Figure 9-2. Choix de la plage d'adresses disponible depuis votre serveur DHCP

Vous n'avez qu'à spécifier la plage d'adresses¹ que vous voulez rendre disponible par l'entremise du DHCP, comme le montre la figure 9-2. Si votre serveur a plus d'une interface réseau, vous devrez tout d'abord choisir sur laquelle le serveur doit écouter les requêtes DHCP : choisissez l'interface connectée au réseau local. Si vous souhaitez que les machines client puissent accéder à Internet, vous pouvez spécifier ici l'adresse de la passerelle.

Astuce : Si vous souhaitez utiliser votre serveur comme serveur de démarrage PXE pour le réseau local, n'oubliez pas de cocher la case Permettre PXE.

9.3. Configuration du serveur DNS



DNS est l'acronyme de *Domain Name System* (soit *Système de Noms de Domaine* en français). DNS vous permet de spécifier une machine par son nom à la place de son adresse IP. Cet assistant permet de configurer un serveur DNS de base, maître ou esclave.

Assurez-vous d'avoir assigné à votre serveur un nom d'hôte qualifié (FQDN), à défaut de quoi l'assistant DNS refusera de démarrer. Consultez *Gestion des connexions réseau et Internet*, page 47, savoir comment configurer ce nom d'hôte. Vous avez alors la possibilité de lancer l'un de ces assistants :

Serveur DNS Maître

Configure votre machine comme serveur DNS principal. Après avoir sélectionné l'interface réseau sur laquelle les requêtes DNS sont écoutées, saisissez l'adresse d'un serveur DNS externe auquel seront transmises les requêtes auxquelles le serveur local ne pourra pas répondre directement. Il s'agit généralement de l'adresse du serveur DNS de votre fournisseur d'accès.

1. Les adresses en dehors de cette plage seront disponibles pour les machines nécessitant une adresse statique, et qui seront déclarées dans *Configuration du serveur DNS*, page 105.

Puis, spécifiez les noms de domaines pour les recherches. Par exemple, si vous demandez l'adresse IP de la machine `kenobi`, le serveur effectuera la recherche en suffixant à ce nom les noms de domaines spécifiés ici.

Serveur DNS secondaire

Cet assistant configure votre machine en tant que serveur esclave d'un autre serveur DNS maître. Il suffit de spécifier l'adresse IP du serveur maître pour que l'esclave en fasse un miroir. Les clients pourront alors être configurés pour interroger les deux serveurs : si le maître est défaillant, l'esclave prendra le relais.

Ajouter un hôte au DNS

Si votre machine est un serveur DNS maître, vous pouvez déclarer ici toutes les machines à adresse fixe (non DHCP) de votre réseau afin que le serveur DNS puisse répondre aux requêtes les concernant.

Enlever un hôte du DNS

Cela est utilisé pour enlever une entrée DNS précédemment ajoutée avec Ajouter un hôte au DNS.

Note : Les assistants Ajouter un hôte au DNS et Enlever un hôte du DNS ne fonctionneront que si la machine est configurée en tant que serveur DNS maître.

9.4. Configuration du serveur mail



SMTP signifie « Simple Mail Transfer Protocol » (soit protocole simple de transfert de courrier). Un serveur SMTP vous permet d'envoyer des messages à des correspondants internes et externes. Si votre serveur est référencé sur Internet en tant que serveur MX pour votre propre domaine, alors il pourra aussi recevoir et gérer le courrier reçu depuis Internet et adressé à vos utilisateurs locaux. Cet assistant vous aide à configurer un serveur mail avec Postfix.

Avertissement

Votre serveur ne doit pas être en configuration DHCP afin que Postfix fonctionne correctement.

La première étape consiste à choisir si vous utiliserez un relais SMTP externe ou non. Si vous pouvez utiliser un relais fourni par votre fournisseur d'accès, alors choisissez Relay mail server dans la liste déroulante. Sinon, choisissez Main mail server. Dans la procédure qui suit, seule la deuxième étape diffère d'un serveur à l'autre.

1. Configuration générale de Postfix

Smtpd banner

L'entête que le serveur envoie lorsqu'il dialogue avec d'autres serveurs ou clients.

Hostname

Le nom complet de votre serveur.

Domain

Le nom de domaine géré par ce serveur de courrier.

Origin

Les messages postés localement apparaîtront provenir de ce nom de domaine, et seront délivrés à ce même domaine.

2. Relais (pour le serveur Relay mail server uniquement)

Relay host

Le serveur de courrier chargé de relayer vos messages sortants doit être configuré ici.

Relay domains

Vers quels domaines destinataires (et sous-domaines correspondants) ce système relaie les messages. Les messages envoyés à un domaine autre que le domaine local sont rejetés (pour empêcher les pourriels ou *spam*).

3. Configuration du serveur principal (pour le serveur Main mail server uniquement)

helo required

Pour des raisons de sécurité, vous pouvez exiger que les clients distants s'identifient avant de démarrer la communication. Choisissez `yes` dans ce cas.

Disable verify command

La commande `verify` peut être utilisée par un client pour vérifier si un utilisateur en particulier est bien géré par le serveur de courrier. Vous pouvez désactiver cette commande pour empêcher la récolte de courriers électronique par les polluposteurs (*spammers*).

Masquerade domains

Cette option sert à masquer le domaine depuis lequel le courrier interne provient. Par exemple : `foo.example.com` `exemple.com` indique à Postfix de remplacer `toto@foo.example.com` par `toto@example.com`.

4. Options pour les messages

Quelques options qui modifient la façon de gérer les messages, et que vous pouvez laisser inchangées.

Maximal queue life

Si un message ne peut être délivré après ce délai, il est renvoyé en tant qu'indélivrable. Le délai s'exprime en nombre de jours précédés de la lettre `d`, par exemple `3d` signifie trois jours.

Message size limit

Les messages qui dépassent cette taille (octets) sont rejetés. Quand vous configurez ce paramètre, gardez à l'esprit que les pièces jointes binaires sont plus volumineuses que leur taille d'origine, parce qu'elles doivent être encodées différemment pour être envoyées dans un courrier électronique.

Delay warning time

Si un message ne peut être délivré, l'expéditeur reçoit un avertissement au bout de ce nombre d'heures.

5. Configuration réseau

inet interfaces

Les adresses d'interfaces réseau sur lesquelles le serveur de mail reçoit les messages. Par défaut, le serveur écoute toutes les interfaces réseau (`all`). Spécifiez `localhost` pour permettre la réception de messages depuis l'interface locale uniquement.

my destination

La liste des domaines qui sont gérés par la méthode locale de postage. Le serveur SMTP valide les adresses des destinataires et rejette les destinataires invalides qui n'existent pas.

my networks

La liste des clients SMTP de « confiance » qui ont plus de privilèges que les « étrangers ». Les clients de « confiance » sont notamment autorisés à relayer du courrier à travers Postfix. Spécifiez une liste d'adresses réseaux ou de paires réseau/masque, séparés par une virgule et/ou un espace.

Si la signification d'un paramètre n'est pas claire pour vous, consultez la documentation Postfix : Postfix Configuration Parameters (<http://www.postfix.org/postconf.5.html>).

9.5. Configuration de Samba



Samba permet à GNU/Linux d'agir en tant que serveur de fichiers et d'impression pour des machines Windows®. Bien que cet assistant vous permette aussi de configurer des contrôleurs de domaines primaires et de sauvegarde, mais nous nous limiterons ici à la configuration plus standard d'un serveur isolé.



Figure 9-3. Choix du groupe de travail

Entrer le nom du groupe de travail qui doit être servi par votre serveur Samba et le nom NetBIOS du serveur (figure 9-3). Vous pouvez soit créer un nouveau groupe de travail, soit en choisir un déjà existant : si vous ne savez que faire, demandez à votre administrateur système.

Astuce : Pour qu'un nom NetBIOS soit valide il doit suivre les règles élémentaires de nommage NetBIOS (à savoir : une suite de 1 à 16 caractères alphanumériques, le signe - est autorisé) et doit être unique (càd. aucune autre machine ne doit porter le même nom) à l'intérieur du groupe de travail.



Figure 9-4. Bannière du serveur

Ensuite, vous devez spécifier un nom descriptif pour votre serveur Mandriva Linux, tel qu'illustré dans la figure 9-4. C'est cette description que les machines Windows[®] de votre réseau obtiendront quand elles demanderont plus d'informations sur le serveur. Vous pouvez accepter le nom par défaut ou choisir celui que vous voulez.

Vous pourrez finalement ajuster les paramètres du service de log. Gardez les valeurs par défaut à moins que vous n'ayez des besoins spécifiques.

Une fois que le serveur Samba est configuré, vous pouvez lancer la commande `drakwizard sambashare` en tant que `root` pour créer de nouveaux partages et configurer les partages existants.



Figure 9-5. Configuration d'un partage public Samba

Lancez le gestionnaire de partage Samba, sélectionnez Partage public et passez à l'étape suivante. La figure 9-5 montre un exemple d'un répertoire public, que tout le monde peut modifier, contenant des fichiers protégés

dans le répertoire `/usr/local/samba/shares/public` du serveur.

Avertissement

Les répertoires personnels ne doivent pas être partagés en utilisant un répertoire public modifiable, utilisez plutôt l'option Partage spécial (CDrom, répertoires personnels, profils) pour partager les répertoires personnels.

9.6. Configuration du serveur Web



Cet assistant vous laissera simplement décider d'où votre serveur Web sera visible. Vous avez le choix de ne pas l'activer, de le rendre visible depuis le réseau interne et/ou externe. Cochez la case appropriée comme le montre la figure 9-6.



Figure 9-6. Définition de la visibilité du serveur Web

Avertissement

Si vos paramètres réseau sont configurés par DHCP, le serveur Web pourrait ne pas fonctionner normalement, notamment depuis Internet.

Ensuite, vous pouvez activer la fonctionnalité permettant aux utilisateurs de publier leur propre site Web. Ceux-ci seront accessibles à l'adresse `http://nom.du.serveur/~utilisateur/`. Le répertoire où ils enregistrent les fichiers de leur site Web (`public_html`, situé, par défaut, dans le répertoire personnel de l'utilisateur) peut aussi être modifié, si cette option est cochée.

Enfin, spécifiez le répertoire dans lequel seront enregistrés les fichiers qui seront servis, connu sous le nom de **Document Racine**. Pour publier votre site Web, placez simplement vos fichiers dans le répertoire choisi. Aussitôt que l'assistant aura terminé son travail, vous pourrez vous connecter directement sur votre site Web à travers l'adresse `http://localhost/`.

9.7. Configuration du serveur FTP



Cet assistant ressemble à celui utilisé pour la configuration du serveur Web : il vous laissera décider si le serveur FTP doit être désactivé, visible depuis le réseau local seulement, du réseau externe, ou bien à la fois sur les réseaux interne et externe. Cochez les cases appropriées comme indiqué dans figure 9-7



Figure 9-7. Définition de la visibilité de votre serveur FTP

Avertissement

Si vos paramètres réseau sont configurés par DHCP, le serveur FTP pourrait ne pas fonctionner normalement, notamment depuis Internet.



Figure 9-8. Configuration du serveur FTP

La configuration de base du serveur FTP est indiquée dans figure 9-8. En plus du nom du serveur vous, il est conseillé de spécifier l'adresse de courrier électronique de l'administrateur afin qu'il reçoive les éventuels messages d'alerte.

Adresse électronique de l'administrateur

Entrez-y l'adresse à laquelle les messages relatifs au serveur FTP seront envoyés.

Autoriser root à se connecter

Cochez cette case si vous souhaitez que l'utilisateur root puisse se connecter au serveur FTP. Si l'authentification FTP est effectuée en clair, cette option est à éviter.

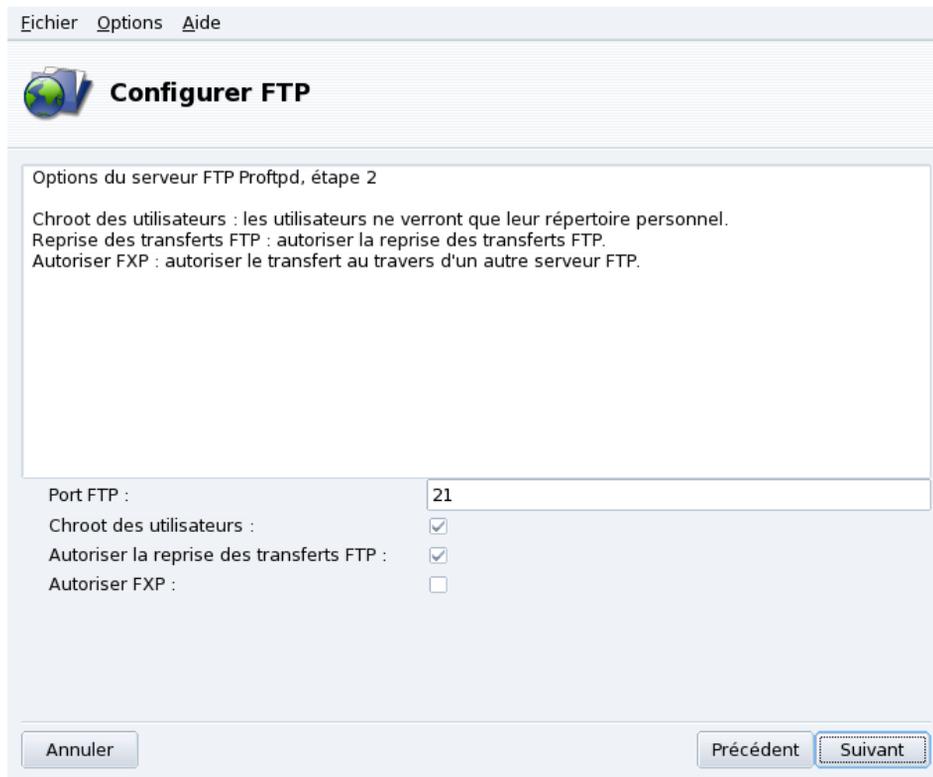


Figure 9-9. Options du serveur FTP

Il est alors possible de changer quelques options (figure 9-9) :

FTP Port

Le port FTP standard est 21. Si vous en spécifiez un autre ici, les clients FTP devront être configuré également.

Chroot home user

En cochant cette option, les utilisateurs qui se connectent sur le serveur FTP seront « confinés » à l'intérieur de leur répertoire personnel.

Autoriser la reprise des transferts FTP

Si votre serveur est susceptible de proposer de gros fichiers en téléchargement, il pourrait être judicieux de permettre aux clients de reprendre un téléchargement interrompu.

Autoriser FXP

Cochez cette option si vous souhaitez que le serveur soit capable d'échanger des fichiers avec un autre serveur FTP. Notez que le protocole FXP n'est pas très sécurisé.

Pour commencer à utiliser votre serveur FTP anonyme, ajoutez simplement vos fichiers dans le répertoire `/var/ftp/pub`. Aussitôt que l'assistant aura terminé son travail, vous pourrez vous connecter directement sur votre site FTP à travers l'adresse Web `ftp://localhost`. Les répertoires personnels sont accessibles par défaut à travers une authentification par mot de passe local. Si `reine` veut accéder à son répertoire personnel, elle n'a qu'à utiliser l'adresse `ftp://reine@localhost`.

Note : Pour permettre l'identification anonyme sur le serveur FTP, vous devez installer le paquetage `proftpd-anonymous`.

9.8. Assistant de serveur d'installation



Vous effectuez régulièrement des installations et êtes fatigué de manipuler des CDs ? Cet assistant est fait pour vous. Il configure votre machine pour qu'elle puisse servir de serveur d'installation, de façon à ce que les nouvelles machines puissent obtenir tous les paquetages requis directement par le réseau, que ce soit pour une installation initiale ou pour de la maintenance.

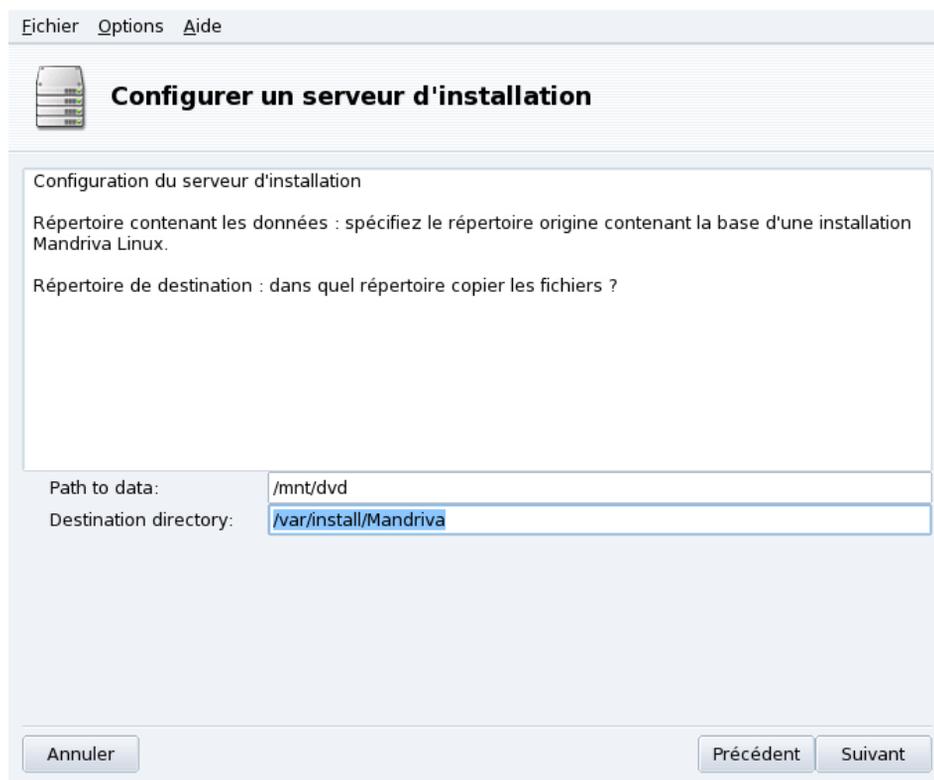


Figure 9-10. Copie des sources de l'installation

Spécifiez le répertoire source depuis lequel copier les CDs ou DVD, puis l'endroit sur le disque local où les fichiers doivent être stockés.

Note : Si vous obtenez un message d'erreur, vérifiez que le média que vous avez sélectionné comme source est monté.

9.9. Assistant de serveurs NIS et Autofs



NIS signifie « Network Information Service » (soit service d'information du réseau) et permet de centraliser l'authentification de vos utilisateurs ainsi que leurs répertoires personnels. Exécutez cet assistant si vous voulez que les utilisateurs aient accès à leur propre environnement depuis n'importe quel poste du réseau local.



Figure 9-11. Configuration des paramètres du serveur NIS

Remplissez le champs domaine NIS avec votre propre nom de domaine, puis remplissez le répertoire qui doit « abriter » les dossiers personnels des utilisateurs NIS. Une fois la configuration terminée, les utilisateurs NIS pourront se connecter depuis toutes les machines du réseau configurées pour se connecter sur votre serveur NIS. De plus les répertoires personnels de ces utilisateurs sont automatiquement montés en local.

9.10. Assistant de configuration LDAP



LDAP signifie « Lightweight Directory Access Protocol » et peut être utilisé pour centraliser les informations qui se présentent comme un annuaire, par exemple des carnets d'adresses, les informations d'un compte utilisateur, etc. Cet assistant simple permet une configuration de base d'un serveur LDAP, et l'ajout de nouvel utilisateurs à celui-ci. Cela est utile pour rapidement mettre en place un mécanisme d'authentification basé sur LDAP.

La première fois que vous lancez l'assistant, le dialogue de configuration du serveur apparaît.

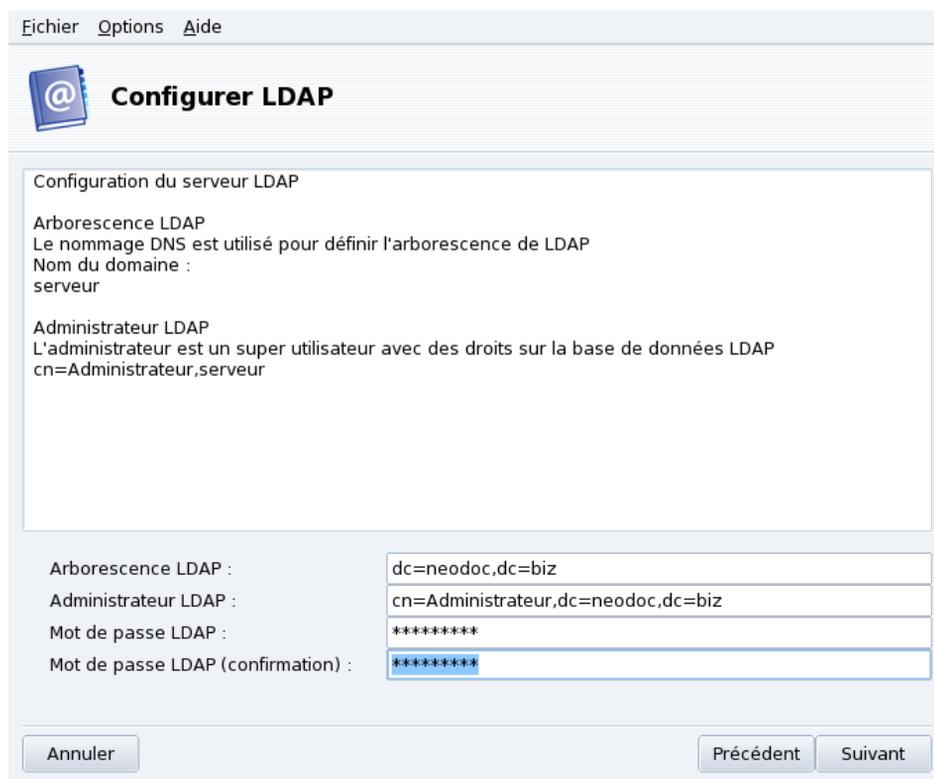


Figure 9-12. Configuration du serveur LDAP

Une fois la configuration effectuée et le serveur démarré, en lançant l'assistant un menu apparaît avec les options suivantes :

Montrer la configuration Ldap

Affiche la configuration actuelle du serveur, utile pour configurer les clients LDAP.

Effacer la configuration Ldap

Efface la configuration actuelle du serveur et l'arrête. Un message vous indique le nom du fichier dans lequel les informations de l'annuaire LDAP sont stockées au format LDIF.

Ajouter un utilisateur sur le serveur Ldap

Démarré un petit assistant permettant d'ajouter de nouveaux utilisateur dans l'annuaire.

9.11. Configuration du serveur mandataire



Le serveur mandataire (*proxy*) squid est très utile pour les réseaux locaux qui accèdent à une grande quantité de pages Web à travers une connexion lente ou relativement lente. Il maintient en cache les pages les plus visitées. Ainsi, elles n'ont pas à être récupérées deux fois sur Internet si une requête sur une même page est faite par plusieurs utilisateurs. Cet assistant configure le serveur mandataire Squid.

Premièrement, vous devez choisir le port sur lequel le mandataire écouterait les requêtes. Les utilisateurs devront configurer leur navigateur Web afin d'utiliser ce port en tant que port mandataire, et le nom de votre serveur ou son adresse IP en tant que serveur mandataire.



Figure 9-13. Choix de la taille du cache

Selon l'espace mémoire dont vous disposez, vous pouvez en allouer plus ou moins au mandataire. Plus vous utilisez de mémoire cache, moins il y aura d'accès au disque de votre serveur. Et selon l'espace disque disponible, vous pouvez allouer plus ou moins d'espace pour les pages en cache. Plus vous avez d'espace, moins vous aurez à accéder directement à Internet. L'assistant choisit des valeurs moyenne en fonction de votre système, que vous pouvez accepter pour l'instant.

Plusieurs niveaux d'accès sont disponibles pour les clients désirant utiliser le mandataire :

- **Pas de restriction d'accès.** Aucune restriction, tous les ordinateurs auront accès au cache : cette option est peu sûre et donc à éviter.
- **localhost.** Seules la machine, soit le serveur, pourra accéder à son propre mandataire.
- **Réseau local.** Seules les machines sur le réseau local auront accès au mandataire. Ceci est l'option recommandée.



Figure 9-14. Restriction de l'accès à un sous-réseau particulier

Si, précédemment, vous avez choisi la politique d'accès Réseau local, vous pouvez restreindre encore plus l'accès à un sous-réseau ou domaine particulier. L'assistant utilisera l'adresse réseau de votre réseau local par défaut, que vous pouvez modifier si nécessaire.

Enfin, si votre serveur a accès à un autre mandataire de grande taille connecté à Internet, vous pouvez Définir un mandataire de niveau supérieur sur lequel les requêtes seront transférées. Si tel est le cas, à la prochaine étape, il vous sera demandé d'entrer le nom de ce serveur.

9.12. Configuration du serveur de temps



NTP signifie « Network Time Protocol » et est utilisé pour synchroniser l'heure système avec des serveurs de temps sur Internet. Cet assistant vous aide à configurer un serveur de temps pour votre réseau interne. Lorsque vous aurez configuré les serveurs de temps externes sur lesquels votre propre serveur se synchronisera, les machines de votre réseau local pourront à leur tour se synchroniser sur votre serveur.



Figure 9-15. Choix de vos serveurs de temps

Choisissez les serveurs à interroger, par ordre de préférence. Il est conseillé de garder le choix par défaut, sinon choisissez un serveur qui soit le plus proche possible de votre situation géographique. Ensuite, il faut régler le fuseau horaire, utilisez la liste déroulante pour choisir votre emplacement géographique.

Index

